(A SUIVRE) 102

MENSUEL 20 F

Le tube de l'été

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE / DIFFUSION ET V.P.C. MDM, 24 RUE MONGE PARIS / TEL. 43.26.76.66

Le dernier blues de PTILUC

Pacush Blues

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE / DIFFUSION ET V.P.C. MDM, 24 RUE MONGE PARIS / TEL. 43.26.76.66

SOMMAIRE (A SUIVRE)

BOUCQ

SCHUITEN

4 AVOINE

Avoine s'émancipe ! Ce n'est pas une mais cinq planches qu'il propose ce mois-ci à nos yeux ravis, petite histoire sans paroles pour artiste tourmenté...

5 TARDI - LEO MALET : 120, RUE DE LA GARE
Chapitre 6 : Le pont de la Boucle

18 AU COMMENCEMENT ETAIT COCA

"Coca-cola, tel Big Brother, est partout". Et s'il fête aussi glorieusement son centenaire, c'est sans conteste grâce à un souci constant de son image, qui nous vaut aujourd'hui une iconographie de choix. A travers un livre et une exposition, les éditions Denoël et le musée de la publicité nous présentent les plus belles affiches qui concoururent au succès de cet élixir de légende.

21 JEAN-C. DENIS : BONBON-PIMENT

Jean-C. Denis, grand magicien devant l'Eternel, avait quitté nos pages avec brio, terminant *Le Nain Jaune* sur un coup de théâtre du plus bel effet. Le revoilà, toujours un peu sorcier, avec une histoire où les coups du sort le disputent à la fatalité.

35 ROCHETTE - LEGRAND : REQUIEM BLANC
Chapitre 3 : Antiquités tenaces

44 F'MURR : HISTOIRES DEPLACEES

48 AU PAYS DES MERVEILLES DE JULIET

51 MARC-RENIER - DEWAMME : LA NUIT DES FRELONS
Chapitre 4 : Le bonjour en enfer

65 LES INFOS (A SUIVRE)

66 BOUCQ : LE TIGRE DU BENGALE CONTRE LA CREATURE

72 PARIS VU DU METRO D'EN HAUT

75 SCHUITEN - PEETERS : LA TOUR
Chapitre 7 : La Tour

Le long périple de Giovanni Battista touche à sa fin. Mais ce voyage vers la Connaissance, source de cruelles déceptions, réserve pourtant à notre explorateur - et à son lecteur - un dénouement surprenant où, l'obscurité faisant soudain place à la lumière, tous deux se retrouvent... de l'autre côté de l'image.

93 L'ACTUALITE (A SUIVRE)

(A SUIVRE) 102

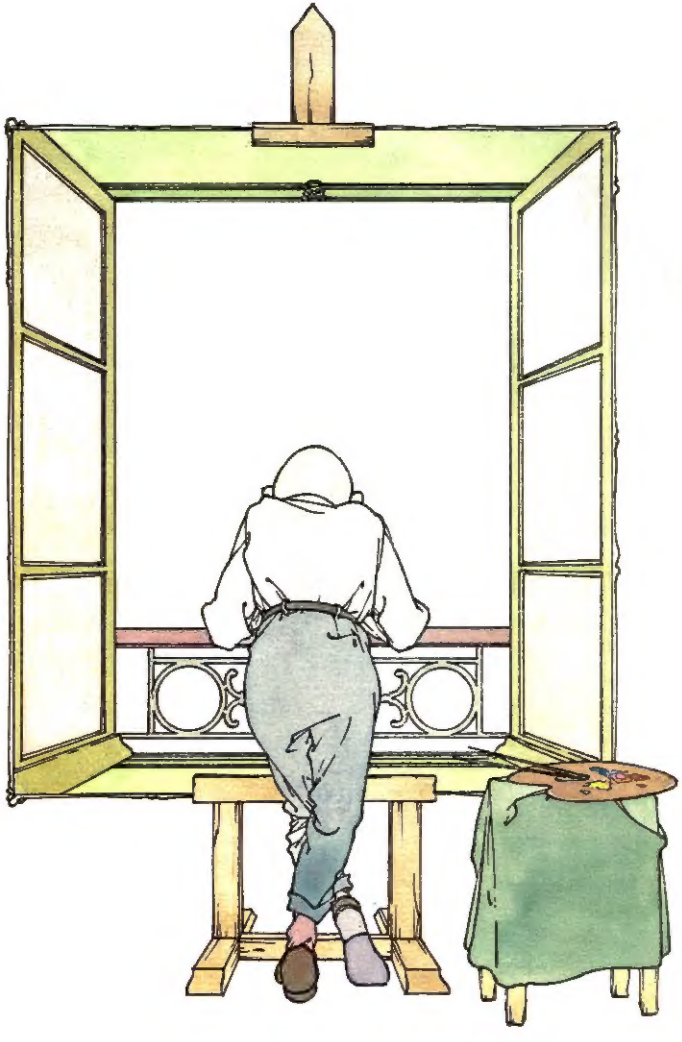
Mensuel - JUILLET 1986 © Casterman 1986.

1984

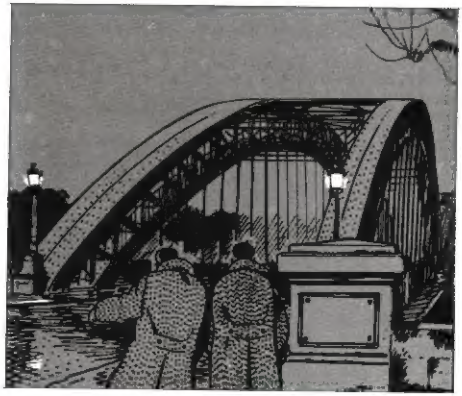
Directeur de la publication : Louis Gérard ● **Rédaction :** 39, rue Madame, 75006 Paris - Tél. : 45 44 59 32 ● Rédacteur en chef : Jean-Paul Mougin ● Rédacteur en chef technique : Bernard Ciccolini ● Secrétaire de rédaction : Claire Boucher ● Maquettiste : Véronique Roy ● Assistante de rédaction : Sophie Lilienfeld ● Conception graphique : Etienne Robial ● Comité de direction : Etienne Poillet (directeur) - Didier Platteau (directeur délégué) - Louis Gérard - Jean-Paul Mougin ● **Abonnements :** Nadia Gibert, 45 44 59 32 ● **Société éditrice :** Editions Casterman, société anonyme au capital de F 2 680 000 - 66, rue Bonaparte, 75006 Paris - Tél. : 43 25 20 05 Télex : EDICAST 200 001 ● **Président-directeur général :** ETIENNE POLLET - Trois principaux associés : CASTERMAN S.A. (Belgique), Louis-Robert Casterman et Jean-Paul Casterman ● Service de presse : France : Joëlle Faure - Belgique/Suisse : André Gilain ● Service des ventes : SOC - Michel Iatca : 24, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : 45 23 25 60 ● Régie publicitaire : Publicat, 17, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : 42 61 51 26 - Directeur de la publicité : Bernard Margerie ● Diffusion France : M.M.P.P. - Diffusion Belgique : Casterman S.A. 28, rue des Sœurs Noires, 7500 Tournai - Tél. : (069) 22 41 41 - Télex : CASEDI 57328 - Diffusion Pays-Bas : Drukwerk, Muiderstraat 11-113, 1011 PZ Amsterdam - Tél. : 20 261 346 - Diffusion Canada : Périodica, 1155 av. Ducharme, Outremont, Québec, Canada H 2 V 1 E 2 ● N° de commission paritaire : 61422 ● ISSN : 0180-3840 ● N° d'impression 3102 - Dépôt légal juillet 1986 ● Tirage 85 000 ex. ● Photocomposition : Exacompo ● Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

1 avoine.



120, RUE DE LA GARE



CHAPITRE 6 :
LE PONT DE LA BOUCLE

TARDI - LEO MALET

En ce mois de décembre 41, le brouillard lyonnais épaissit de jour en jour, presque autant, semble-t-il, que le mystère qui entoure l'assassinat de Bob Colomer. En effet, le jour même où Nestor Burma rentrait de captivité, il a vu son ex-associé de l'agence Fiat Lux se faire descendre en pleine gare de Perrache. Et si Colomer n'a pu que crier "patron ! 120, rue de la Gare" avant de s'écrouler, Burma garde le souvenir très net d'une jeune fille, sosie de l'actrice Madeleine Morlain, et qui tenait un pistolet. Il a donc décidé de la retrouver et a même fini par charger de ces recherches un détective lyonnais, Gérard Lafalaise. Par ailleurs, et grâce à l'aide de Maître Montbrison et du journaliste Marc Covet, tous deux "repliés" à Lyon, Burma sait maintenant que Colomer, à la tête d'un petit capital, avait projeté de créer à son tour une agence et qu'il faisait, par journaliste interposé, des recherches sur le Marquis de Sade. Enfin, Burma a fait appel à son vieux copain de la PJ, Florimond Faroux, pour qu'il enquête à Paris sur cette mystérieuse rue de la Gare.

Le brouillard s'était épaissi. L'éclairage urbain déjà atténué par un camouflage de demi-défense passive, s'efforçait de percer sans succès.

A 19H30, je passai le pont de la Boucle en frissonnant. On n'y voyait pas à deux mètres.

De l'autre côté du pont, je pris place dans un tramway cahotant, grinçant et peuplé d'usagers moroses.

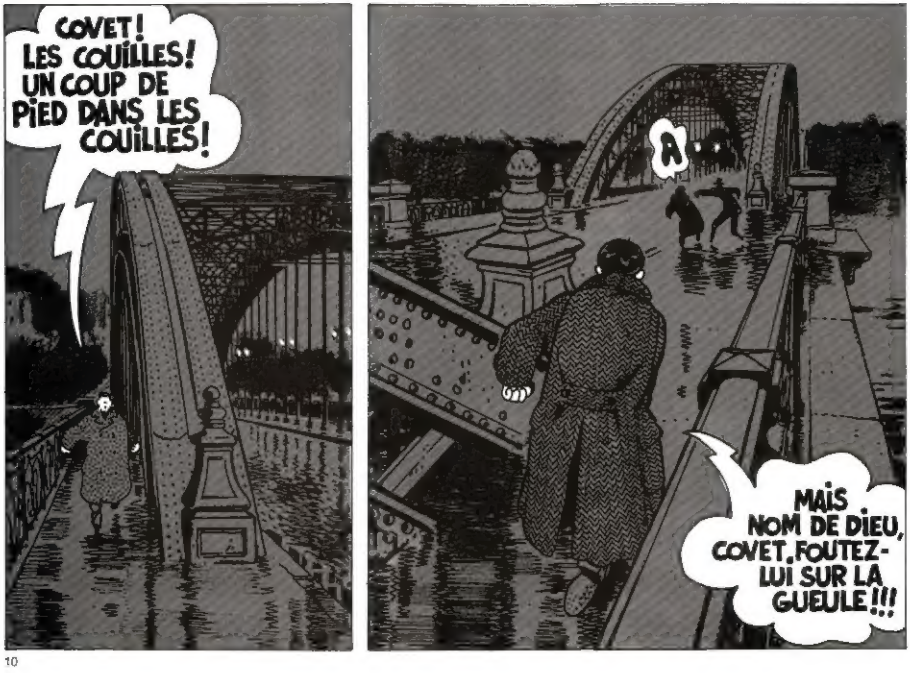
L'atmosphère ouatée du tabac du passage fut la bienvenue. Je m'installai près du poêle. Peu après, COVET arrivé.

Cette nuit-là, je ne rentrai pas à l'hôpital. Après un repas hâtivement expédié, je demandai l'hospitalité à COVET. Le journaliste compris que ça n'allait pas fort...

Je vous refile deux couvertures. Ça vous fait rien de coucher par terre, hein, BURMA ?
Je porte ces pompes de merde depuis le début de la guerre.
AARH!
... Putain, de lacet ! ... Y vient de craquer !
?
M'SIEUR COVET ! ON VOUS DEMANDE AU TELEPHONE !
J'ARRIVE !
Tiens ! ... c'est le voisin du dessous !?
Il était minuit. COVET descendit en bougonnant, pour remonter presque aussitôt.
C'est pour vous, évidemment !
AH?
ALLÔ, M. BURMA ? ... ici LAFALAISE. Il faut que nous nous voyions tout de suite. J'ai du nouveau.
Félicitations. Vous êtes un rapide.
Allez-y, je vous écoute ...
Pas au téléphone. Le mieux est que vous veniez.
Chez vous ? A la Tête d'Or ?
A la Tête d'Or, oui. Mais pas chez moi. Je ne vous appelle pas de mon bureau. Je suis chez un ami que je ne peux pas quitter... un ami qui aimerait vous parler de vedettes de l'écran...
Fichtre ! ... très bien. Où dois-je me rendre ?

Il me fournit les explications. C'était assez compliqué. Il proposa d'envoyer quelqu'un à ma rencontre sur le pont de la Boucle. J'acceptai.
Que diriez-vous d'une balade au Parc, COVET ? Montons nous habiller chaudement.
QUOI !..
?
Dites-donc, BURMA ! ... sortir à cette heure !!! ... il y a des patrouilles et vous êtes toujours mobilisé, mon vieux !
Prenez votre béret, il doit faire frisquet, dehors.
J'imagine qu'il est inutile de vous demander le but de cette promenade ?
Inutile !
Vous pourriez peut-être me dire qui a téléphoné ?
Un ami. J'ai relevé dans le Bottin le n° de votre voisin... J'aime qu'on puisse me joindre facilement.
De plus, je savais que vous seriez incapable de refuser de m'héberger pour la nuit.
Tout vous est dû !!!
A peu près, oui...
ET MERDE ! ... mon lacet a craqué !
Encore !

Allez-y COVET, on nous attend au milieu du pont...
j'arrive !
AAAA
AH!
J'attendais ce cri !!!

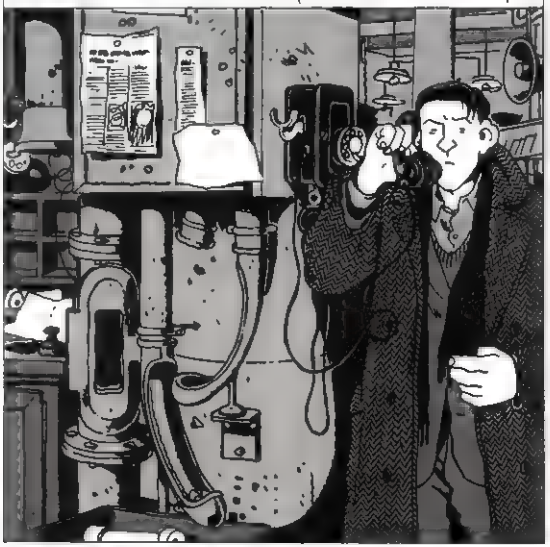

COVET ! LES COUILLES ! UN COUP DE PIED DANS LES COUILLES !
A...
MAIS NOM DE DIEU, COVET, FOUTEZ-LUI SUR LA GUEULE !!!

FUMIER!
REGARDEZ-MOI CETTE PETITE PUTE...
MMM..
HA, MAIS BORDEL DE MERDE!
OH..MERDE!
MERDE!!

MERDE! MERDE! MERDE!
Où est-il passé ?
Il vogue vers Valence !
BON DIEU!
Vous vous apitoierez une autre fois. Allons à votre canard. J'ai besoin de téléphoner et je veux le faire sans chinoiseries, sans avoir à montrer mes papiers, remplir une fiche et donner le signalement de ma nourrice.
Allons-y. Je connais au journal un placard où il y a du cognac !
Bien entendu, BURMA, vous saviez ce qui allait nous arriver?
Je m'en doutais.
Et vous m'avez fait passer devant, en espérant que le type me prendrait pour vous ! ... et si j'étais tombé dans le Rhône ?
Vous ne pouviez pas. J'étais là. J'attendais votre appel

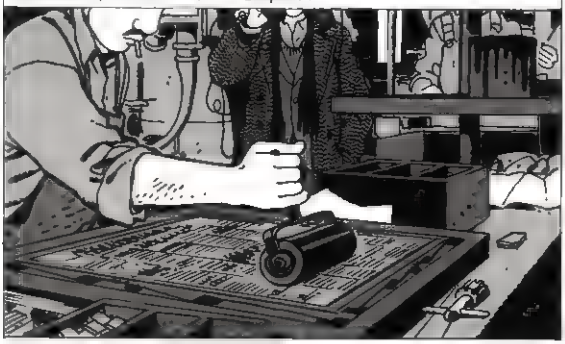
Si vous étiez arrivé trop tard ? Si vous aviez glissé ? Si...
...Avec des si...
J'aurais toujours tenu votre agresseur Moi dans le jus et vous, COVET, avec ce lâche, ça n'aurait servi à rien. Vous n'auriez pas su quelles questions lui poser Tandis que moi, le tenant...
Et moi dans l'eau !...?
Je vous aurais vengé, COVET !!!
Vous êtes vraiment un chic type !... Que vous sachiez ou non quelles questions poser à cette ordure, c'est un peu tard !
A 1H du matin, nous arrivâmes dans les locaux du CREPUSCULE "replié"
Le plomb ! Ah, l'odeur du plomb... BURMA, vous ne pouvez pas comprendre...
Où est le téléphone ?

Tandis que COVET forçait le placard aux spiritueux, j'appelai le bureau de Gérard LAFALAISE. Personne ne répondit. Je ne m'en étonnai pas



Je fis une incursion dans l'annuaire et téléphonai à tous les abonnés du nom de LAFALAISE. Ils étaient relativement nombreux. Pas mal d'entre eux, indignés d'être dérangés en plein sommeil, m'envoyèrent au diable.

Enfin, un nommé Hector LAFALAISE me dit être l'oncle de celui que je cherchais. Je le convaincs de me révéler le numéro privé de son neveu. Après quelques résistances, il consentit à me satisfaire.



Au domicile du détective, je tombai sur un larbin. M. Gérard n'était pas là. Il me fallut parlementer un bout de temps avant d'obtenir le renseignement...

...Gérard LAFALAISE était à une soirée chez la comtesse de GASSET. Le larbin ajouta l'adresse de cette aristocrate

C'était du cognac, dans un verre à moutarde, bien propre, si l'on peut dire, à enthousiasmer un détective.. Il était couvert d'empreintes.
J'ai encore besoin de vous, COLET.
Encore!...
Cette fois nous allons dans le monde
Mais..
N'oubliez pas, il y a le prix PULITZER au bout de tout ça!
Nous sommes retournés dans le brouillard.
...La comtesse de GASSET, ça vous dit quelque chose?
Mouais...
BERLIET
Rien dans sa conduite ne me semble prêter à suspicion. Une mondaine.. une écervelée. Bourgeoisie lyonnaise, grosse fortune... la soie! Vous voyez ce que je veux dire... Ça donne des fêtes.
On s'amuse bien en zone libre.

Ça doit être ici.

6ème étage.

Il était 2H du matin, lorsque nous sommes arrivés au pied de l'immeuble de la comtesse, à deux pas de la gare des Brotteaux...

Une servante de comédie nous introduisit dans un vestibule parfumé. Un bruit de conversations et de rires nous parvenait ainsi que les sons d'une musique syncopée.

Du diable si je m'attendais à recevoir votre visite ici !

Notre métier est truffé d'imprévu.

Je mis rapidement LAFALAISE au courant de l'épisode du pont de la Boude

Nous avons convenu d'employer nos prénoms au cours de nos conversations téléphoniques éventuelles, ce que le rupe ignorait. Ça m'a mis la puce à l'oreille. Maintenant, je vous proposerai de mettre votre manteau et de me suivre.

Où ça ?

Je n'en sais rien. Je veux dire que c'est vous qui avez l'adresse du lieu où je veux me rendre. Chez votre charmante secrétaire dont j'ignore même le nom.

Louise !!! Louise, BREL Mais je ne comprends pas !

Elle m'a paru trop conne, cet après-midi, pour que ce soit naturel. Lorsque vous lui avez parlé de Madeleine MORLAIN, elle nous a fait un discours sur FERNANDEL et les colis de PÉTAIN, elle nous aurait aussi bien parlé de MUSSOLINI pour cacher son trouble... Elle connaît la fille que je cherche et pour une raison ou pour une autre, mon activité la gêne...
C'est inimaginable.
Sans perdre de temps, elle a essayé d'y mettre un terme en me dépêchant un tueur! LAFALAISE, vous laissez traîner vos notes sur votre bureau, n'est-ce pas ?!... elle a su où me trouver en cas d'urgence.
Ma voiture est garée en bas.
Vous n'avez pas trop de problèmes, pour l'essence ?
Pas trop...
BURMA, êtes-vous sûr de ne pas vous tromper ? ... Est-ce Louise qui vous a téléphoné ?
Non. Elle a tout laissé faire au type... même le plongeon non prévu au programme... du moins non prévu avec ce nageur-là.
C'est incroyable! Vous vous trompez certainement.
Le meilleur moyen de s'en convaincre, est d'aller voir l'oiselle. Si vous traînez à me faire part jusqu'à l'aube des raisons que vous aviez de lui faire confiance elle risque fort de se débiner.!
C'est incroyable!

{A SUIVRE}

AU COMMENCEMENT ETAIT COCA

A lui seul, son nom est une légende et de plus, c'est son anniversaire (le centième !). Pour célébrer ce siècle de gloire incontestée, un livre et une expo rassemblent ses plus belles pubs. A la vôtre, brothers : Coca-Cola c'est ça !

Etats-Unis - 1943

Etats-Unis - 1941

Le 8 mai de l'année 1886, dit la légende, un pharmacien, pour donner du tonus à ses contemporains en même temps qu'à ses affaires, invente un fameux élixir. Quelque temps plus tard, précise la légende, le comptable dudit pharmacien trouve un nom pour ladite mixture. Peu après, insiste la légende, un employé de drugstore, confondant les manettes de sa fontaine à soda, sert le bon produit avec de l'eau pétillante. Enfin, en 1916, l'industriel qui a pris la suite du pharmacien met le déjà célèbre contenu dans un bientôt célébrissime contenant.

Voilà, exposé en quatre actes et sans faux col, le drame intitulé "Surgissement d'un mythe moderne sur la scène de l'Histoire contemporaine". Avec, dans les principaux rôles : l'ingénieux Pharmacien : John Styth Pemberton (ouaiis !) ; Le Comptable Créatif : Frank M. Robinson (bravooo !), Le Drugstore Gaffeur : The Jacob's Pharmacy (supeeer !) ; l'Industrieux Industriel : Asa G. Candler (biiis !) Les décors sont ceux d'Atlanta, Georgie (clap-clap-clap !). And my name is Coca-Cola (encore ! encore encore !...)

SOIF D'AUJOURD'HUI

Changement de décor. Le début des *seventies*. Sur les écrans, à l'heure de la pause pub, toute une petite humanité jeune et fleurie, en cheveux longs et pattes d'ef' extra-larges, prend le gai chemin des vacances communautaires. Couleurs "nature", éclats de soleil dans l'objectif, vent dans les tifs, jeux d'eau diffractant la lumière de l'été, esthétique quasi lelouchienne. Coca-Cola est comme toujours à l'ordre et au goût du jour. Survent, au fil des années et jusqu'à maintenant, une série de spots qui, tout en creusant le même sillon (*sun and smile*) et passé le temps du *peace and love* et autre *flower power*, explore le créneau des petites passions du moment : foot, jogging, break dance, etc.

Entre-temps, d'un slogan l'autre, de "Soif d'aujourd'hui" à "Coca-Cola c'est ça", les petits films en forme de joie de vivre auront donné des idées aux publicitaires en panne pour vendre indifféremment chewing-gums, fromages ou apéros divers.

Tout cela, répétons-le, est très sain, bien net, parfaitement œcuménique et joyeusement internationaliste. Œcuménique : dans les jolies images, toutes les classes et toutes les races se mêlent, d'un même élan, la dalle à grand coup de Coke. Internationaliste : à côté de l'esthétique nord-américaine, certains spots évoquent une Europe indifférenciée (aucun repère précis, mais un vernis "vieux monde" tout à fait étale) dans quoi tout ce qui bouge, de la Scandinavie au Péloponèse, peut se retrouver.

Avant, bien avant que les films publicitaires ne nous la fassent fraîche et joyeuse, la très longue et très édifiante série des affiches réalisées pour la boisson-miracle nous rappelait volontiers que tout le monde, vraiment tout le monde, boit Coca : des auxiliaires féminines de l'armée au sergent-la-terreur, du père Noël au flic de service, de la vraie jeune fille américaine au teenager grand teint, du scout-toujours à l'infirmière blanc-Persil.

Ne nous y trompons pas, cette volonté de rassemblement connaît tout de même des limites. Vous ne verrez jamais, sur un panneau publicitaire, un ange de l'enfer décapsuler une canette de Coke d'un coup de croc. Pas question non plus de montrer, comme cette célèbre marque de bière hollandaise (ah ! perverse Europe !), une bande de joyeux gays en train de vider un godet en famille. Pas de ça fillette !

Coca-Cola, tel Big Brother, est partout. La grande muraille de Chine, elle-même, s'est montrée perméable à ses bulles et on a vu les astronautes se délecter du pétillant nectar au moyen d'ingénieux conteneurs (gare aux ballonnements en cas de dépressurisation !).

Dans notre jeunesse déjà, les Maisons des Jeunes, organismes pourtant peu sensibles aux charmes de la sub-culture américaine, étaient dûment munies de distributeurs rouges qui délivraient, à grand fracas, des canettes de Coke soigneusement étudiées pour résister aux chocs. Au demeurant philanthrope, Coca-Cola tenait à

"...La marque a toujours mis en avant l'*américanité* (l'image universelle, exportable, des valeurs que les Etats-Unis ont conscience de représenter) aux dépens de l'*américanisme* (en deux mots le Vieux Sud, d'où elle vient, les cowboys et les stands à hot-dogs). Mais avec le recul, on voit bien comment cette américanité est devenue, à nos yeux, du pur américanisme. A force de revenir sur les thèmes et d'enfoncer les clous, ces images ont réussi à mettre les valeurs "universelles" qu'elles illustraient en abîme et à nous démontrer que, comme toute culture populaire, [...] elles témoignaient d'abord, bien sûr, de l'esprit de l'époque et des hommes qui les avaient conçues. Toutes choses que le pop art et l'hyperréalisme allaient découvrir quelques années plus tard. Mais le gros du travail était déjà fait." (extrait de la préface de Ted Benoit pour *Les plus belles affiches de Coca-Cola* - Ed. Denoël).

Canada - 1954

Etats-Unis - années 60

Etats-Unis - 1946

Etats-Unis - 1949

la disposition des patronages de toutes obédiences une série de documentaires (culturels, justement), qui tombaient à pic pour colmater les vides du programme (culturel, encore) d'animation (culturelle, toujours) du samedi après-midi.

L'une de ces bandes consistait en un voyage à travers le monde, généreusement ponctué d'inserts "cocacolesques" (une pancarte par-ci, une canette par-là). Le comble de la rigolade survenait lorsque, parvenu à Paris, le film montrait un restaurant style Tour d'Argent, où le canard au sang s'accompagnait de l'inévitable élixir du bon Doc Pemberton.

La légende (encore elle) prétend que, durant la guerre, la Compagnie et l'US Army furent comme les deux doigts d'une même main et que, sitôt passée la désagréable formalité du débarquement, les libérateurs s'empressèrent de distribuer force bouteilles de Coke pour faire passer le sucre du bon chocolat yankee dans les gorges altérées, et créer, par la même occasion, une redoutable accoutumance. Colossale finesse !

Trimbalant de rutilantes glacières auprès de leurs cantines couleur kaki, ce furent donc les G.I. qui posèrent, au fur et à mesure de leur avance, les jalons d'une conquête pacifique, avant de se figer dans le face-à-face glacial que nous observons encore aujourd'hui.

UNE STAR NOMMEE COCA

A propos de glace, accordons notre éternelle reconnaissance au génial Billy Wilder pour avoir, après le formidable succès de *Certains l'aiment chaud*, risqué et transformé l'essai du flop absolu en comprenant tout avant tout le monde (ce qui est toujours risqué).

Tourné en pleine crise de Berlin, le désopilant *One, two, three* se payait en effet le culot de montrer ce que personne ne voulait voir : l'avant-garde de la bureaucratie stalinienne naviguant entre pagaïe et prévarication, l'arrière-banc des dignitaires nazis reconvertis dans les tâches organisationnelles et, au milieu de tout ça, un Américain bien tranquille (James Cagney, plus hystérique que Woody Woodpecker), infortuné direc-

teur de la succursale berlinoise de... Coca-Cola.

Putain de vedette ! se risquerait-on presque à dire – malgré le respect qui lui est dû – de la boisson "neumbeur ouane". Il est vrai qu'elle n'en est pas à son... bout d'essai. Outre d'innombrables apparitions en tant que *guest star*, elle a, en effet, plusieurs fois connu la tête d'affiche. Son rôle favori ? Eh bien, en toute simplicité, celui de l'Origine (avec un O majuscule S.V.P.). Rappelez-vous ce film sud-africain, *Les dieux sont tombés sur la tête* ou cette séquence du dessin animé italien, *Allegro non troppo*, à la base desquels on retrouve le même argument : Coca-Cola = Big-Bang.

A cette star de légende, on a prêté (on ne prête qu'aux riches) un partenaire légendaire : miss Monroe soi-même ou, du moins, son image (ce qui revient presque au même). L'inoubliable Marilyn aurait, dit-on, tourné un *blue movie* en compagnie de la fameuse canette dans sa tendre et impécunieuse jeunesse. Ayant vu le document, certaines personnes bien informées ont affirmé qu'il s'agissait d'une doublure. En tout état de cause, on n'est même pas sûr que le liquide contenu dans la canette soit bien du Coca.

ONTOLOGIE, ESTHETIQUE ETHIQUE

"Coca-Cola c'est ça" affirme, péremptoire, le plus récent slogan imposé par la célèbre marque, audace qui ne manque pas de soulever un important point de controverse. A cette certitude, le "c'est ça", il est en effet facile de répondre par une interrogation, le "c'est quoi", dont la formulation complète, "c'est quoi au juste, le Coca ?", ouvre une faille par quoi le doute s'insinue (sommes-nous bien clair ?).

Car si nous connaissons l'origine du contenu – synthétisé, le 8 mai 1886, par John Styth Pemberton à Atlanta, Georgie –, comme celle du contenant – conçu, en 1915, par la Root Glass Company –, en quoi nous est-il loisible de prétendre que le "c'est ça" du Coca s'exprime davantage du point de vue de la substance – le fameux sirop "7X" –, plutôt que de celui de l'apparence – la non moins fameuse canette ?

La réponse à cette importante question fut récemment apportée par la foule anonyme mais vigilante des consommateurs. La Coca-Cola Company s'étant, pour d'obscures raisons de marketing, avisée de changer la formule du Coke, il se déclencha un tollé d'une envergure telle que la vieille dame d'Atlanta dut faire machine arrière. Pour les chevaliers du taste-Coca, donc, il ne faisait aucun doute que les vertus essentielles du produit se trouvait dans le produit lui-même. Toutes choses qu'un observateur avisé aurait déjà pu déduire, depuis le temps que l'on consomme du Coca en boîte.

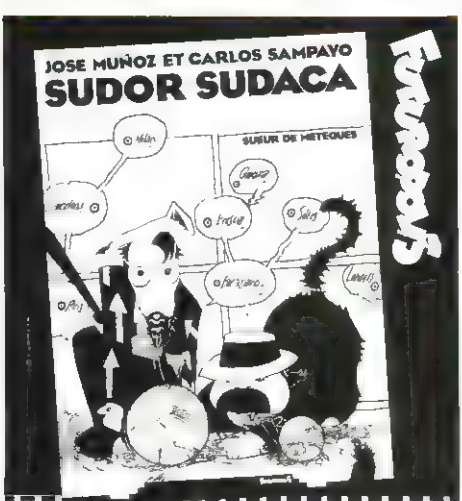
Ladite boîte a beau être cylindrique, elle ne possède pas les agréables rondeurs de la canette d'origine. Est-ce pour compenser cette perte que la marque a proposé, dès 1970, un logo agrémenté d'une tendre vaguelette ? Sans aucun doute, oui.

Dans son intéressante et amusante introduction aux *Plus belles affiches de Coca-Cola*, Ted Benoit (eh oui, celui de Ray Banana) n'a pas manqué de relever dans les réclames des années 40-50, une série récurrente : celle des "vraies jeunes filles américaines". Creusant un peu plus l'esthétique alors en vigueur, il a dégagé une autre constante : l'utilisation d'une technique de représentation tout ce qu'il y a de picturale. Cela posé, il s'est empressé de préciser que l'image de la "vraie jeune fille", n'entretenait, comme son nom l'indique, aucun rapport avec celle, sulfureuse, de la pin-up, et que la touche picturale était là pour connoter fraîcheur et transparence, et non chaleur et sensualité. C'est heureux, le contraire ayant été tout à fait hors de propos, concernant un produit par excellence familial.

Douces et doux enfants, tendres mamans, bons papas, et vous, chers scouts, pompiers, flicards, pompistes, pères Noëls, babas, militaires, et autres sounants mannequins de vitrine du rêve américain, dormez tranquille. Même si ce slogan n'est pas le sien, *"Coca-Cola is good for you"*.

JEAN-LUC COCHET

Les plus belles affiches de Coca-Cola, le livre publié par les éditions Denoël est l'œuvre de Gérard Cholot, Daniel Cuzon Verrier et Pierre Lemaire (144 P. - 298 F). L'exposition du musée de la Publicité est présentée jusqu'au 13 octobre (18, rue de Paradis, 75010 Paris).



BON DE COMMANDE

NOM _____

Nº _____ RUE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____ PAYS _____

Je désire recevoir l'album SUDOR SUDACA

Prix : 68 Francs. Paiement à la commande par chèque bancaire, chèque postal ou mandat international. Ordre : FUTUROPOLIS, 8, passage des Ecoliers, 75013 Paris. Tél. 48.42.38.71. CCP PARIS 23 512 83 Y

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal : _____ Localité _____

Profession _____ Date de naissance : _____

– France et Union Postale Française	200 F ☐
– Benelux	1310 FB ☐
– Canada et U.S.A.	40 $ ☐
– Autres pays	240 FF ☐

Pour envoi par avion, nous demander tarifs.

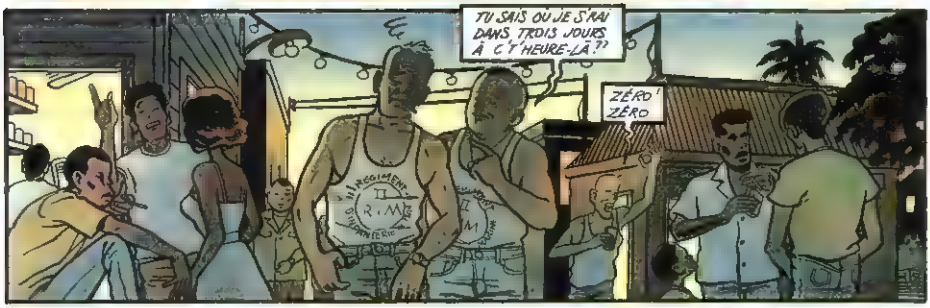
Renseignements par téléphone : Nadia Gibert 45 44 59 32

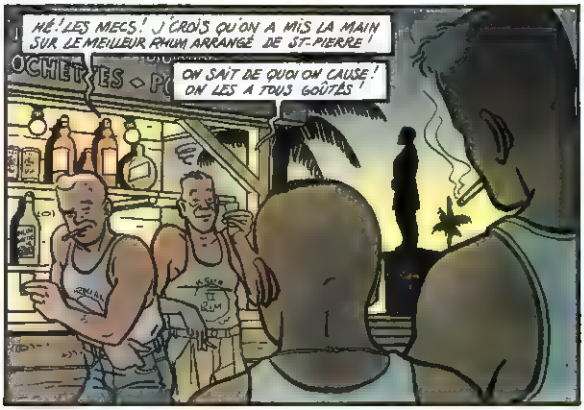
Attention : votre abonnement ne sera enregistré qu'après un délai de 4 à 6 semaines. Pour vous procurer les numéros précédents, utilisez le bon de commande prévu à cet effet.

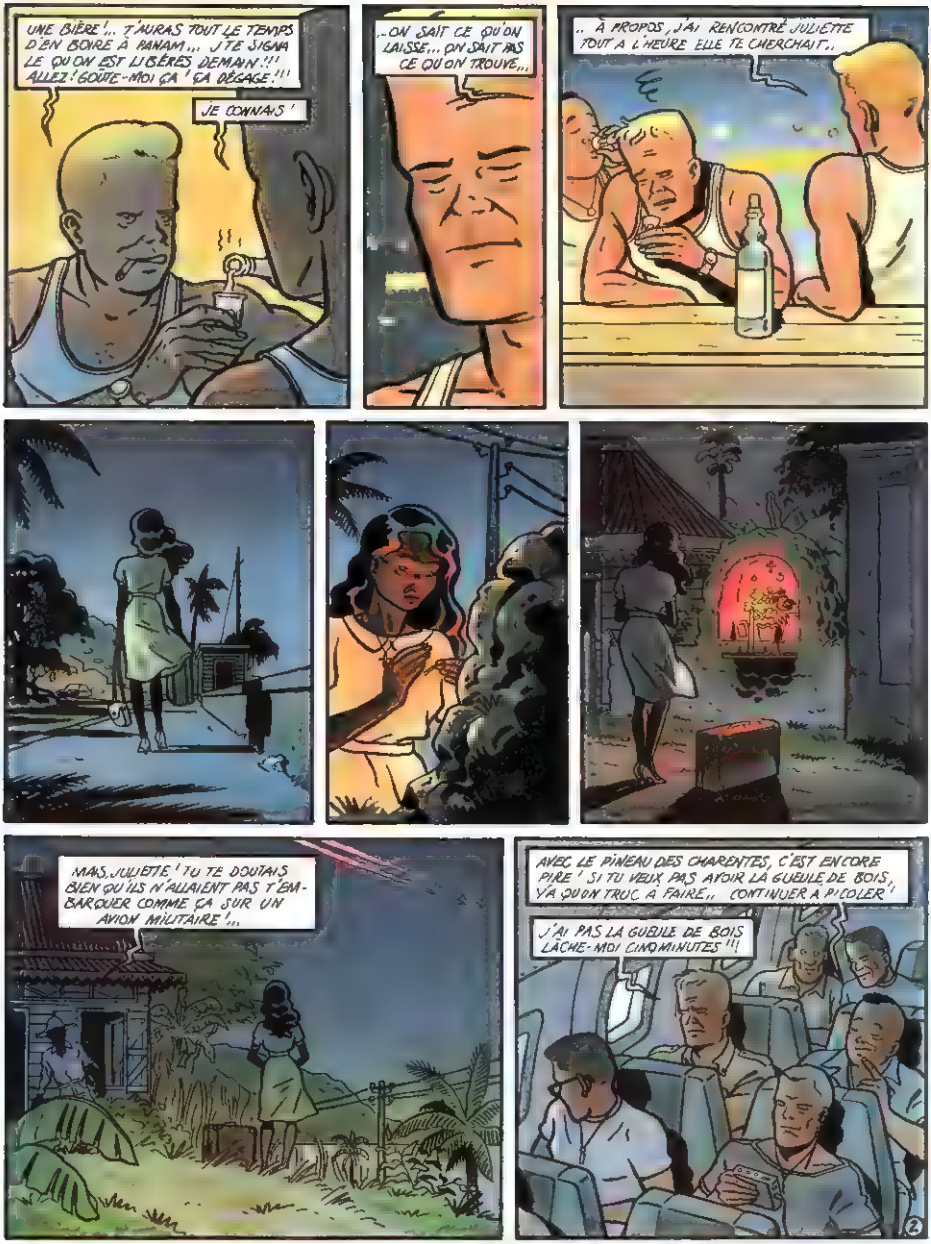
Bulletin et règlement à adresser :

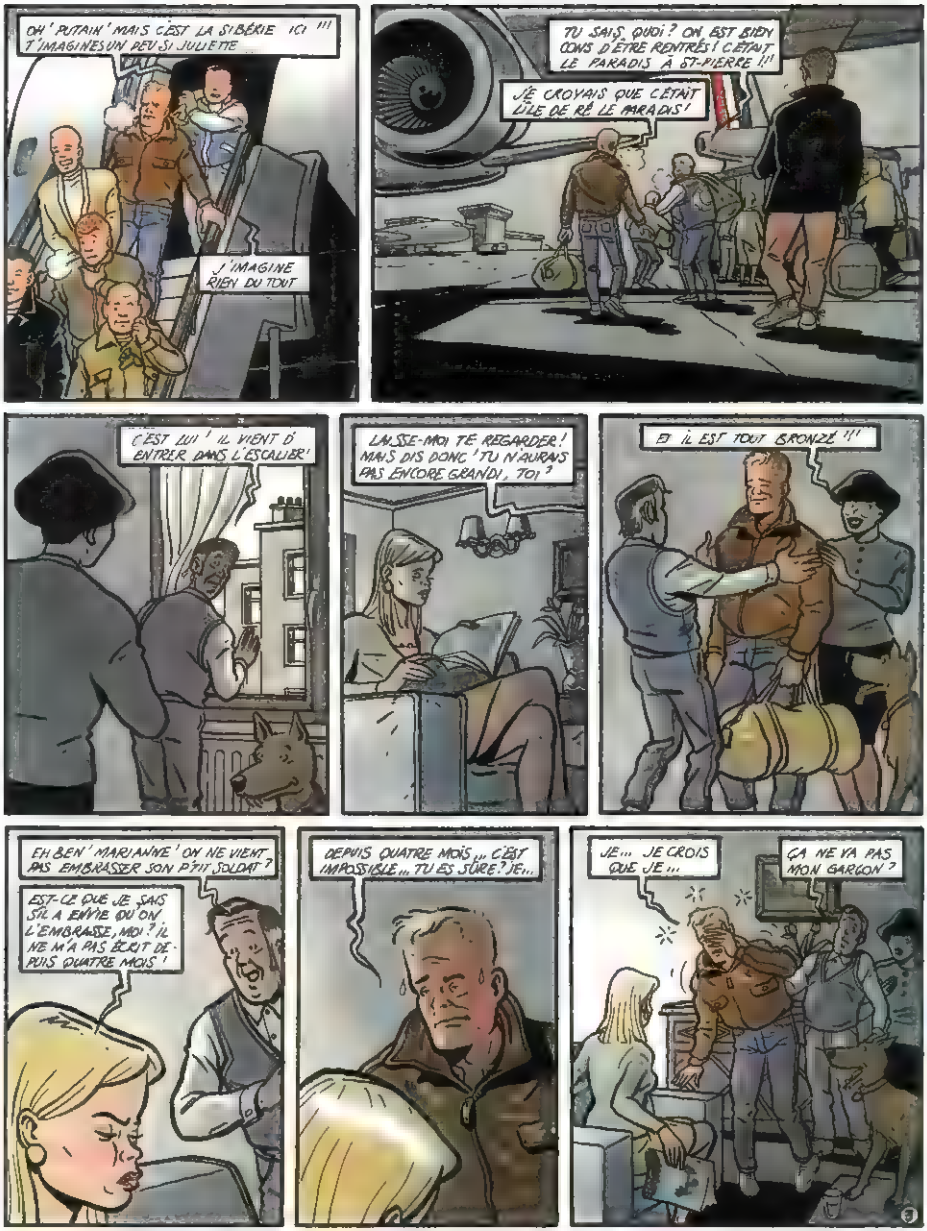
Pour tous pays sauf Benelux, Canada et U.S.A. : 66, rue Bonaparte 75006 Paris - France.
Pour le Benelux : 28, rue des Sœurs Noires - 7500 Tournai - Belgique.
Compte bancaire Bruxelles Lambert 375 0990 120 23
Pour le Canada et les U.S.A. : PERIODICA 1155 av. Ducharme, Outremont, Qué. H2V-1E2.

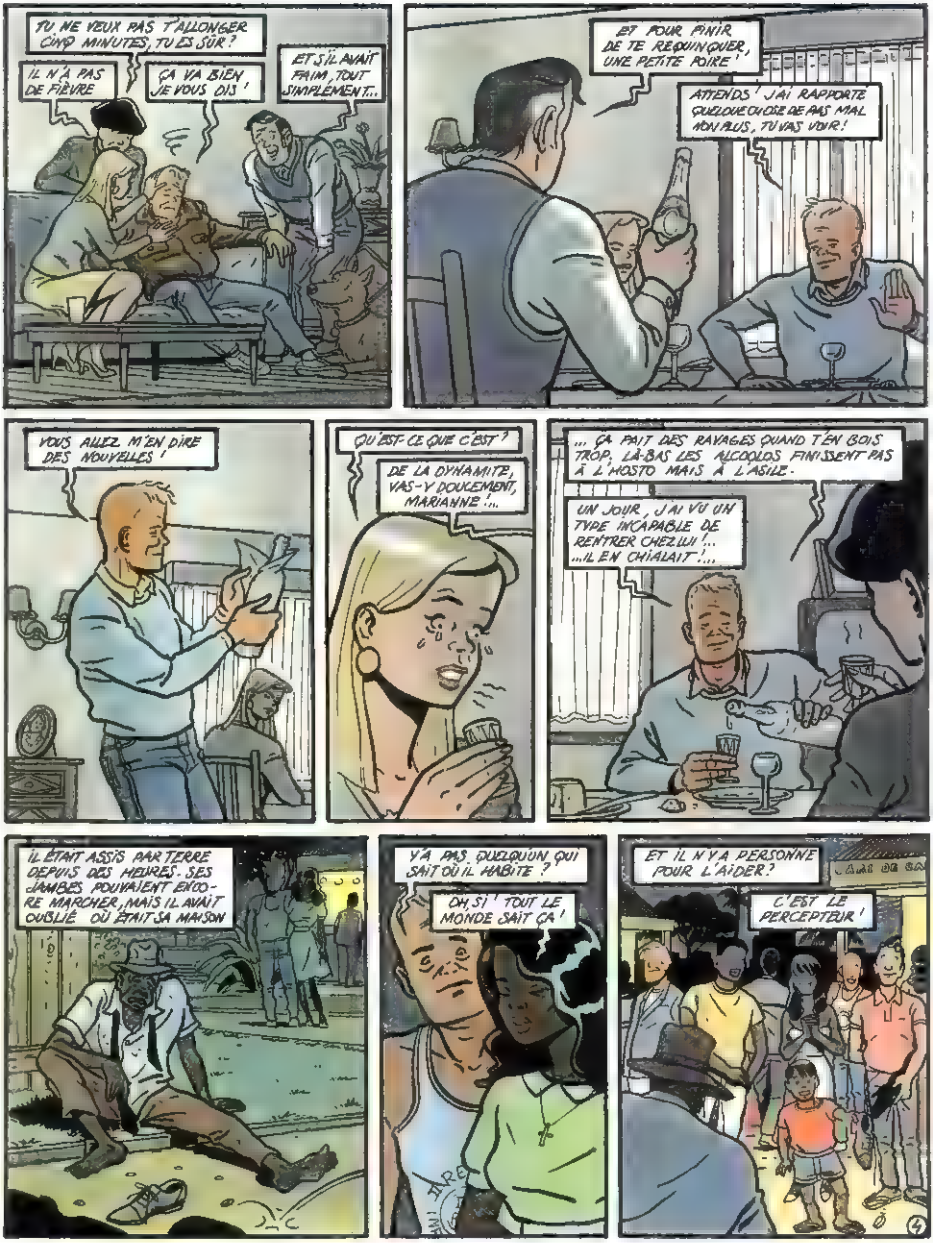
BONBON-PIMENT

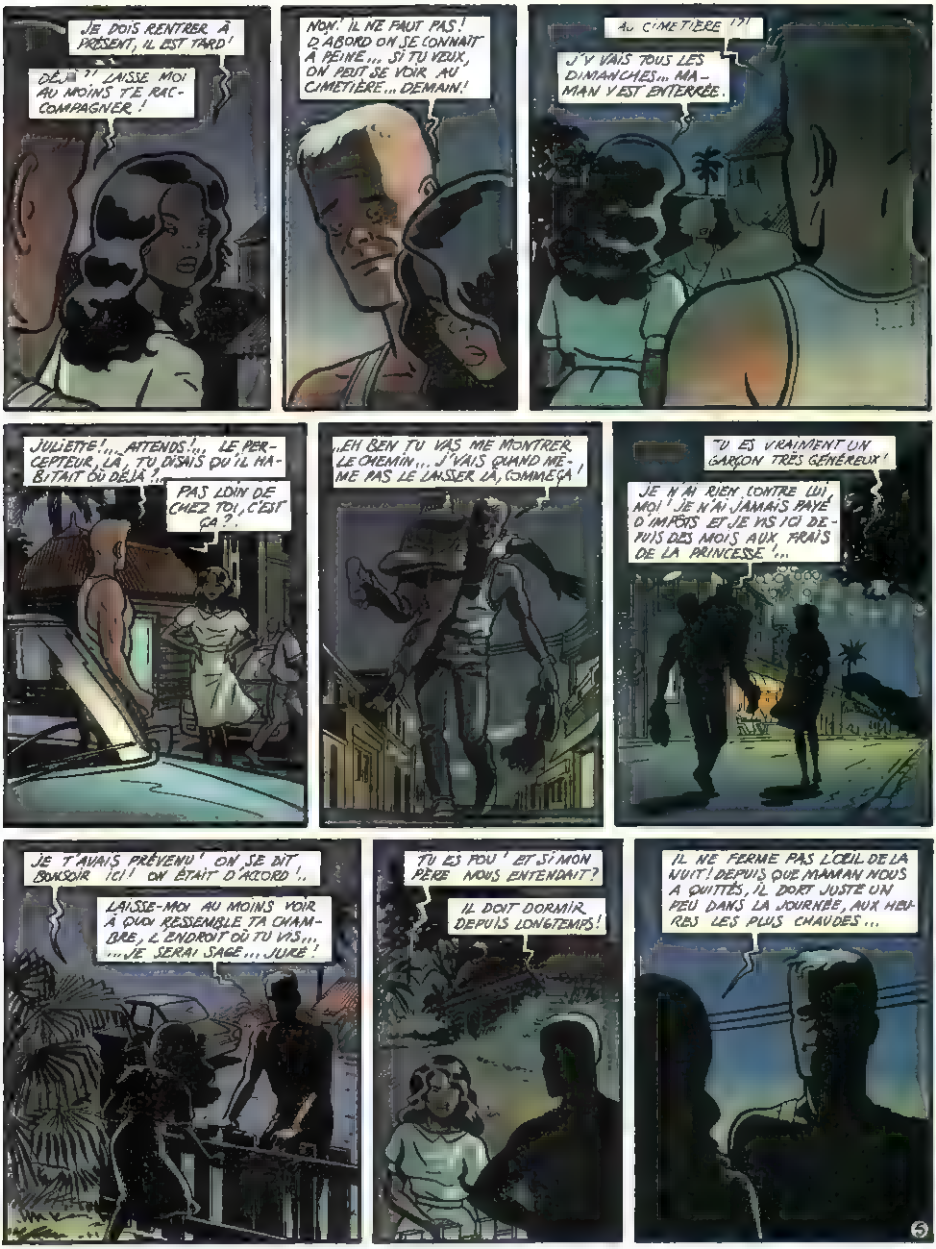


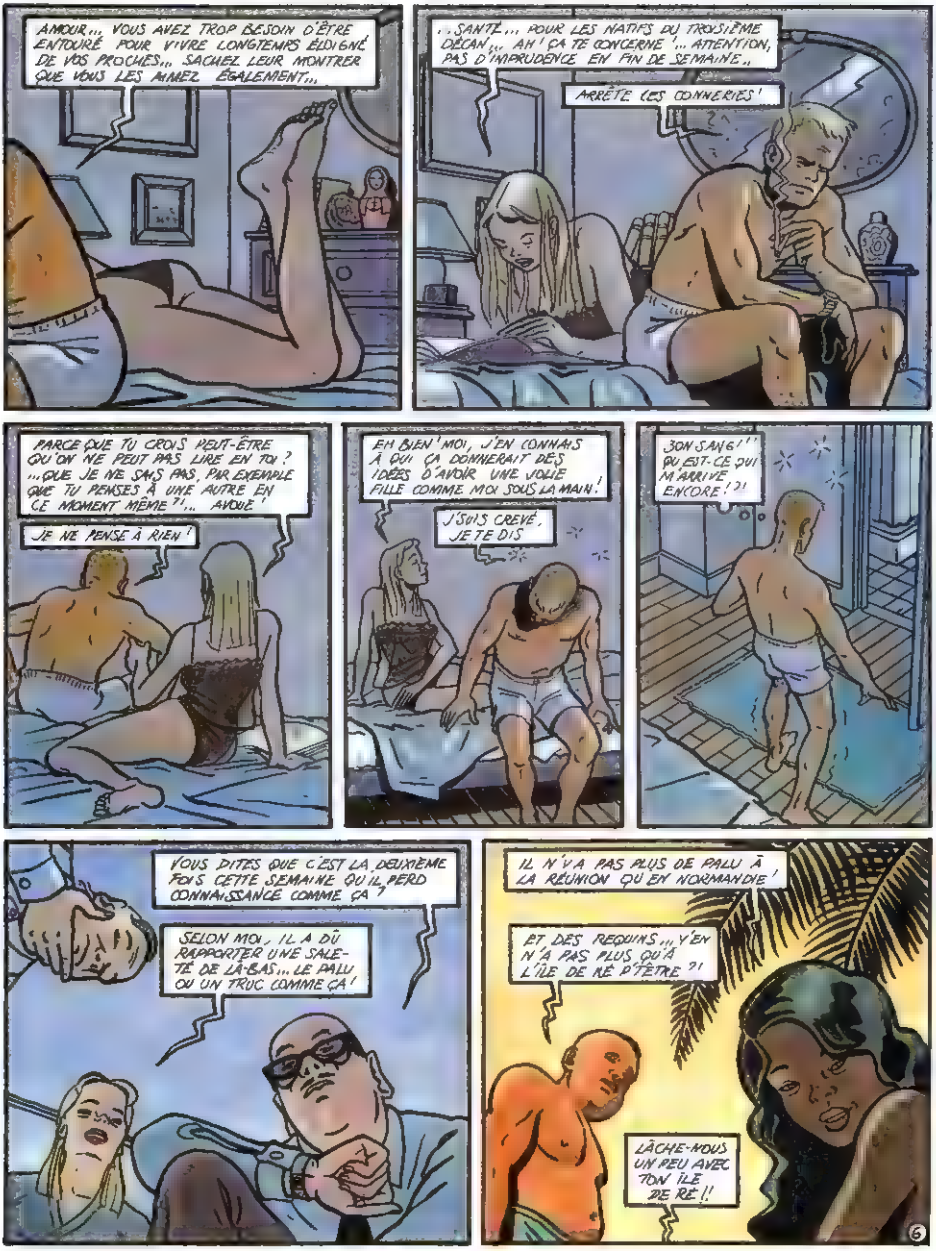


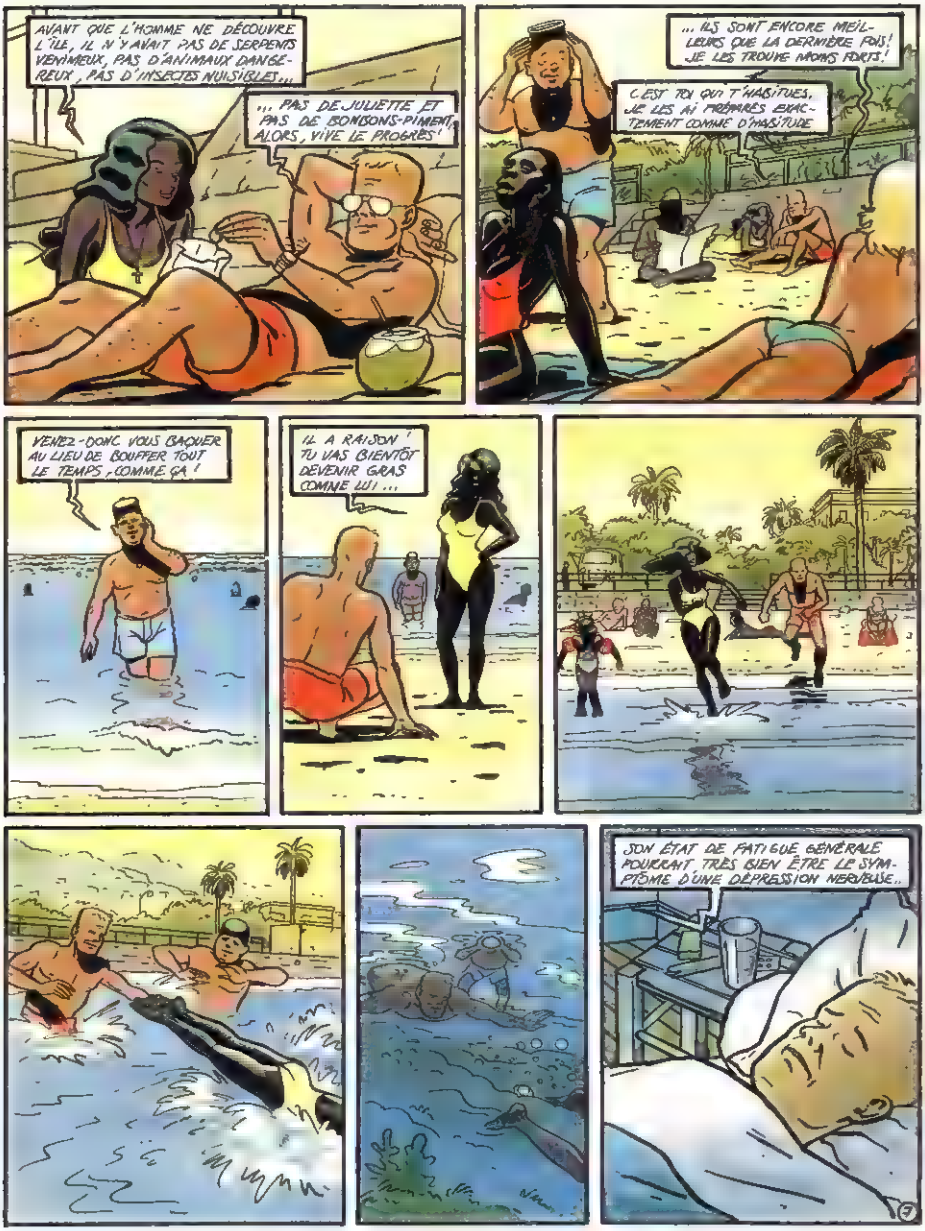

UNE BIÈRE !.. T'AURAS TOUT LE TEMPS D'EN BOIRE À PANAM... J'TE SIGNALE QU'ON EST LIBÉRÉS DEMAIN !!! ALLEZ ! GOÛTE-MOI ÇA ! ÇA DÉGAGE !!!
JE CONNAIS !
..ON SAIT CE QU'ON LAISSE... ON SAIT PAS CE QU'ON TROUVE...
.. À PROPOS, J'AI RENCONTRÉ JULIETTE TOUT À L'HEURE ELLE TE CHERCHAIT..
MAIS, JULIETTE ! TU TE DOUTAIS BIEN QU'ILS N'ALLAIENT PAS T'EMBARQUER COMME ÇA SUR UN AVION MILITAIRE !...
AVEC LE PINEAU DES CHARENTES, C'EST ENCORE PIRE ! SI TU VEUX PAS AVOIR LA GUEULE DE BOIS, Y'A QU'UN TRUC À FAIRE... CONTINUER À PICOLER !
J'AI PAS LA GUEULE DE BOIS LÂCHE-MOI CINQ MINUTES !!!

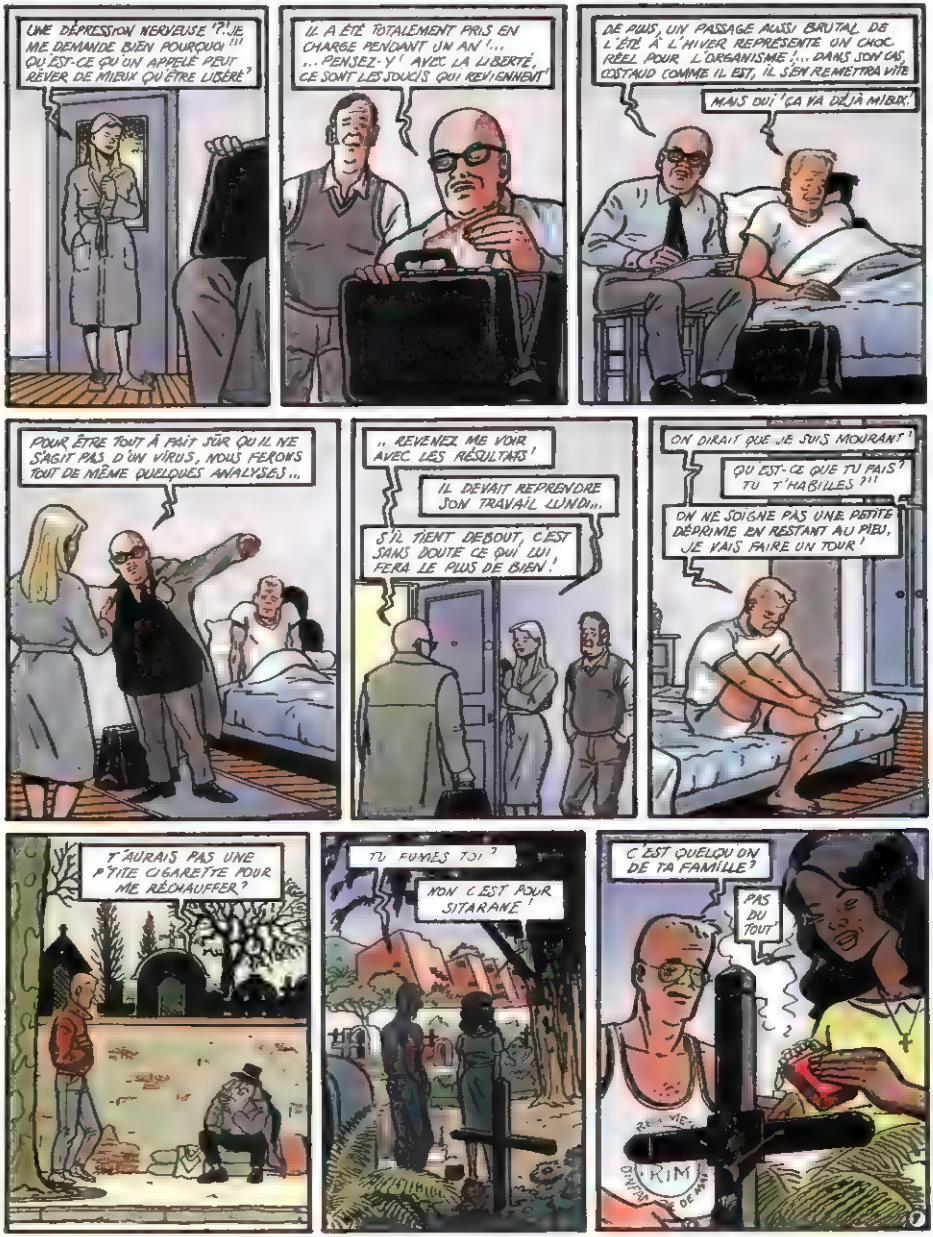

OH ' PUTAIN ' MAIS C'EST LA SIBÉRIE ICI !!!
T'IMAGINES UN PEU SI JULIETTE...
J'IMAGINE RIEN DU TOUT
TU SAIS QUOI ? ON EST BIEN CONS D'ÊTRE RENTRÉS ! C'ÉTAIT LE PARADIS À ST-PIERRE !!!
JE CROYAIS QUE C'ÉTAIT L'ÎLE DE RÉ LE PARADIS !
C'EST LUI ! IL VIENT D'ENTRER DANS L'ESCALIER !
LAISSE-MOI TE REGARDER ! MAIS DIS DONC ' TU N'AURAIS PAS ENCORE GRANDI, TOI ?
ET IL EST TOUT BRONZÉ !!!
EH BEN ' MARIANNE ' ON NE VIENT PAS EMBRASSER SON P'TIT SOLDAT ?
EST-CE QUE JE SAIS S'IL A ENVIE QU'ON L'EMBRASSE, MOI ? IL NE M'A PAS ÉCRIT DEPUIS QUATRE MOIS !
DEPUIS QUATRE MOIS ... C'EST IMPOSSIBLE ... TU ES SÛRE ? JE ...
JE ... JE CROIS QUE JE ...
ÇA NE YA PAS MON GARÇON ?

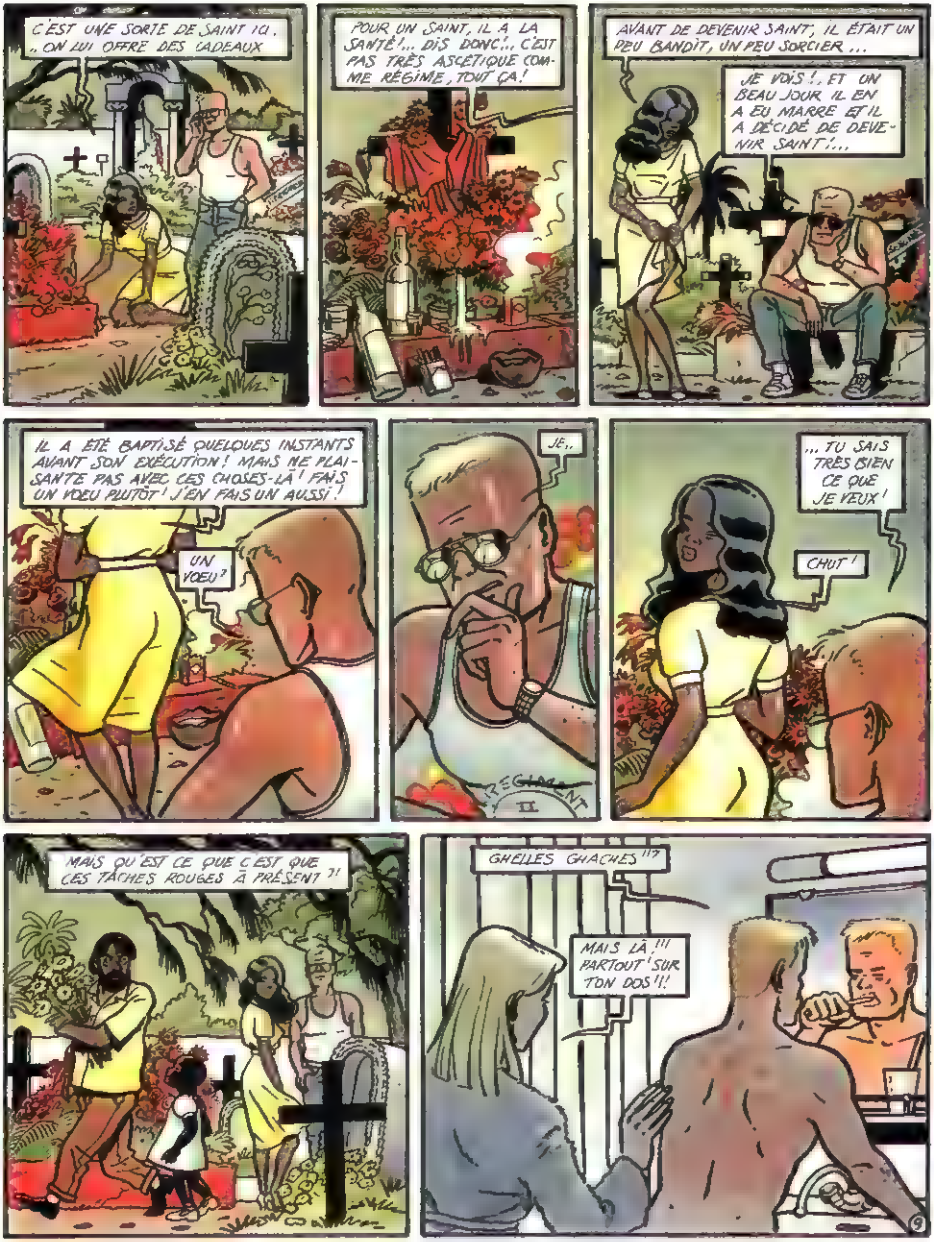

TU NE VEUX PAS T'ALLONGER CINQ MINUTES, TU ES SÛR ?
IL N'A PAS DE FIÈVRE
ÇA VA BIEN, JE VOUS DIS !
ET S'IL AVAIT FAIM, TOUT SIMPLEMENT...
ET POUR FINIR DE TE REQUINQUER, UNE PETITE POIRE !
ATTENDS ! J'AI RAPPORTÉ QUELQUE CHOSE DE PAS MAL AVANT PLUS, TU VAS VOIR !
VOUS ALLEZ M'EN DIRE DES NOUVELLES !
QU'EST-CE QUE C'EST ?
DE LA DYNAMITE, VAS-Y DOUCEMENT, MARIANNE !...
... ÇA FAIT DES RAVAGES QUAND T'EN BOIS TROP, LÀ-BAS LES ALCOOLOS FINISSENT PAS À L'HOSTO MAIS À L'ASILE.
UN JOUR, J'AI VU UN TYPE INCAPABLE DE RENTRER CHEZ LUI !... ...IL EN CHIALAIT !...
IL ÉTAIT ASSIS PAR TERRE DEPUIS DES HEURES. SES JAMBES POUVAIENT ENCORE MARCHER, MAIS IL AVAIT OUBLIÉ OÙ ÉTAIT SA MAISON
Y'A PAS QUELQU'UN QUI SAIT OÙ IL HABITE ?
OH, SI ! TOUT LE MONDE SAIT ÇA !
ET IL N'Y A PERSONNE POUR L'AIDER ?
C'EST LE PERCEPTEUR !

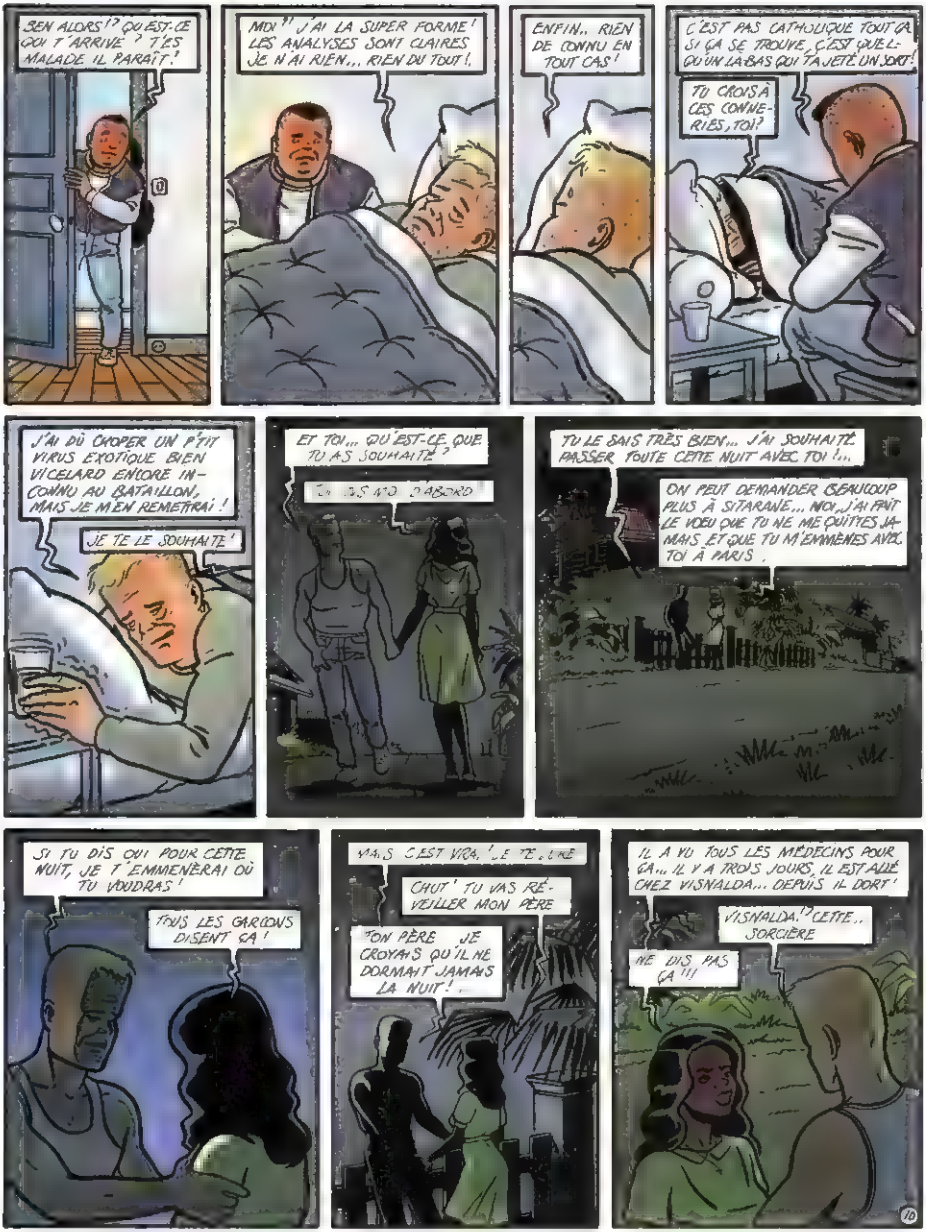

JE DOIS RENTRER À PRÉSENT, IL EST TARD!
DÉ... LAISSE MOI AU MOINS T'E RACCOMPAGNER!
NON! IL NE FAUT PAS! D'ABORD ON SE CONNAÎT À PEINE... SI TU VEUX, ON PEUT SE VOIR AU CIMETIÈRE... DEMAIN!
AU CIMETIÈRE!?!
J'Y VAIS TOUS LES DIMANCHES... MAMAN Y EST ENTERRÉE.
JULIETTE!... ATTENDS!... LE PERCEPTEUR, LÀ, TU DISAIS QU'IL HABITAIT OÙ DÉJÀ?
PAS LOIN DE CHEZ TOI, C'EST ÇA?
„EH BIEN TU VAS ME MONTRER LE CHEMIN... J'VAIS QUAND MÊME PAS LE LAISSER LÀ, COMME ÇA!
„TU ES VRAIMENT UN GARÇON TRÈS GÉNÉREUX!
JE N'AI RIEN CONTRE LUI, MOI! JE N'AI JAMAIS PAYÉ D'IMPÔTS ET JE VIS ICI DEPUIS DES MOIS AUX FRAIS DE LA PRINCESSE!...
JE T'AVAIS PRÉVENU! ON SE DIT BONSOIR ICI! ON ÉTAIT D'ACCORD!,
LAISSE-MOI AU MOINS VOIR À QUOI RESSEMBLE TA CHAMBRE, L'ENDROIT OÙ TU VIS... ...JE SERAI SAGE... JURÉ!
TU ES FOU! ET SI MON PÈRE NOUS ENTENDAIT?
IL DOIT DORMIR DEPUIS LONGTEMPS!
IL NE FERME PAS L'ŒIL DE LA NUIT! DEPUIS QUE MAMAN NOUS A QUITTÉS, IL DORT JUSTE UN PEU DANS LA JOURNÉE, AUX HEURES LES PLUS CHAUDES...

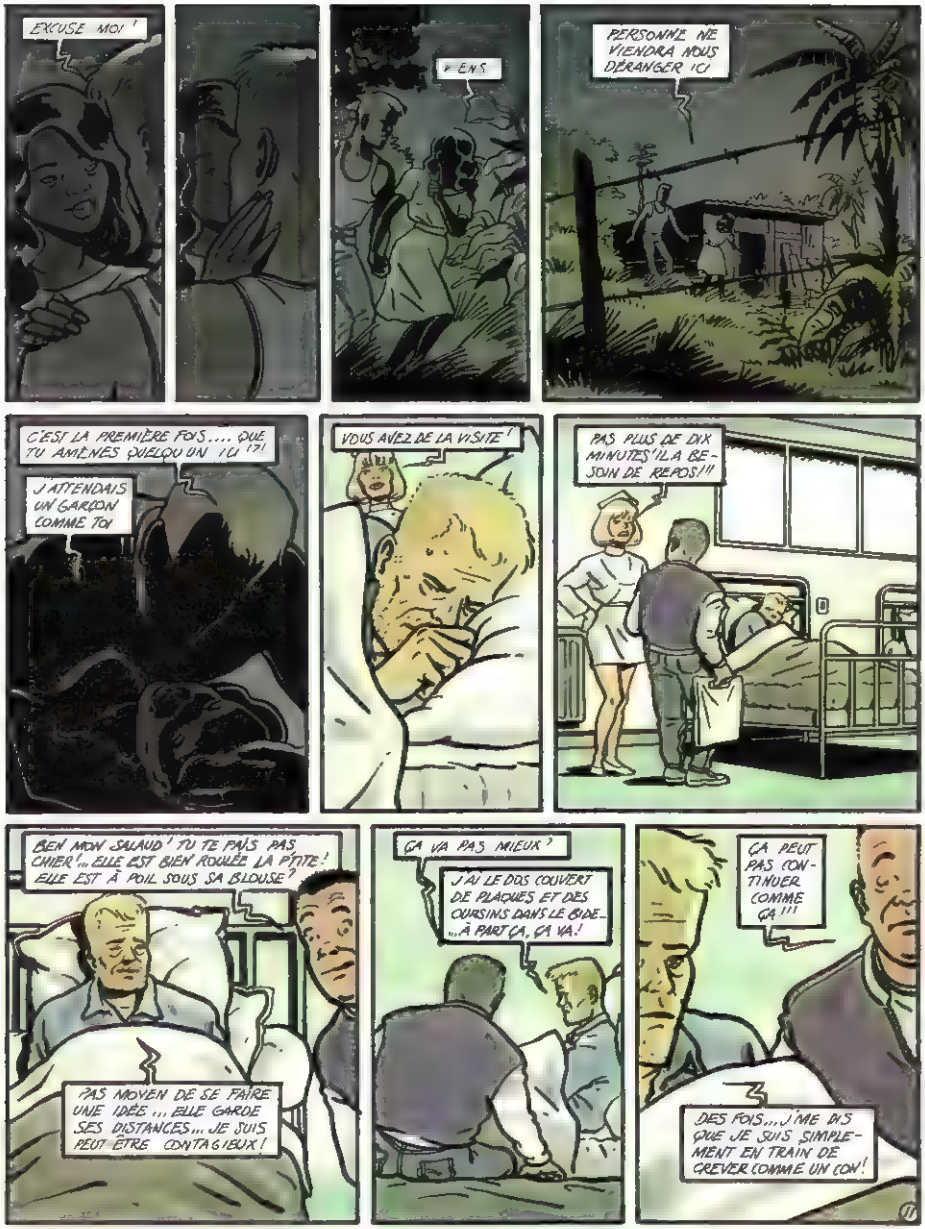

AMOUR... VOUS AVEZ TROP BESOIN D'ÊTRE ENTOURÉ POUR VIVRE LONGTEMPS ÉLOIGNÉ DE VOS PROCHES... SACHEZ LEUR MONTRER QUE VOUS LES AIMEZ ÉGALEMENT...
...SANTÉ... POUR LES NAÏFS DU TROISIÈME ÂGE... AH ! ÇA TE CONCERNE !... ATTENTION, PAS D'IMPRUDENCE EN FIN DE SEMAINE...
ARRÊTE TES CONNERIES !
PARCE QUE TU CROIS PEUT-ÊTRE QU'ON NE PEUT PAS LIRE EN TOI ? ...QUE JE NE SAIS PAS, PAR EXEMPLE QUE TU PENSES À UNE AUTRE EN CE MOMENT MÊME ?... AVOUE !
JE NE PENSE À RIEN !
EH BIEN ! MOI, J'EN CONNAIS À QUI ÇA DONNERAIT DES IDÉES D'AVOIR UNE JOLIE FILLE COMME MOI SOUS LA MAIN !
J'SUIS CREVÉ, JE TE DIS.
BON SANG ! ... QU'EST-CE QUI M'ARRIVE ENCORE ! ?!
VOUS DITES QUE C'EST LA DEUXIÈME FOIS CETTE SEMAINE QU'IL PERD CONNAISSANCE COMME ÇA ?
SELON MOI, IL A DÛ RAPPORTER UNE SALETÉ DE LÀ-BAS... LE PALU OU UN TRUC COMME ÇA !
IL N'Y A PAS PLUS DE PALU À LA RÉUNION QU'EN NORMANDIE !
ET DES REQUINS... Y'EN N'A PAS PLUS QU'À L'ÎLE DE RÉ D'ÊTRE ?!
LÂCHE-NOUS UN PEU AVEC TON ÎLE DE RE !!
6

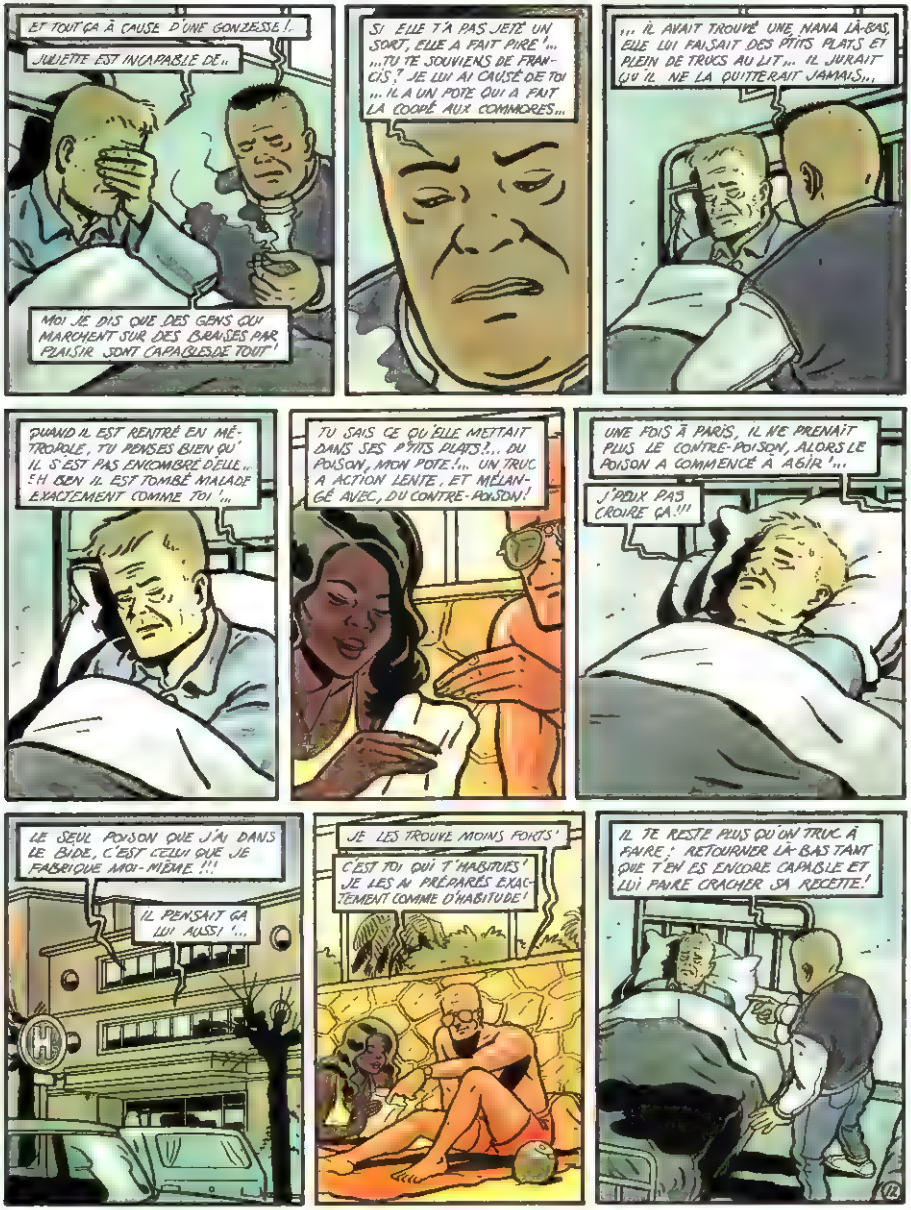

AVANT QUE L'HOMME NE DÉCOUVRE L'ÎLE, IL N'Y AVAIT PAS DE SERPENTS VENIMEUX, PAS D'ANIMAUX DANGEREUX, PAS D'INSECTES NUISIBLES...
... PAS DE JULIETTE ET PAS DE BONBONS-PIMENT, ALORS, VIVE LE PROGRÈS!
... ILS SONT ENCORE MEILLEURS QUE LA DERNIÈRE FOIS! JE LES TROUVE MOINS FORTS!
C'EST TOI QUI T'HABITUES, JE LES AI PRÉPARÉS EXACTEMENT COMME D'HABITUDE
VENEZ DONC VOUS BAIGNER AU LIEU DE BOUFFER TOUT LE TEMPS COMME ÇA!
IL A RAISON! TU VAS BIENTÔT DEVENIR GRAS COMME LUI...
SON ÉTAT DE FATIGUE GÉNÉRALE POURRAIT TRÈS BIEN ÊTRE LE SYMPTÔME D'UNE DÉPRESSION NERVEUSE..

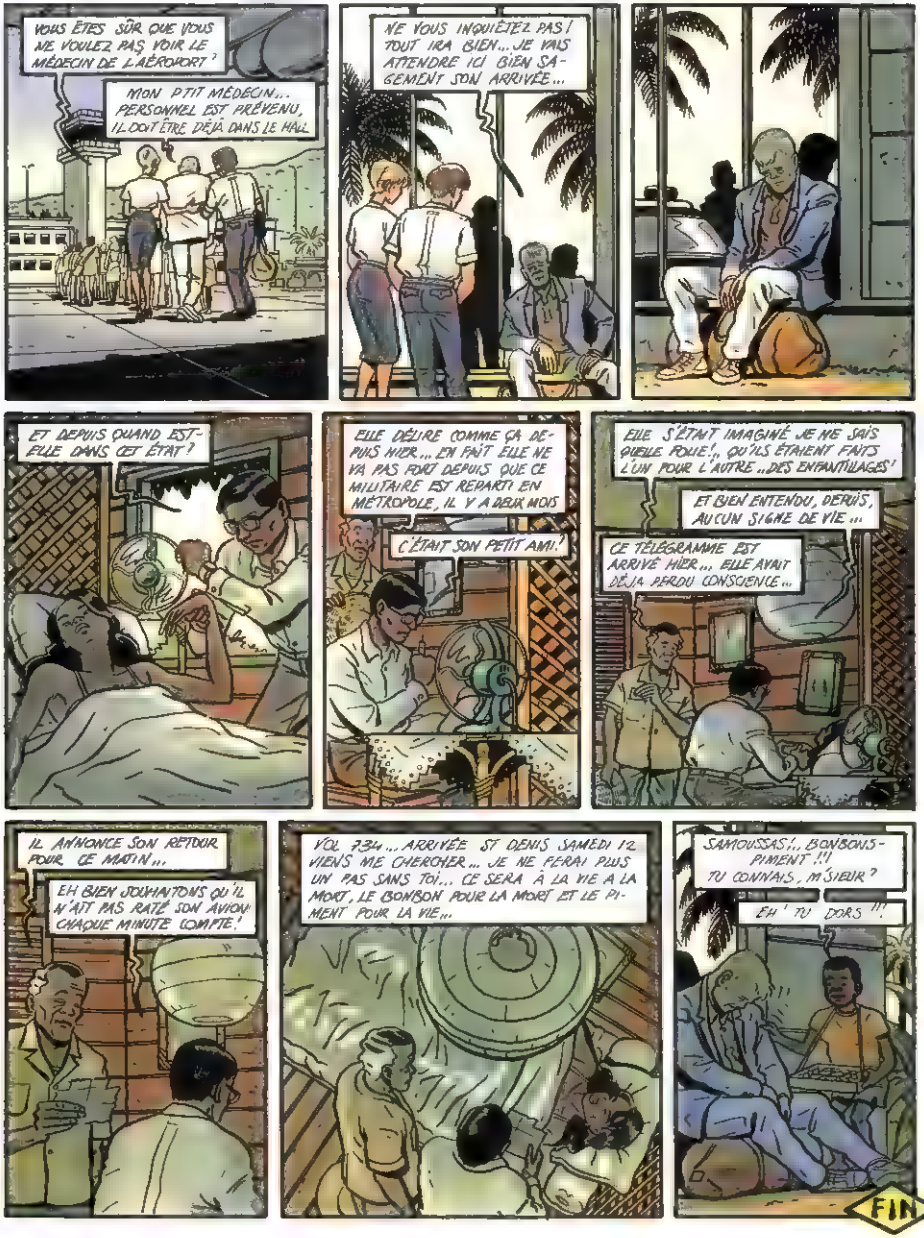

UNE DÉPRESSION NERVEUSE ?... JE ME DEMANDE BIEN POURQUOI !!! QU'EST-CE QU'ON APPELLE PEUT RÊVER DE MIEUX QU'ÊTRE LIBÉRÉ ?
IL A ÉTÉ TOTALEMENT PRIS EN CHARGE PENDANT UN AN !... ... PENSEZ-Y ! AVEC LA LIBERTÉ, CE SONT LES SOUCIS QUI REVIENNENT !
DE PLUS, UN PASSAGE AUSSI BRUTAL DE L'ÉTÉ À L'HIVER REPRÉSENTE UN CHOC RÉEL POUR L'ORGANISME !... DANS SON CAS, COSTAUD COMME IL EST, IL S'EN REMETTRA VITE
MAIS OUI ! ÇA VA DÉJÀ MIEUX !
POUR ÊTRE TOUT À FAIT SÛR QU'IL NE S'AGIT PAS D'UN VIRUS, NOUS FERONS TOUT DE MÊME QUELQUES ANALYSES ,,
,, REVENEZ ME VOIR AVEC LES RÉSULTATS !
IL DEVAIT REPRENDRE SON TRAVAIL LUNDI ,,
S'IL TIENT DEBOUT, C'EST SANS DOUTE CE QUI LUI FERA LE PLUS DE BIEN !
ON DIRAIT QUE JE SUIS MOURANT !
QU'EST-CE QUE TU FAIS ? TU T'HABILLES ?!!
ON NE SOIGNE PAS UNE PETITE DÉPRIME EN RESTANT AU PIEU, JE VAIS FAIRE UN TOUR !
T'AURAIS PAS UNE P'TITE CIGARETTE POUR ME RÉCHAUFFER ?
TU FUMES TOI ?
NON C'EST POUR SITARANE !
C'EST QUELQU'UN DE TA FAMILLE ?
PAS DU TOUT !
LA VIE
RIM
7


C'EST UNE SORTE DE SAINT ICI. ON LUI OFFRE DES CADEAUX
POUR UN SAINT, IL A LA SANTÉ!... DIS DONC!... C'EST PAS TRÈS ASCÉTIQUE COMME RÉGIME, TOUT ÇA!
AVANT DE DEVENIR SAINT, IL ÉTAIT UN PEU BANDIT, UN PEU SORCIER...
JE VOIS!, ET UN BEAU JOUR IL EN A EU MARRE ET IL A DÉCIDÉ DE DEVENIR SAINT!...
IL A ÉTÉ BAPTISÉ QUELQUES INSTANTS AVANT SON EXÉCUTION! MAIS NE PLAISANTE PAS AVEC CES CHOSES-LÀ! FAIS UN VOEU PLUTÔT! J'EN FAIS UN AUSSI!
UN VOEU?
JE,,
,,TU SAIS TRÈS BIEN CE QUE JE VEUX!
CHUT!
MAIS QU'EST CE QUE C'EST QUE CES TÂCHES ROUGES À PRÉSENT?!
GHEILLES GHACHES!!?
MAIS LÀ!!! PARTOUT! SUR TON DOS!!!

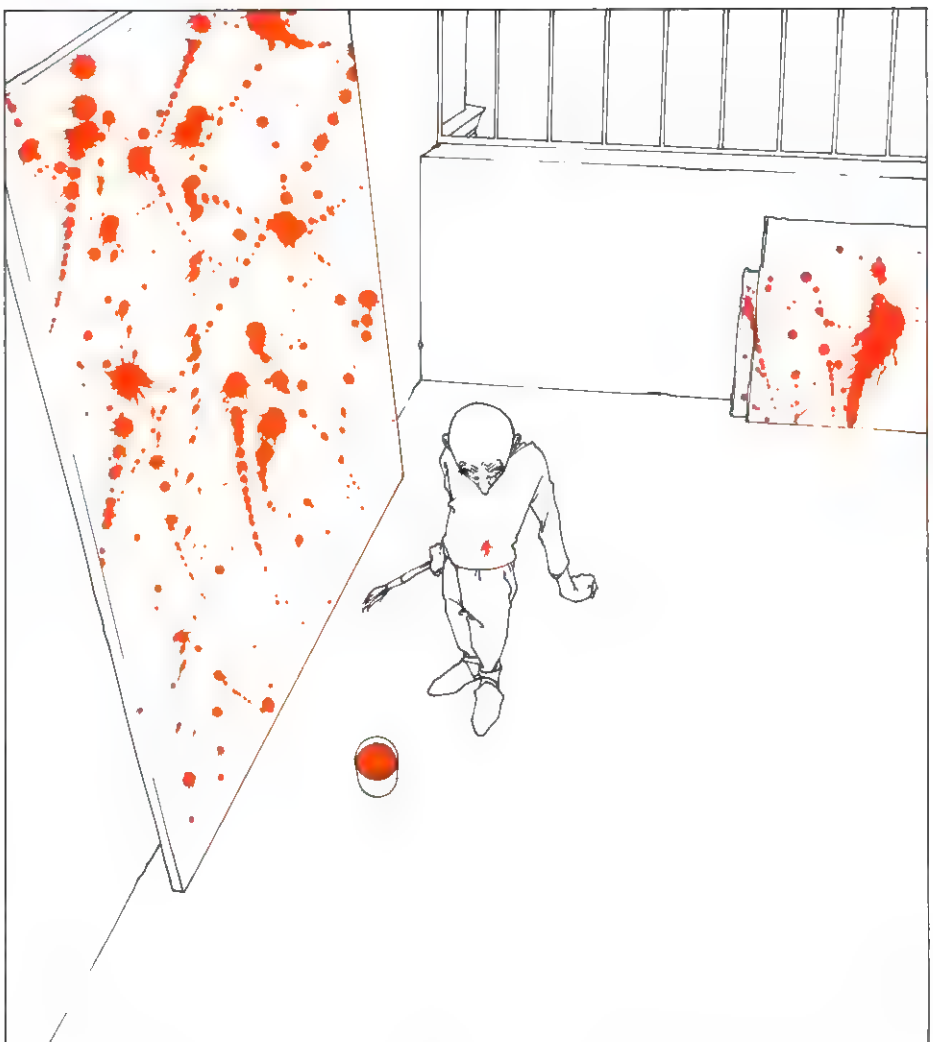

BIEN ALORS !? QU'EST-CE QUI T'ARRIVE ? T'ES MALADE IL PARAÎT !
MOI !! J'AI LA SUPER FORME ! LES ANALYSES SONT CLAIRES JE N'AI RIEN... RIEN DU TOUT !
ENFIN.. RIEN DE CONNU EN TOUT CAS !
C'EST PAS CATHOLIQUE TOUT ÇA SI ÇA SE TROUVE, C'EST QUELQU'UN LÀ-BAS QUI T'A JETÉ UN SORT !
TU CROIS À CES CONNERIES, TOI ?
J'AI DÛ CHOPER UN P'TIT VIRUS EXOTIQUE BIEN VICELARD ENCORE INCONNU AU BATAILLON, MAIS JE M'EN REMETTRAI !
JE TE LE SOUHAITE !
ET TOI... QU'EST-CE QUE TU AS SOUHAITÉ ?
TU LE SAIS TRÈS BIEN... J'AI SOUHAITÉ PASSER TOUTE CETTE NUIT AVEC TOI !...
ON PEUT DEMANDER BEAUCOUP PLUS À SITARANE... MOI, J'AI PLUTÔT LE VŒU QUE TU NE ME QUITTES JAMAIS ET QUE TU M'EMMÈNES AVEC TOI À PARIS
SI TU DIS OUI POUR CETTE NUIT, JE T'EMMENERAI OÙ TU VOUDRAS !
TOUS LES GARÇONS DISENT ÇA !
MAIS C'EST VRAI, JE TE L'JURE
CHUT ! TU VAS RÉVEILLER MON PÈRE
TON PÈRE JE CROYAIS QU'IL NE DORMAIT JAMAIS LA NUIT !..
IL A VU TOUS LES MÉDECINS POUR ÇA... IL Y A TROIS JOURS, IL EST ALLÉ CHEZ VISNALDA... DEPUIS IL DORT !
VISNALDA !? CETTE.. SORCIÈRE
NE DIS PAS ÇA !!!


EXCUSE MOI !
PENS
PERSONNE NE VIENDRA NOUS DÉRANGER ICI
C'EST LA PREMIÈRE FOIS.... QUE TU AMÈNES QUELQU'UN ICI !?!
J'ATTENDAIS UN GARÇON COMME TOI
VOUS AVEZ DE LA VISITE !
PAS PLUS DE DIX MINUTES !! IL A BESOIN DE REPOS !!!
BIEN MON SALAUD ! TU TE PAIS PAS CHIER !... ELLE EST BIEN ROULÉE LA PTITE ! ELLE EST À POIL SOUS SA BLOUSE !
PAS MOYEN DE SE FAIRE UNE IDÉE ... ELLE GARDE SES DISTANCES... JE SUIS PEUT ÊTRE CONTAGIEUX !
ÇA VA PAS MIEUX ?
J'AI LE DOS COUVERT DE PLAQUES ET DES OURSINS DANS LE BIDE... À PART ÇA, ÇA VA !
ÇA PEUT PAS CONTINUER COMME ÇA !!!
DES FOIS... J'ME DIS QUE JE SUIS SIMPLEMENT EN TRAIN DE CREVER COMME UN CON !


ET TOUT ÇA À CAUSE D'UNE GONZESSE !.
JULIETTE EST INCAPABLE DE..
MOI JE DIS QUE DES GENS QUI MARCHENT SUR DES BRAISES PAR PLAISIR SONT CAPABLES DE TOUT !
SI ELLE T'A PAS JETÉ UN SORT, ELLE A FAIT PIRE !... ...TU TE SOUVIENS DE FRANCIS ? JE LUI AI CAUSÉ DE TOI ... IL A UN POTE QUI A FAIT LA COOPÉ AUX COMMORES...
... IL AVAIT TROUVÉ UNE NANA LÀ-BAS, ELLE LUI FAISAIT DES P'TITS PLATS ET PLEIN DE TRUCS AU LIT... IL JURAIT QU'IL NE LA QUITTERAIT JAMAIS...
QUAND IL EST RENTRÉ EN MÉTROPOLE, TU PENSES BIEN QU'IL S'EST PAS ENCOMBRÉ D'ELLE.. ET BEN IL EST TOMBÉ MALADE EXACTEMENT COMME TOI !...
TU SAIS CE QU'ELLE METTAIT DANS SES P'TITS PLATS ?... DU POISON, MON POTE !... UN TRUC À ACTION LENTE, ET MÉLANGÉ AVEC, DU CONTRE-POISON !
UNE FOIS À PARIS, IL NE PRENAIT PLUS LE CONTRE-POISON, ALORS LE POISON A COMMENCÉ À AGIR !...
J'PEUX PAS CROIRE ÇA !!!
LE SEUL POISON QUE J'AI DANS LE BIDE, C'EST CELUI QUE JE FABRIQUE MOI-MÊME !!!
IL PENSAIT ÇA LUI AUSSI !...
JE LES TROUVE MOINS FORTS !
C'EST TOI QUI T'HABITUES ! JE LES AI PRÉPARÉS EXACTEMENT COMME D'HABITUDE !
IL TE RESTE PLUS QU'UN TRUC À FAIRE ; RETOURNER LÀ-BAS TANT QUE T'EN ES ENCORE CAPABLE ET LUI FAIRE CRACHER SA RECETTE !

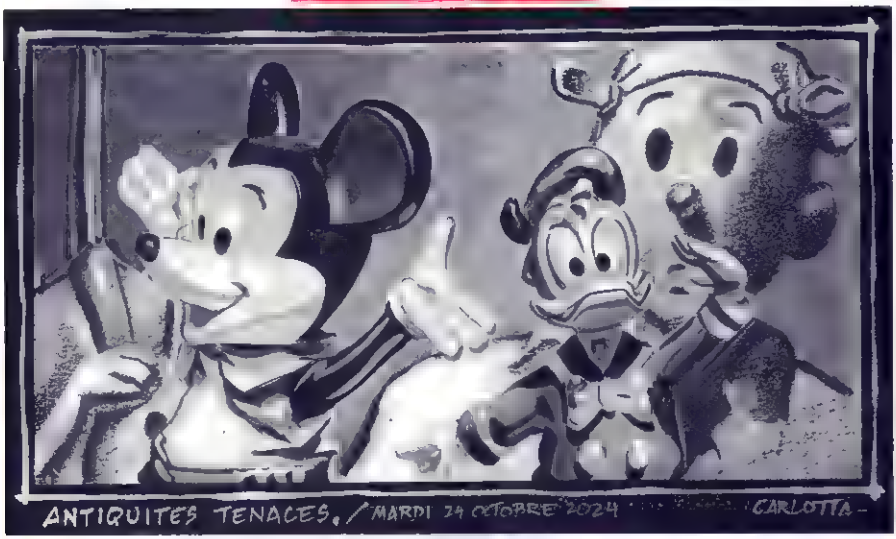

VOUS ÊTES SÛR QUE VOUS NE VOULEZ PAS VOIR LE MÉDECIN DE L'AÉROPORT ?
MON P'TIT MÉDECIN... PERSONNEL EST PRÉVENU, IL DOIT ÊTRE DÉJÀ DANS LE HALL
NE VOUS INQUIÉTEZ PAS ! TOUT IRA BIEN... JE VAIS ATTENDRE ICI BIEN SAGEMENT SON ARRIVÉE...
ET DEPUIS QUAND EST-ELLE DANS CET ÉTAT ?
ELLE DÉLIRE COMME ÇA DEPUIS HIER... EN FAIT ELLE NE VA PAS FORT DEPUIS QUE CE MILITAIRE EST REPARTI EN MÉTROPOLE, IL Y A DEUX MOIS
C'ÉTAIT SON PETIT AMI !
ELLE S'ÉTANT IMAGINÉ JE NE SAIS QUELLE FOLIE !, QU'ILS ÉTAIENT FAITS L'UN POUR L'AUTRE ..DES ENFANTILLAGES !
ET BIEN ENTENDU, DEPUIS, AUCUN SIGNE DE VIE...
CE TÉLÉGRAMME EST ARRIVÉ HIER... ELLE AVAIT DÉJÀ PERDU CONSCIENCE...
IL ANNONCE SON RETOUR POUR CE MATIN...
EH BIEN SOUHAITONS QU'IL N'AIT PAS RATÉ SON AVION CHAQUE MINUTE COMPTE !
VOL 734... ARRIVÉE ST DENIS SAMEDI 12 VIENS ME CHERCHER... JE NE PERAI PLUS UN PAS SANS TOI... CE SERA À LA VIE À LA MORT, LE BONBON POUR LA MORT ET LE PIMENT POUR LA VIE...
SAMOUSSAS !.. BONBONS-PIMENT !!! TU CONNAIS, M'SIEUR ?
EH ! TU DORS !!!
FIN

2 avoine.



REQUIEM BLANC

ROCHETTE - LEGRAND



CHAPITRE 3 : ANTIQUITES TENACES

Sous couvert d'une enquête sur le nouveau parti de la Légitimité Blanche, Malcolm Lean débarque à Zurich un jour d'octobre 2024. Son vieil ami, le recteur Wilfrid Haas, lui ouvre sa maison, où il retrouve Anna et Théma qu'il n'avait plus vues depuis presque vingt ans ; il fait aussi la connaissance de Siri Hueng, énigmatique jeune fille, probablement envoyée par l'Emporium de l'Est pour protéger le recteur. Démocrate convaincu, ce dernier est en effet menacé par les terroristes de l'Hydre, valets de la Légitimité Blanche. Et c'est précisément pour détruire le cerveau qui manipule l'Hydre que Manuel Mahira, représentant des Etats-Unis d'Afrique, a envoyé Malcolm en Suisse. Alors qu'il se rend à Genève pour rencontrer un certain Legros, traître en puissance, Malcolm apprend que le QG d'Albert Sturm, chef de la L.B., prépare pour le dimanche suivant une mystérieuse opération trident.

... UNE NUIT SANS RÊVES PRÉCIS, OU ALORS OUBLIÉS, UN TOURBILLON DE VISAGES ENTRECROISÉS ...

... HENRI LEGROS, ANTIQUAIRE, DANS LES PETITS PAPIERS DE LA LÉGITIMITÉ BLANCHE ... PRÊT À VENDRE AU PLUS OFFRANT DES INFORMATIONS VITALES ... VITALES POUR MAHIRA ET LES ÉTATS-UNIS D'AFRIQUE ...

QUEL QUE SOIT L'INTÉRÊT QUE PUISSE AVOIR LE PERSONNAGE DU TRAÎTRE, JE NE SUIS JAMAIS PARVENU À NE PAS LE MÉPRISER ...

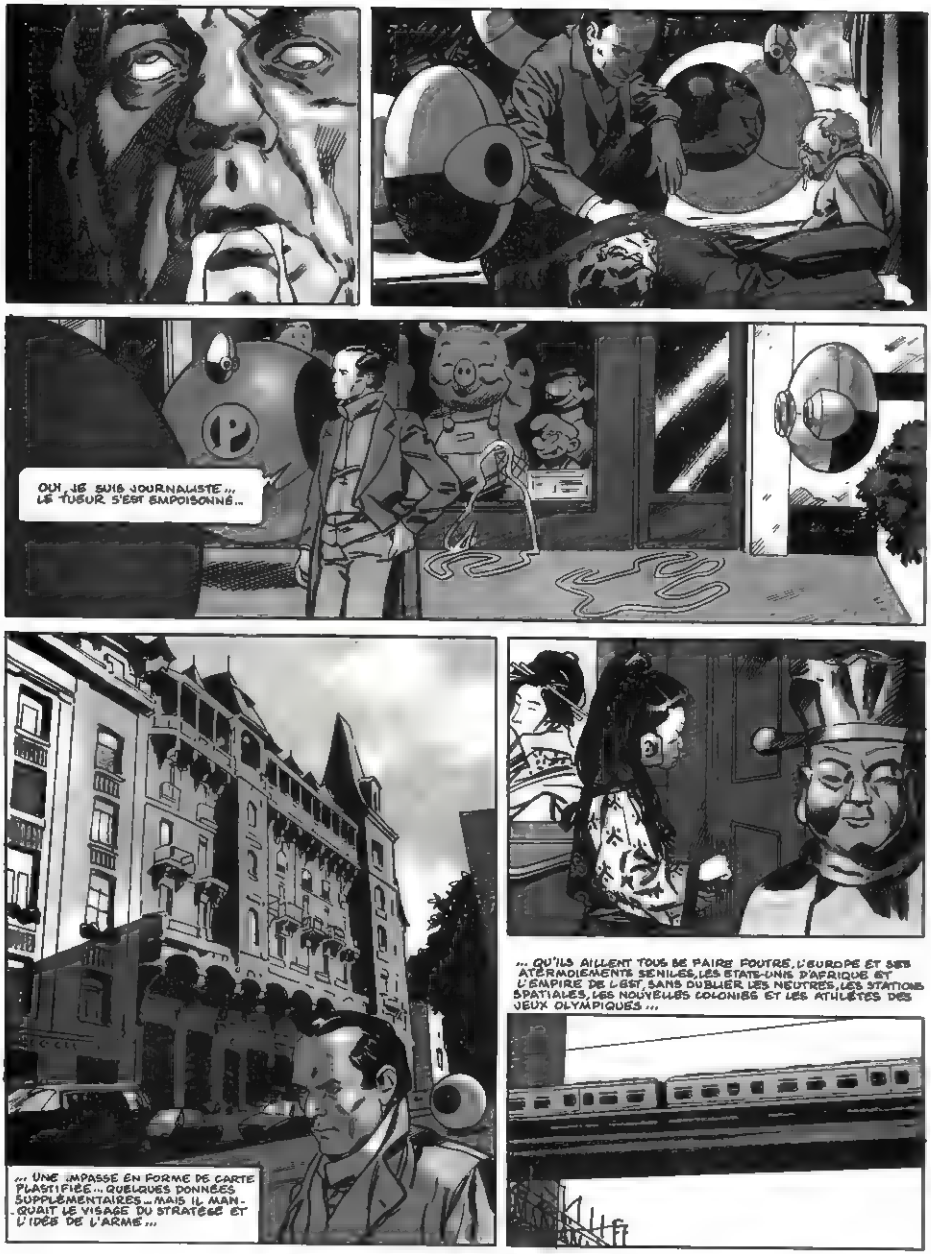
... ON A TOUJOURS L'IMPRESSION QUE LES JOURS ANCIENS RENFERMAIENT UN BONHEUR SECRET QU'IL SEMBLE POSSIBLE DE RETROUVER, EN S'ENTOURANT D'OBJETS QU'ON CHARGE D'ÉMOTION ...

MONSIEUR ?

JE CROIS QUE LA PHRASE CODÉE ÉTAIT : JE M'INTÉRESSE AUX JOUETS GUERRIERS DE LA PÉRIODE 1945-80 ... LES MAQUETTES DE CHARS NAZIS, PAR EXEMPLE ...

JE DOIS AVOIR UNE MAQUETTE AIRFIX DE 1960, UN STUKA EN PARFAIT ÉTAT...
TRÊVE DE CONVENTIONS...
ON NE VOUS A PAS SUIVI ?
SI, CERTAINEMENT...
ON VOUS A DIT COMBIEN JE VOULAIS ?
DÉTAIL TRIVIAL... VOUS VOULEZ VOUS RACHETER UN FUTUR ?
JE NE TIENS PAS À PARTIR DANS L'ESPACE COMME TOUS CES CONS AUX POCHES VIDES QUI TRAÎNENT DANS LES STATIONS...
VOUS SAVEZ, JE N'E ME SUIS LIÉ AU PARTI DE LA LOI QUE POUR POUVOIR UN JOUR ATTEINDRE UN NIVEAU ASSEZ HAUT POUR VENDRE MES CONNAISSANCES...
JE NE FOUS DE VOS JUSTIFICATIONS. DITES CE QUE VOUS AVEZ À DIRE...
TOUT EST LÀ-DESSUS. TOUTES LES PERSONNALITÉS IMPLIQUÉES, LA LISTE COMPLÈTE DES MILITAIRES QUI MARCHERAIENT, LES EMPLACEMENTS SECRETS OÙ ON RÉGÉNÈRE LES VIEILLARDS DES COMMANDOS DE L'HYDRE... VOUS TROUVEZ QUE C'EST TROP CHER PAYÉ ?

PARLEZ-MOI DE L'OPÉRATION TRIDENT...
J'AIMERAIS D'ABORD VÉRIFIER QUE VOUS NE ME PAYEZ PAS AVEC DU VENT...
NOUS ALLONS DEVOIR ALLER À MA BANQUE POUR VÉRIFIER L'AUTHENTICITÉ DU CRÉDIT...
VOUS FAITES UN AFFRONT À MES EMPLOYEURS.
NOUS EN ÉTIONS À CETTE OPÉRATION TRIDENT... VOUS EN AVEZ ENTENDU PARLER ?
J'AI TOUJOURS TROUVÉ GROTESQUE LES NOMS DONT ILS AFFUBLENT LEURS...
AAAR
POK


OUI, JE SUIS JOURNALISTE... LE TUEUR S'EST EMPOISONNÉ...
... UNE IMPASSE EN FORME DE CARTE PLASTIFIÉE... QUELQUES DONNÉES SUPPLÉMENTAIRES... MAIS IL MANQUAIT LE VISAGE DU STRATÈGE ET L'IDÉE DE L'ARME...
... QU'ILS AILLENT TOUS SE FAIRE FOUTRE, L'EUROPE ET SES ATERMOIEMENTS SÉNILES, LES ETATS-UNIS D'AFRIQUE ET L'EMPIRE DE L'EST, SANS OUBLIER LES NEUTRES, LES STATIONS SPATIALES, LES NOUVELLES COLONIES ET LES ATHLÈTES DES JEUX OLYMPIQUES...

LA POLICE A TÉLÉPHONÉ POUR SAVOIR SI TU HABITAIS BIEN ICI, ET TOUT UN TAS D'AUTRES CHOSES...
CE N'ÉTAIT PAS TROP PÉNIBLE DE MENTIR ?
JE LEUR AI DIT QUE TU ÉTAIS UN AGENT TRIPLE!
ERREUR, JE TRAVAILLE POUR MOI SEUL...
JE T'AI VUE À LA TÉLÉVISION, UN JOUR VOUS ALLEZ VOUS FAIRE DESCENDRE..
MAIS ON NE PEUT PAS RESTER SANS RIEN FAIRE! TOI, TU DEVRAIS DÉNONCER CE QU'ILS FONT RÉELLEMENT AU LIEU D'ÉCRIRE TES PETITS ARTICLES DE FOND QUI NE DÉRANGENT PERSONNE!
IL Y A DES MOMENTS POUR TOUT, DES MOMENTS POUR LA RÉFLEXION ET L'ATTENTE, ET DES MOMENTS OÙ L'ON DÉPLACE DES PIÈCES, OÙ L'ON FRAPPE..
DISCOURS ! DISCOURS ! TU NAGES DANS L'AUTOSATISFAC-TION PARCE QUE TU CROIS AVOIR UNE VISION GLOBALE DE CE QUI SE PASSE! ET TU T'ACCOR-DES LE PRIVILÈGE DE NE RIEN FAIRE! TU NE FERAS RIEN...
ET TOI TU TE FERAS TUER... J'AI TOUJOURS EU HORREUR DES MARTYRS ET DES PROPHÈTES... PARDON, JE NE VOULAIS PAS TE BLESSER...
C'EST ÇA! JE SUIS JEUNE ET CONNE, J'AI RIEN COMPRIS... JE TE DÉTESTE!

QUE RÉPONDRE ? JE VENAIS DE DÉTRUIRE MON IMAGE DANS SA TÊTE ... MACULÉE DE LA BOUE DE L'HYPOCRISIE-AVEC VEUX J'ÉTAIS DEVENU UNE MERDE COMME LES AUTRES ... MAIS COMMENT LUI EXPLIQUER CE QUE JE COMPRENAIS À PEINE MOI-MÊME ...
J'AI MIS TOUS LES SYSTÈMES DE SÉCURITÉ EN PLACE, MONSIEUR ...
LE RECTEUR EST LÀ ?
DANS SON BUREAU AVEC SON FILS, MONSIEUR ...
ALORS, TU AS FAIT BON VOYAGE ?
SI L'ON PEUT DIRE, OUI ...
TU AS ENTENDU MON DISCOURS ?
D'UNE OREILLE DISTRAITE ...
ET APRÈS ÇA, STURM A LE CULOT DE M'INVITER À LEUR RÉCEPTION !
IL FAUDRA QUE JE VIENNE VISITER TON LABO UN DE CES JOURS, WILLY.
PAS LE MOINS DU MONDE
J'ESPÈRE QUE LES INSECTES NE TE RÉPUGNENT PAS ...
IL A DE LA FIÈVRE ... ... JE SUIS CERTAINE QU'IL A DE LA FIÈVRE.
SIRI, VOUDRIEZ-VOUS AVOIR L'AMABILITÉ DE VOUS OCCUPER D'ELLE ? MERCI.

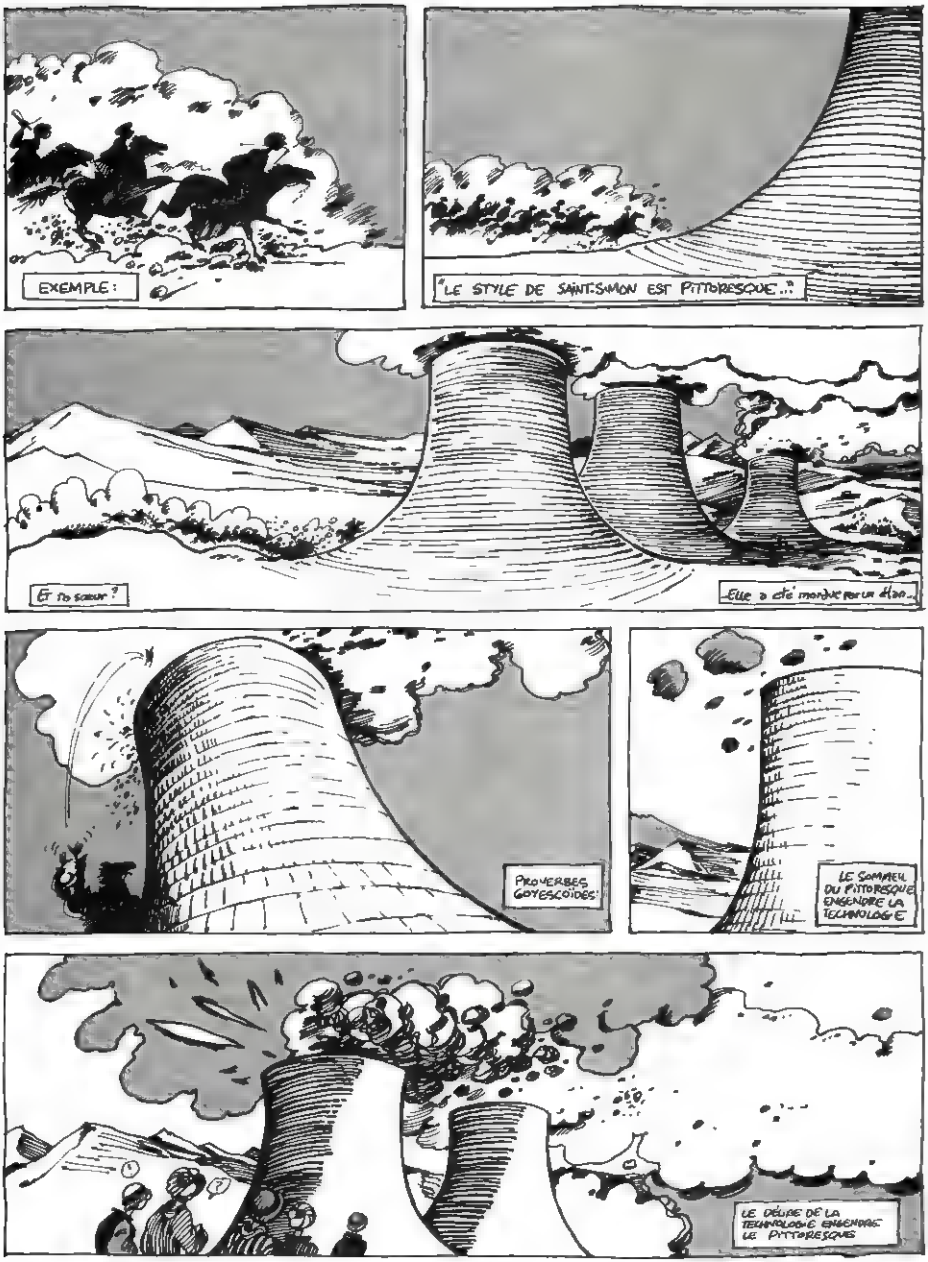
... ON PARVIENT QUELQUEFOIS À SE FORGER UNE TELLE ARMURE QUE MÊME LES ÉMOTIONS LES PLUS FORTES SEMBLENT GLISSER DESSUS...
JE CROIS SAVOIR QUE VOUS ÊTES INVITÉ À LA SOIRÉE DE DEMAIN? CELA NE VOUS ENNUIERAIT PAS QUE JE VOUS ACCOMPAGNE ?
PAS DU TOUT...
VOUS ÊTES TOUJOURS AUSSI IMPERTURBABLE ?
JE NE SUIS PAS LE SEUL À ME DONNER CETTE APPARENCE...
... J'AVAIS L'ESPRIT HANTÉ PAR LE VISAGE DE CE VIEILLARD SUICIDÉ SOUS MES YEUX ..PAR SON REGARD... DANS LE SILENCE DU COULOIR ON ENTENDAIT ANNA FREDONNER UNE COMPTINE POUR BERCER SON ENFANT...
... COMMENT AURAIS JE PU LEUR DIRE À TOUS LA VÉRITÉ, SUR LE PRÉSENT, MAIS AUSSI SUR LE PASSÉ, SUR LE POIDS INSUR-MONTABLE DES SOUVENIRS SECRETS... DEMAIN VERRAIT UN AUTRE JOUR DÉTÉ AU COMPTE À REBOURS...

(A SUIVRE)

LE N° 9
EST PARU

LE MENSUEL B.D. QUI VA VOUS EN FAIRE VOIR.

F'MURR : HISTOIRES DEPLACEES


EXEMPLE :
"LE STYLE DE SAINT-SIMON EST PITTORESQUE..."
ET TA SŒUR ?
ELLE A ÉTÉ MORDUE PAR UN ÂNE...
PROVERBES GOYESCOÏDES
LE SOMMEIL DU PITTORESQUE ENGENDRE LA TECHNOLOGIE
LE DÉLIRE DE LA TECHNOLOGIE ENGENDRE LE PITTORESQUE

ÇA PÈTE, DIS DONC...
TU PARLES! TOUTES CES GRENADES!
ON AURAIT PEUT-ÊTRE PAS DÛ FARCIR AUTANT CETTE CARCASSE BOVINE....
JOLI BUT!
ÇA NA PAS TROP L'AIR DE SE CALMER HEIN?
ET PUIS CETTE IDÉE D'HABILLER CE VEAU EN OFFICIER RUSSE!
IDIOT, C'EST UN SYMBOLE!
LE TEMPS SE COUVRE...
C'EST EMBÊTANT CE QUI ARRIVE LÀ. PARCE QUE ON SAIT PAS CE QUE C'EST...
J'AI L'IMPRESSION D'AVOIR CASSÉ LE VASE DE LA GRAND TANTE....
JE SENS QU'ON VA REGRETTER DE NE PAS AVOIR FAIT D'ÉTUDES!
51

OMF..
C'EST VOUS PORTSVILI, VOUS M'AVEZ SURPRIS....
J'APPORTE VOTRE ÉQUIPEMENT ANTI-RADIATION
DREUX
D'ARC
... ET CETTE ENQUÊTE?
...IL DIT QU'IL A ÉTÉ TRAUMATISÉ PAR LA CHUTE D'UN VEAU...
?
OUI, CETTE ESPÈCE DE CARCASSE DE VEAU AVEC LAQUELLE LES NATURELS DU PAYS JOUENT UNE SORTE DE RUGBY PRIMITIF ET CAVALIER.....
QUOI, IL LA PASE SUR LA TÊTE?
BEN NON, CETTE CHAROGNE AVAIT ÉTÉ REVÊTUE D'UN UNIFORME D'OFFICIER — IL A CRU QUE C'ÉTAIT VOUS — TIMIDE, IL A PERDU SES MOYENS — — D'OÙ LA FAUSSE MANŒUVRE ....
ET CETTE EXPLOSION?
AH BEN, VOTRE EFFIGIE ÉTAIT BOURRÉE D'EXPLOSIFS!
PROFESSEUR, SOMMES-NOUS CONTAMINÉS?
COMPLÈTEMENT...
QUELLE UTILITÉ — S'EMBALLER DANS CES COMBINAISONS CES MASQUES .....
— IL Y A TELLEMENT DE GENS QUI N'EN DISPOSERONT PAS : ÇA SERAIT LES INSULTER QUE DE NE PAS LES UTILISER...
ET LA VIE CONTINUE...

AU PAYS DES MERVEILLES DE JULIET

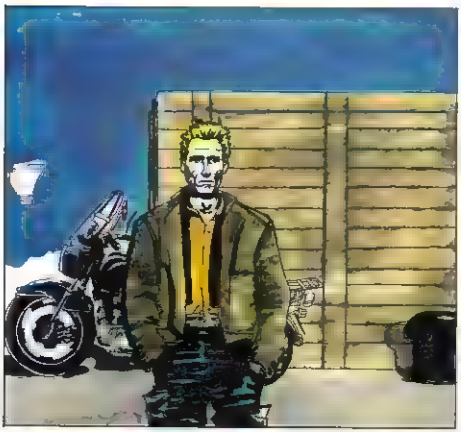
Quand la bande dessinée passe alliance avec le cinéma, c'est bien souvent pour demander au grand frère de jouer, sans risques, les illustrateurs. Mais elle peut aussi avoir vocation de "transpirer" dans le cinéma en lui faisant emprunter d'autres voies. Le film que Juliet Berto vient de réaliser s'aventure précisément dans ces marges où l'esprit du cinéma rencontre l'esprit de la bande dessinée...

Havre ou Lili chez les dockers. Est-ce un film, une bande dessinée, un jeu? Est-ce un conte? Dans un port de nulle part, un *Havre*, "*Havre*, un nom qui donnerait la situation d'un endroit qui n'existe pas", "un espace vide d'où tout peut renaître", une jeune fille pleure la mort de son amant, Pablo. De lui ne restent que des images : celles qu'il inventait pour des jeux insensés, sans début ni fin, comme les rêves. Des jeux vidéo, stockés sur ordinateur. Pourvoyeur d'images à l'infini, par le jeu de ses combinaisons, cet ordinateur désormais manipulé par un enfant devient, comme le Destin, créateur de l'histoire de Lili. La sorcière que poursuit le joueur est en même temps cette jeune femme dans son combat avec la vie, avec les forces positives et négatives symbolisées par les personnages qui l'entourent. "Je voulais, explique Juliet Berto, travailler sur les éléments et les races. Les forces, le côté primaire. C'est aussi un graphisme : le clair, le sombre."

Lili est un torrent d'images. Comme une source. Images de tarots de la Tradition, images numériques du présent et du futur. Après *Neige*, *Cap Canaille*, Juliet Berto a traversé, comme Lili, un passage au noir. "J'avais perdu mon image. Je confondais mes images, les images..." *Lili* est un travail initiatique pour retrouver à ces images un sens et un ordre. Mais, paradoxalement, en les laissant couler dans l'imaginaire. "Avec la BD, on va plus loin dans l'imaginaire. Le cinéma a toujours le même cadre, il limite les fantasmes. Ces cadres, on les casse en BD. C'est comme dans les rêves." Juliet a voulu des images au plus près de la bande dessinée. "J'en suis même arrivée à dessiner des cases sur le story board pour mieux visualiser des scènes qui sont de l'ordre du fantasme. Souvent, je voudrais pouvoir dessiner sur l'image. Et utiliser des bulles plutôt que la parole pour mes personnages."

Tout est parti d'une idée de bande dessinée. D'une bande dessinée qui bouge. Le déclic est venu de deux fous d'ordinateurs, Yves Chambaret et Chris Marker. "Parce qu'ils sont capables d'aborder l'aspect technique, scientifique, tout en conservant la dimension de l'irrationnel." Yves Chambaret a donc travaillé à faire passer la BD sur l'ordinateur. "Et j'ai découvert avec cet ordinateur un lien de parenté inattendu. Il est devenu humain, intéressant parce qu'il s'est révélé capable de traduire une poétique, un imaginaire. Et d'échapper au domaine réfrigérant de la technique et des chiffres..."

L'ordinateur comme "nouveau pinceau" Elisabeth D s'est chargée de faire cadrer fantasmes et scénario, d'effectuer le balancement entre l'ordinateur et l'histoire. "Tout s'est construit de façon magique. Sans gros moyens, mais avec une "matiè-



Bertrand Guillou

Ph. Moutte / Sipa Press

Baby, la brute, l'homme blond à la moto, le docker jaloux. Personnage d'un jeu vidéo, et parallèlement personnage du film. Son rôle, préfiguré par l'ordinateur, ne fait-il pas de la machine le nouveau langage du Destin ?

re humaine" qui a fait effet de déclencheur. Bertrand Guillou a dessiné les images de la BD qu'il a fallu photographier, retranscrire sur disquette, retravailler point par point. Le tout de façon complètement artisanale"

Lili est une construction en forme de jeu. Polo, l'enfant, joue avec l'ordinateur au fond d'un hangar du port et on ne sait s'il engendre l'histoire de Lili dans le monde des docks ou si l'histoire précède les images, purifiées, élémentaires, qui surgissent de la machine. Ordinateur ou creuset d'alchimiste ? Les personnages, symboles des éléments fondamentaux, air, terre, eau et feu, corsaire des mers d'Asie brute des mers du Nord, marin de nulle part et docker noir, sont comme des cartes où se lit le destin. Comme les participants d'un jeu de rôles, qui se dépouilleront un peu plus tard de leurs costumes. "Le film est bourré de symboles, dont certains sont évidents, et d'autres involontaires. Les cartes du tarot ne sont pas spécialement associées à un sens strict. J'ai voulu beaucoup plus jouer sur leur beauté, leurs couleurs, jeter leurs signes d'évasion à côté de ceux de l'ordinateur. Sans donner d'explication. Pour le plaisir des images. Ces signes ne sont d'ailleurs pas contradictoires. Il y a une mémoire empirique, une mémoire scientifique. Je ne crois pas que la Tradition soit tuée par l'ordinateur. Elle est seulement en voie de se transformer. Pour montrer l'invisible, il ne faut peut être plus utiliser le seul canal de nos yeux, mais celui de la technique

Bertrand Guillou

Ph. Mourre / Sipa Press

Isaac, le voyage, l'ailleurs. Celui qui n'a pas d'attaches. Le messager du rêve et de l'aventure. Léger comme une bulle, libre, il a un père mythique... Corto Maltese.

C'est un autre chemin vers le cosmique."

Lili est un conte, un voyage, une aventure. Pour gagner la liberté. Pas étonnant qu'elle ait des accointances avec un marin beau comme une comète qui vient traverser sa vie et lui offrir la lumière... "Ce marin, c'est un peu le fils en papier de Corto. Je n'ai pas voulu lui donner la dimension mythologique, faire du sous-Pratt. Le mien est un rocker. C'est un clin d'œil, un signe positif. Je me sens une parenté avec Pratt. Pour moi, c'est celui qui a su aller le plus loin en bande dessinée dans l'expression graphique de l'imaginaire."

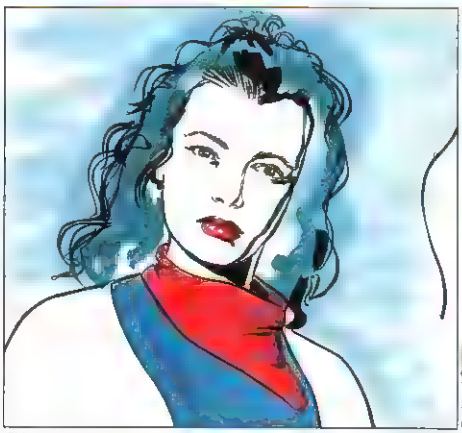
Juliet Berto appartient à cette génération immergée depuis l'enfance dans la bande dessinée : "J'ai tout dévoré, depuis la petite Annie et le chien Zéro, les BD d'aventures et de cow-boys pour les garçons, aussi bien que Lisette. Mes premières infractions, c'est la BD ! C'est aussi ce qui m'a toujours permis de respirer. Et je continue. Avec Pratt, mais aussi avec Sokal, Bourgeon et beaucoup d'autres. Au cinéma, j'ai aimé l'expérience Moebius/Jodorowski. Tout ce qui entrouvre de nouveaux chemins pour l'imagination. Mon but serait d'abolir complètement les contraintes de la technique et de réussir à projeter directement les rêves sur un écran de cinéma."

Le titre à lui seul est un souvenir de bande dessinée (*Lili chez les dockers, Tintin en Amérique*...) en même temps qu'un souvenir d'enfance. "C'est aussi Alice. Ce personnage qui peut passer de l'autre côté du miroir. C'est toute la féminité, toute l'enfance. Lili, c'est une sensibilité féminine. Aujourd'hui, beaucoup d'images de femmes me font mourir d'ennui. Lili, je n'en vends pas "la viande", mais la grâce, le potentiel, le rayonnement. Sur ce plan-là, elle n'est pas très bande dessinée. La BD – Pratt n'est pas le dernier – fait des femmes des sorcières ou des putes. Sauf Violette peut-être qui exprime des énergies et une certaine liberté. Ou les femmes de Bilal, le dessinateur qui me paraît pouvoir faire bouger les choses."

Juliet Berto a donc usé de ses armes féminines. "Pas féministes". La guerre que je mène est tout autre. Et ma violence, celle du film, est "énergétique", pas destructrice." *Lili* est un film onirique, peut-être déroutant. Il faut s'y laisser porter, dériver, sous l'effet des chocs visuels et de la musique. Lili, d'ailleurs, ne parle pas. Elle connaît les pleurs, le sourire, la transe. Et un monde d'images, de violence, de sagesse, d'amour et de symboles. C'est le chemin qu'elle privilégie, comme Juliet, pour faire le mur vers la liberté. Hors des cadres, des races, des frontières, et de tous les empêcheurs de rêver en rond.

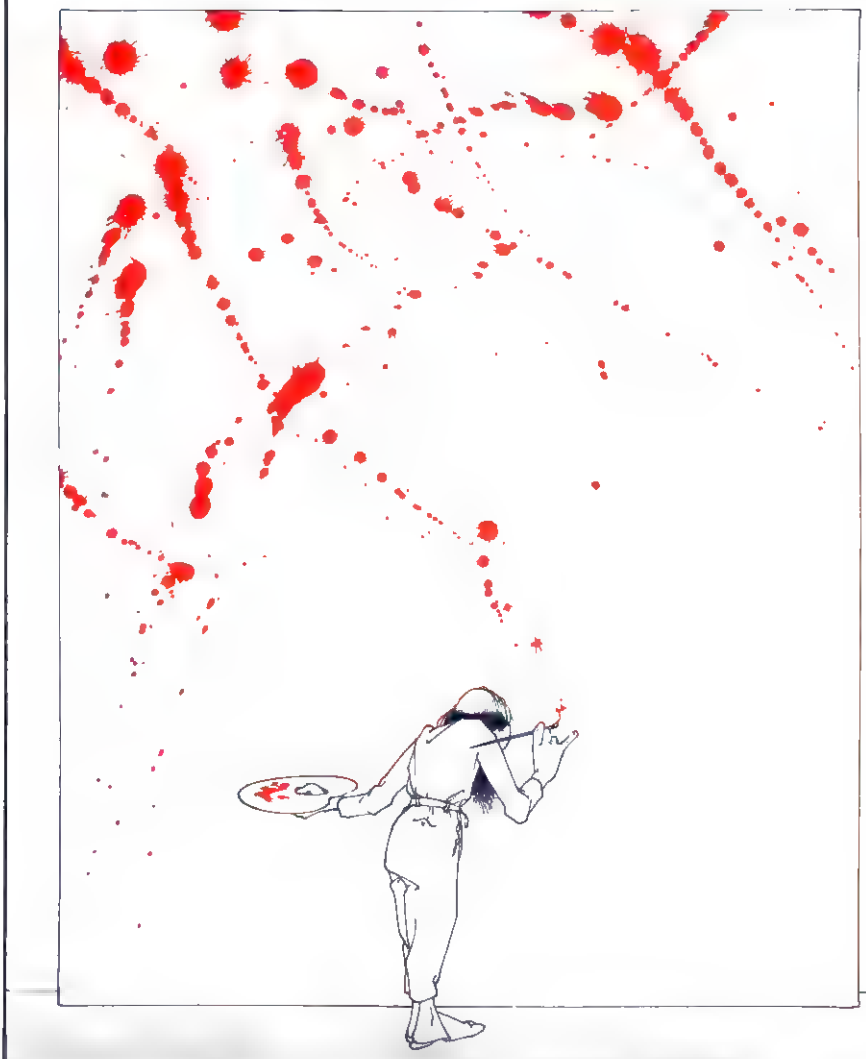
CLAUDINE LEGARDINIER

***Havre ou Lili chez les dockers* sort à Paris et en province le 4 juin.**


Bertrand Guillou

Ph. Mourre / Sipa Press

Lili, la femme limpide, vit selon son cœur. Silencieuse, comme son image sur l'ordinateur, elle déclenche les passions et les drames (orchestrés par Juliet Berto, en chair et en os) dans le monde clos, métallique, des docks.

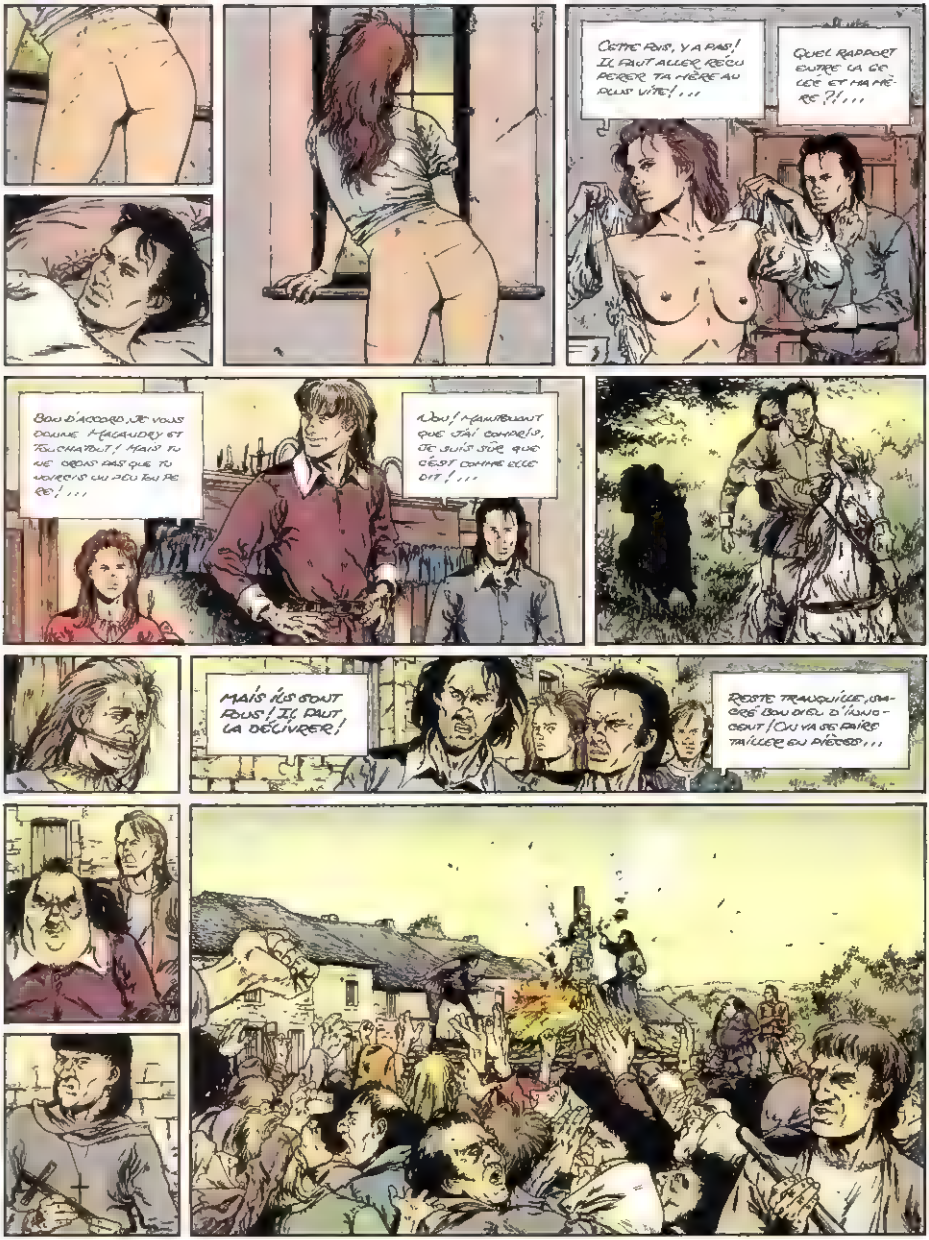


LA NUIT DES FRELONS

CHAPITRE 4 :
LE BONJOUR EN ENFER

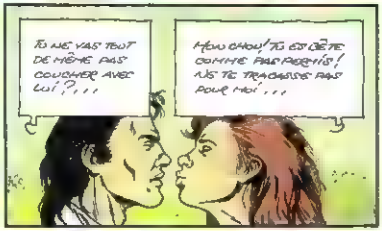
MARC-RENIER - DEWAMME

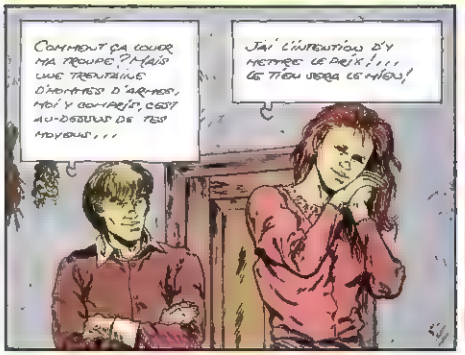
L'arrivée d'un cirque dans leur village a, pour un temps, détourné les habitants d'Yverois des tristes réalités de la guerre de Trente Ans. Des ennuis d'un autre genre les guettent pourtant en la personne de Sharon le bossu qui, accompagné de ses deux filles, Ania la brune et Tania la blonde, voyage avec le cirque. Lasse de se soumettre aux exigences de son indigne père, Tania s'est en effet enfuie avec Lazare, son galant. Ils ont trouvé refuge chez Guyon de Marnais, le demi-frère de Lazare : dans l'espoir de conquérir Tania à son tour, celui-ci leur accorde l'hospitalité et les place sous la protection de sa troupe de mercenaires. Les fuyards sont donc à l'abri, mais Sharon ne renonce pas à sa vengeance : il s'en prend à Hilzonde, la mère de Lazare, qu'il s'efforce de faire passer pour une sorcière. Une gelée matinale, en plein mois de juin, vient fort à propos servir ce noir dessein.


CETTE FOIS, Y A PAS! IL FAUT ALLER RECUPERER TA MÈRE AU PLUS VITE!...
QUEL RAPPORT ENTRE LA CICLE ET MA MÈRE?!...
BON D'ACCORD, JE VOUS DONNE MACAUDRY ET TOUCHAULT! MAIS TU NE CROIS PAS QUE TU HONORES UN PEU TON PÈRE!...
NON! M'AUTORISENT QUE J'AI COMPRIS, JE SUIS SÛR QUE C'EST COMME ELLE DIT!...
MAIS ILS SONT FOUS! IL FAUT LA DÉLIVRER!
RESTE TRANQUILLE, SINON BON DIEU D'IDIOT! ON VA SE FAIRE TAILLER EN PIÈCES!...

LAISSEZ-MOI, ASSASSINS! IL NE FAUT PAS...
FERME-LA! OU DÉCAMPE!!
BANDE DE MONSTRES! PAR LE DIABLE TOUT PUISSANT, JE JURE QUE VOUS PÉRIREZ TOUS COMME ELLE!...
RETOURNE CHEZ TON MAÎTRE, VAGET DE BÂTARD, ET DIS-LUI BIEN QU'ICI NOUS NE CRAIGNONS NI SES MALÉFICES NI SES JETEURS DE SORTS! VOIS LE CHÂTIMENT QU'ILS REÇOIVENT!...
LES PORCS!... JE LES BRÛLERAI TOUS, ON LES ENTENDRA HURLER DE DOULEUR JUSQU'AUX FRONTIÈRES DU ROYAUME!...

JE DEMANDERAI À MON FRÈRE DE ME PRÊTER SA TROUPE !
IL TE DIRA NON ! LAISSE MOI FAIRE, ...


TU NE VAS TOUT DE MÊME PAS COUCHER AVEC LUI ?....
MON CHOU ! TU ES CÊTE COMME PAS PERMIS ! JE TE TRACASSE PAS POUR MOI, ...

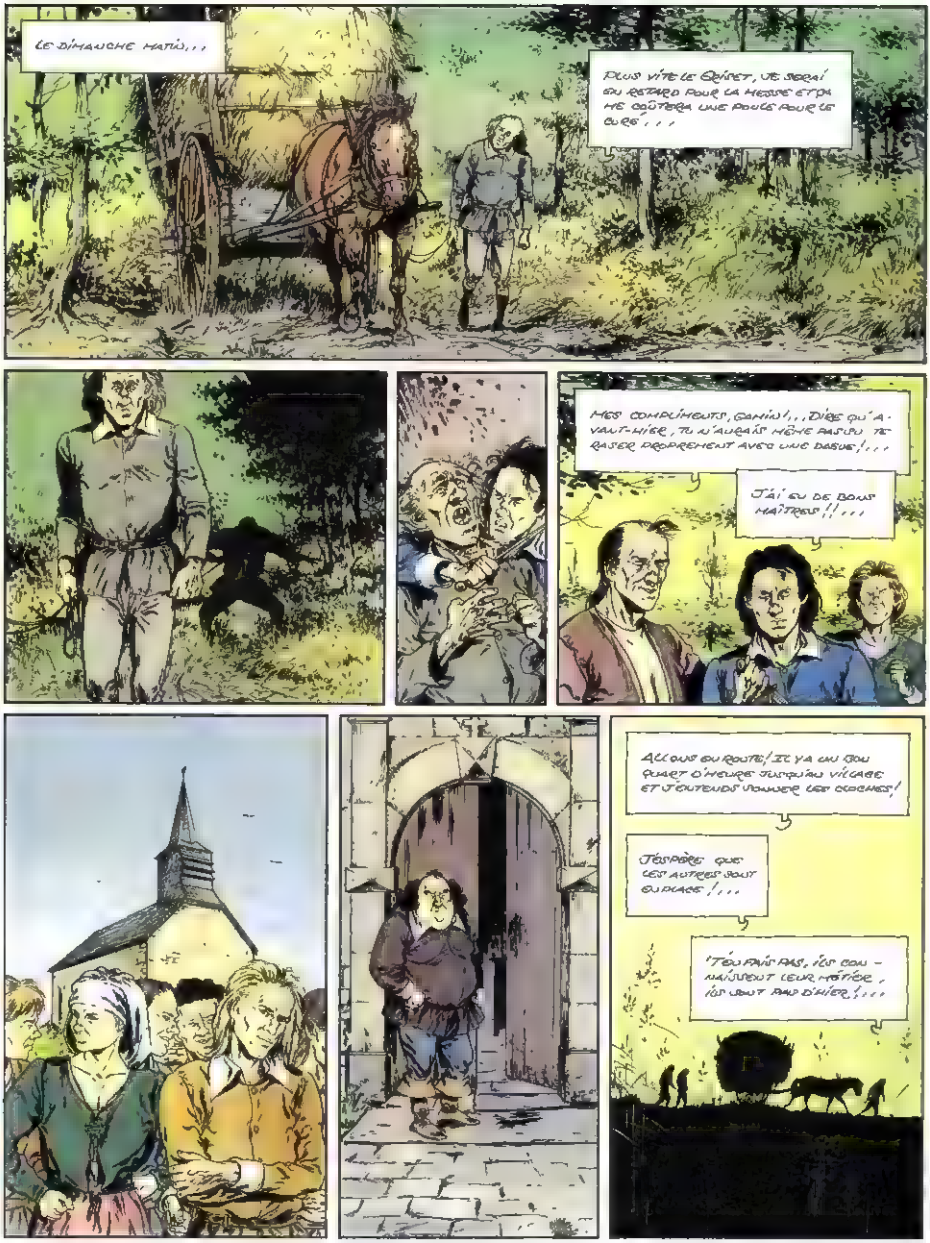

COMMENT ÇA COURT MA TROUPE ? MAIS UNE TENTATIVE D'HOSTILITÉS D'ARMES, MOI Y COMPRIS, C'EST AU-DESSUS DE TES MOYENS, ...
J'AI L'INTENTION D'Y METTRE LE PRIX ! ... CE TIEN SERA CE MIEN !

EH BIEN D'ACCORD ! JE METS TOUTE LA TROUPE À TA DISPOSITION MAIS DU LEVER AU COUCHER DU SOLEIL ! ... QUANT AU PRIX, ...
J'AI COMPRIS ! JE PAIERAI AU RETOUR DE LA PROMENADE ...

MAIS EN PLUS, LAZARE DEVRA QUITTER CE CHÂTEAU QUI N'EST QUE VILLAGEOIS CHÂTIÉS ! ...
C'EST VRAI QUE TU ES CHER, ... MAIS QUAND MÊME, SOIT ! ...

ALORS ?! ....

VOILÀ, C'EST EN ORDRE ! NOUS AURONS LA TROUPE AU COMPLET !
ÇA TOMBE BIEN ! ... MOI, J'AI UNE IDÉE POUR DIMANCHE ! ..


LE DIMANCHE MATIN...
PLUS VITE LE GRISET, JE SERAI EN RETARD POUR LA MESSE ET ÇA ME COÛTERA UNE POULE POUR LE CURÉ...
MES COMPLIMENTS, GAMIN!... DIRE QU'AVANT-HIER, TU N'AURAIS MÊME PAS SU TE RASER PROPREMENT AVEC UNE DAGUE!...
J'AI EU DE BONS MAÎTRES!!...
ALLONS EN ROUTE! IL Y A UN BON QUART D'HEURE JUSQU'AU VILLAGE ET J'ENTENDS SONNER LES CLOCHES!
J'ESPÈRE QUE LES AUTRES SONT EN PLACE!...
T'EN FAIS PAS, ILS CONNAISSENT LEUR MÉTIER, ILS SONT PAS D'HIER!...

TOUT SE PASSE COMME PRÉVU. CE SONT DE BONS CATHOLIQUES... DÉTELONS LE CHEVAL, ÇA FERA MOINS DE BRUIT!

LANCE LE SIGNAL DE L'ENCERCLEMENT!...

EN MÉMOIRE DE MA MÈRE, HILZONDE D'YVEROIS! LE BONJOUR EN ENFER!

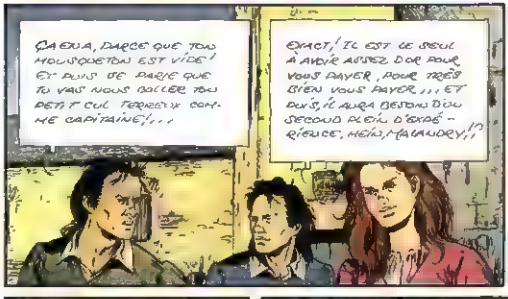
COMMENT AI JE PU ME PRÊTER À CETTE FOLIE FURIEUSE!... IL EST ENCORE TEMPS D'ÉLOIGNER LA CHARRETTE!...

VOYONS! UN MARCHÉ C'EST UN MARCHÉ!... IL Y A EN PLUS LÀ-DEDANS UNE QUANTITÉ DE PERSONNES QUE JE SOUHAITE VOIR DISPARAÎTRE!... ET J'AI EN MAINS LES MOYENS DE MA POLITIQUE!...

SI CE MOUSQUETON EST CHARGÉ, C'EST TOI QUI AS RAISON!...

ALLONS, SOLDATS !... SUS AU BOTIN, MAIS NE TUEZ PLUS. CE PAUVRE VILLAGE A PAYÉ UN LOURD TRIBUT...
VOILÀ, PRESQUE TOUS OUT PAYÉ... PRESQUE, PAS TOUS !... GUYON EST TOUJOURS VIVANT...
IL NA PAS VOULU PROTÉGER TA MÈRE ; IL L'AVAIT PRISE DANS SON CHÂTEAU, QUAND JE SERAIT ARRIVÉ... DE PLUS, IL VEUT TE CHASSER DE CHEZ LUI CE SOIR !...

CRAC
VOILÀ !... AUSSI SIMPLE QUE ÇA !
BON DIEU, GUYON !... QUI A FAIT ÇA ?...
C'EST TOI, ET TU AS BIEN FAIT... IL TE MENAÇAIT ! ... SILENCE !... VOILÀ LES AUTRES !
QUI A TIRÉ ?!
J'EN SAIS RIEN, MAIS ÇA VENAIT DE CE COIN-LÀ... ILS SONT PLUSIEURS !!...
ET GUYON ?
TANT PIS, IL FAUT FILER ! SANS SAVOIR À QUI NOUS AVONS AFFAIRE, ILS POURRAIENT NOUS DESCENDRE UN À UN !!...
TU AS ÉTÉ TROP LOIN, PETITE SOEUR ! ÇA SE PAYERA !...
BEAUCOUP TROP LOIN !
LA CHANCE PASSE PRÈS DE TOI, LAZARE ! IL FAUT LA SAISIR !... ALORS, ÉCOUTE...



POURQUOI PLUSIEURS HOMMES N'ONT ILS TIRÉ QU'UN SEUL COUP DE FEU ?!...

VAS-Y VOIR, ILS ONT PEUT-ÊTRE DÉGUERPI TOUT DE SUITE APRÈS !

D'AILLEURS, QUELLE IMPORTANCE ?!

ÇA EN A, PARCE QUE TON MOUSQUETON EST VIDE ! ET PUIS JE PARIE QUE TU VAS NOUS COLLER TON PETIT CUL TERREUX COMME CAPITAINE !...

EXACT ! IL EST LE SEUL À AVOIR ASSEZ D'OR POUR VOUS PAYER, POUR TRÈS BIEN VOUS PAYER... ET PUIS, IL AURA BESOIN D'UN SECOND PLEIN D'EXPÉRIENCE, HEIN, MALANDRY !?

COMME ÇA, PEUT-ÊTRE ! IL FAUT VOIR.

C'EST TOUT VU ! ... TU N'AIMES DONC PAS L'OR ?

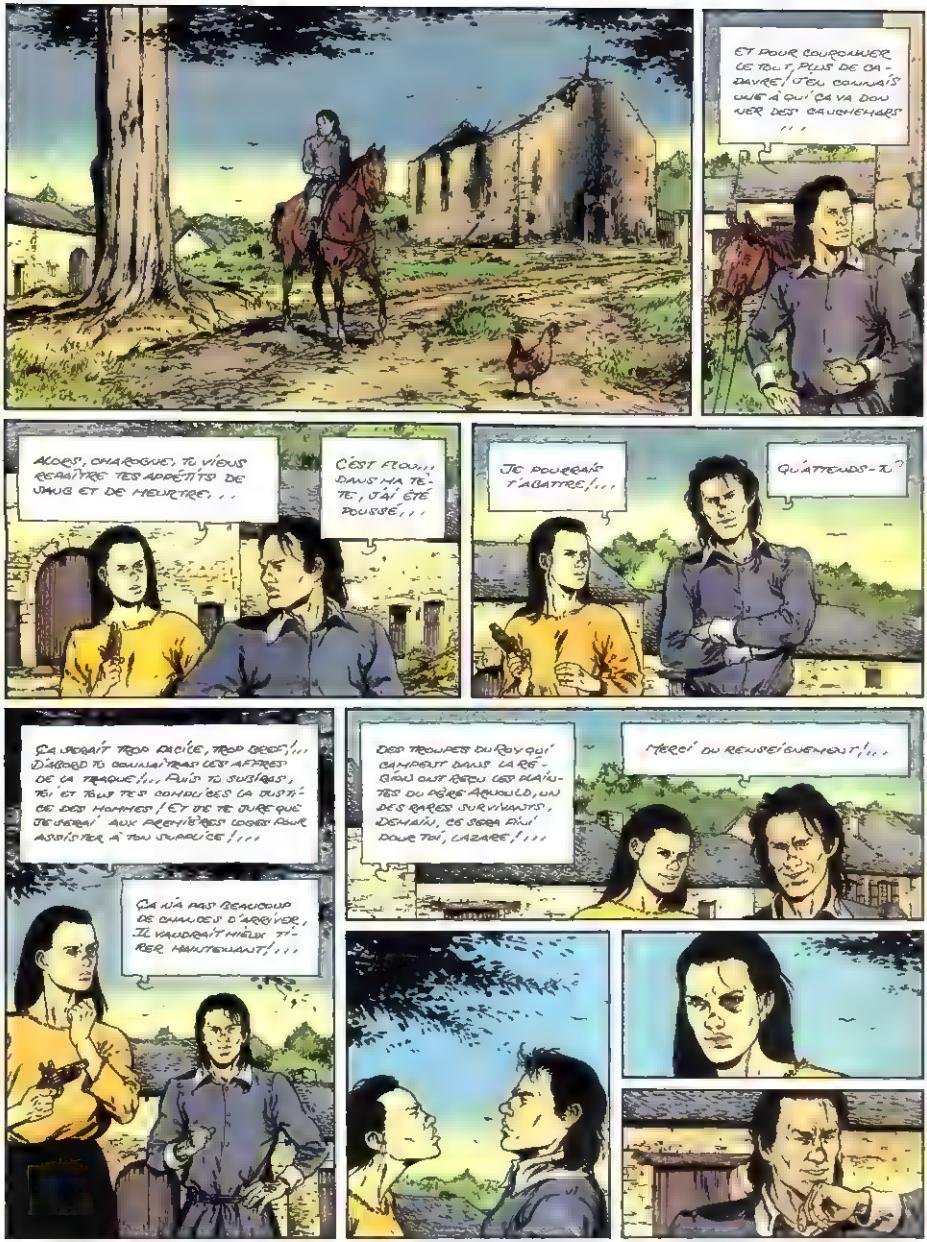
C'EST BIEN BEAU TES IDÉES, MAIS L'OR ?...

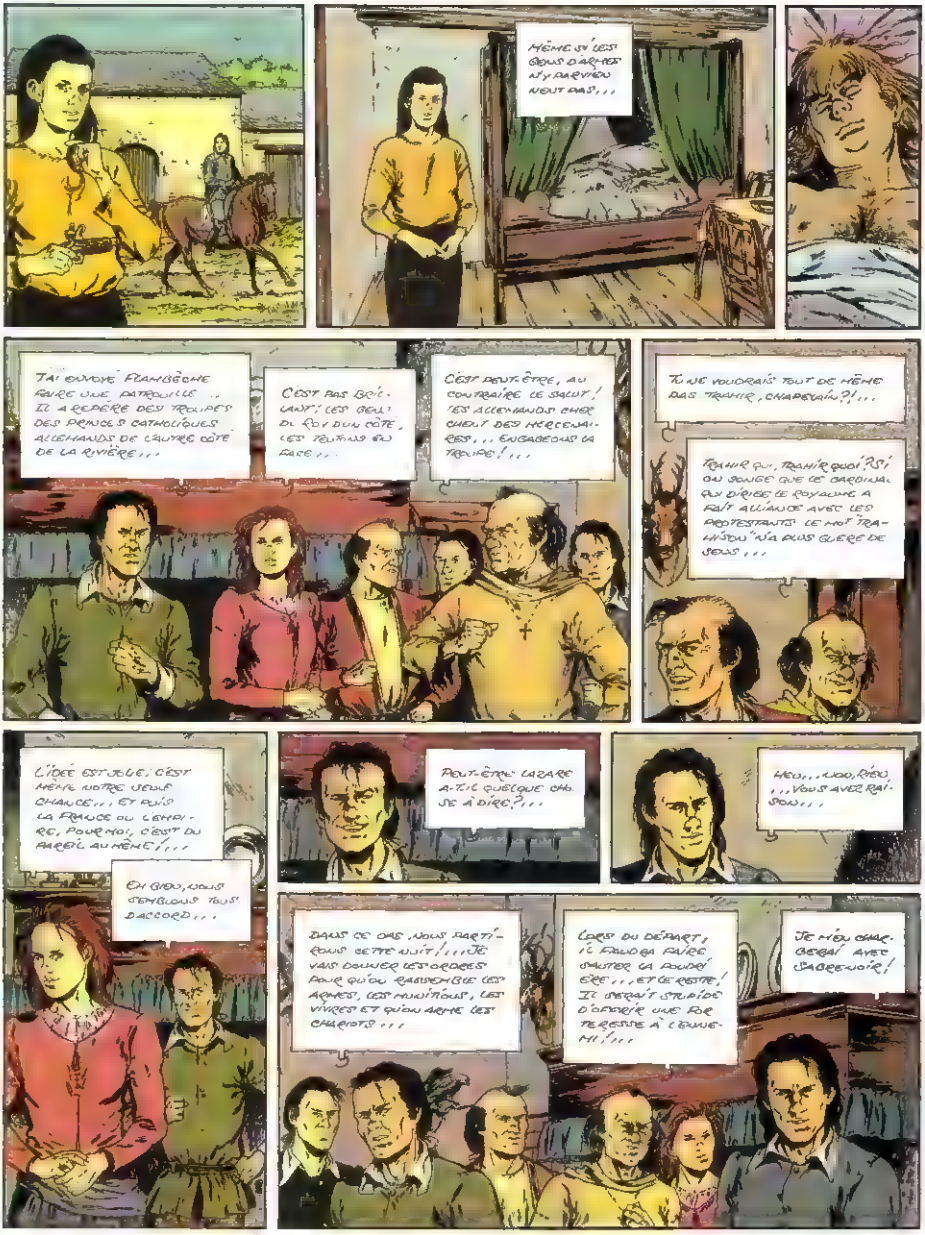
J'AI ÉTÉ RÉCUPÉRER LE PETIT TRÉSOR DE MON PÈRE, AVANT QUE LA TENTE NE BRÛLE ! C'EST PAS BEAUCOUP, MAIS ÇA NOUS PERMETTRA DE VOIR VENIR !...

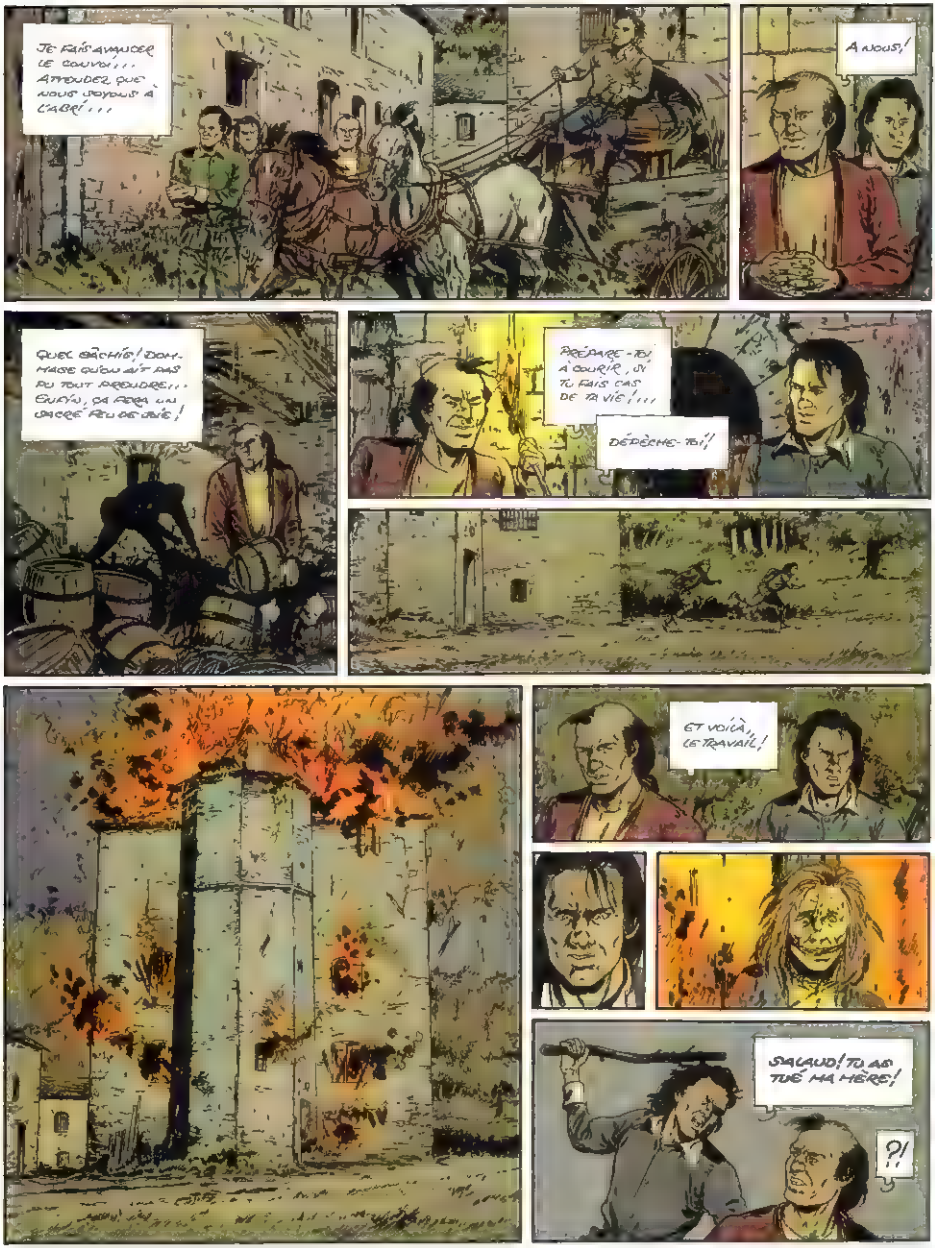
HUM... HEU... GUYON AVANT DE MOURIR, M'A DÉSIGNÉ, MOI, SON DEMI FRÈRE COMME SON SUCCESSEUR ! ME SUIVEZ-VOUS ?!...

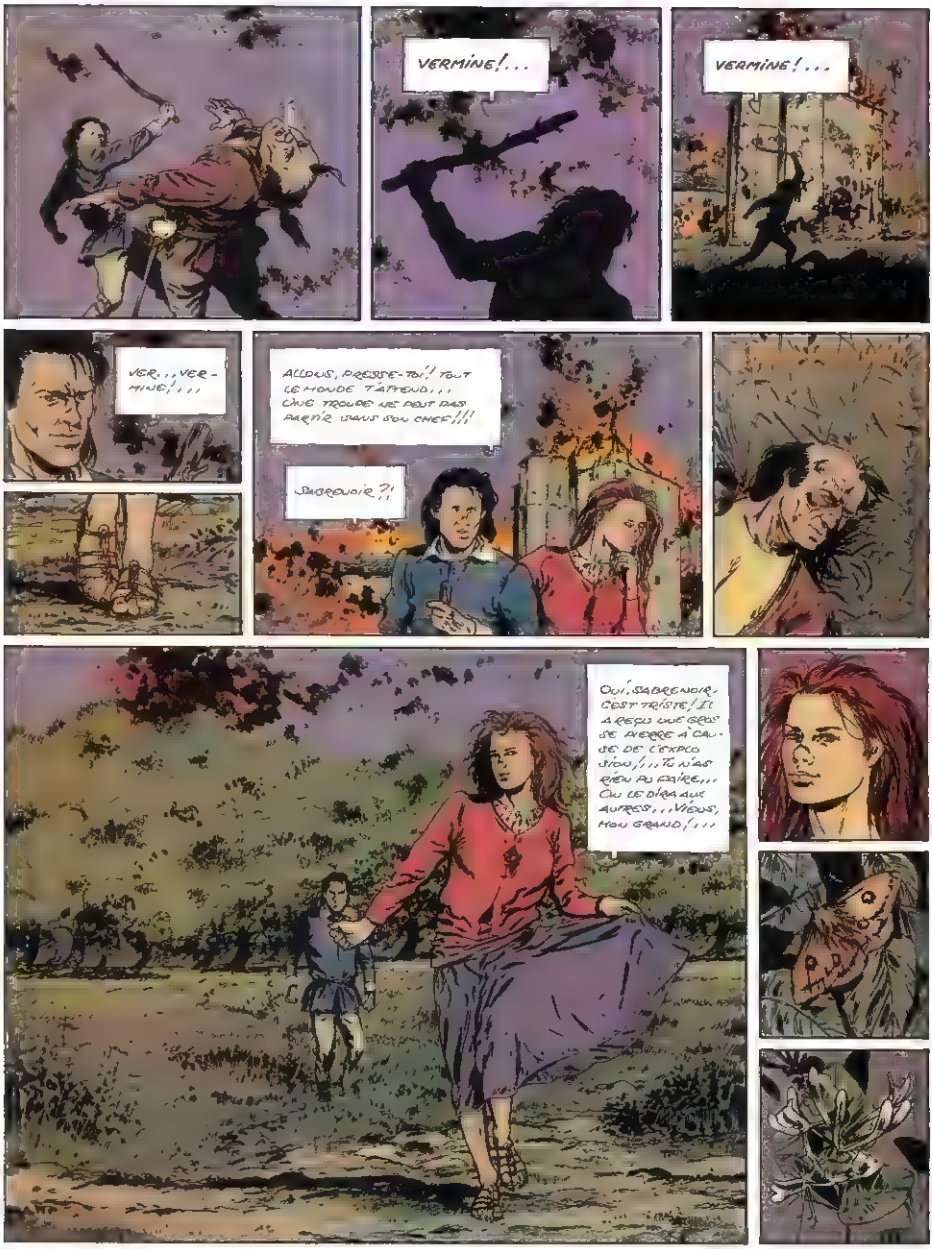
ON A TOUS PARLÉ ! C'EST D'ACCORD, SI TU AS L'OR... SANS OR, ON TE PLAQUE !...

A CE TARIF-LÀ, C'EST D'ACCORD!
JE AI L'AIR MAL À L'AISE DANS TA NOUVELLE PEAU, CABARE !?! ...
TU DAIS, COMME CAPITAINE, MOI, JE N'AI RIEN PROMIS !...
POURQUOI ? PRÉFÉRES-TU ÊTRE UN MARIN OU COMMANDER ? ...
COMMANDER ...? C'EST VRAI ; JE COMMANDE QUAND TU L'ORDONNES ! ...
OÙ VAS-TU ? C'EST PLUTÔT DANGEREUX ! ON NA QUÈRE DANS L'EXTÉRIEUR ...
NOU, MAIS JE VOIS QUAND MÊME COMME UN GRAND GARÇON !...


ET POUR COURONNER LE TOUT, PLUS DE CADAVRE! J'EN CONNAIS UNE À QUI ÇA VA DONNER DES CAUCHEMARS ...
ALORS, CHAROGNE, TU VIENS REPAÎTRE TES APPÉTITS DE SANG ET DE MEURTRE...
C'EST FLOU... DANS MA TÊTE, J'AI ÉTÉ POUSSÉ...
JE POURRAIS T'ABATTRE!...
QU'ATTENDS-TU?
ÇA SERAIT TROP FACILE, TROP BREF!... D'ABORD TU CONNAÎTRAS LES AFFRES DE LA TRAQUE!... PUIS TU SUBIRAS, TOI ET TOUS TES COMPLICES LA JUSTICE DES HOMMES! ET JE TE JURE QUE JE SERAI AUX PREMIÈRES LOGES POUR ASSISTER À TON SUPPLICE!...
ÇA N'A PAS BEAUCOUP DE CHANCES D'ARRIVER, IL VAUDRAIT MIEUX TIRER MAINTENANT!...
DES TROUPES DU ROY QUI CAMPENT DANS LA RÉGION ONT REÇU LES PLAINTES DU PÈRE ARNOULD, UN DES RARES SURVIVANTS, DEMAIN, CE SERA FINI POUR TOI, LAZARE!...
MERCI DU RENSEIGNEMENT!...


MÊME SI LES GENS D'ARMES N'Y PARVIENNENT PAS...
J'AI ENVOYÉ FLAMBÈCHE FAIRE UNE PATROUILLE... IL A REPÉRÉ DES TROUPES DES PRINCES CATHOLIQUES ALLEMANDS DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA RIVIÈRE...
C'EST PAS BRILLANT! LES GENS DU ROY D'UN CÔTÉ, LES TRUTONS EN FACE...
C'EST PEUT-ÊTRE, AU CONTRAIRE LE SALUT! LES ALLEMANDS CHERCHENT DES MERCENAIRES... ENGAGEONS LA TROUPE!...
TU NE VOUDRAIS TOUT DE MÊME PAS TRAHIR, CHAPELAIN?!...
TRAHIR QUI, TRAHIR QUOI? SI ON SONGE QUE LE CARDINAL QUI DIRIGE LE ROYAUME A FAIT ALLIANCE AVEC LES PROTESTANTS LE MOT TRAHISON N'A PLUS GUÈRE DE SENS...
L'IDÉE EST JOLIE, C'EST MÊME NOTRE SEULE CHANCE... ET PUIS LA FRANCE OU L'EMPIRE, POUR MOI, C'EST DU PAREIL AU MÊME!...
EH BIEN, NOUS SEMBLONS TOUS D'ACCORD...
PEUT-ÊTRE LAZARE A-T-IL QUELQUE CHOSE À DIRE?...
HEU... NON, RIEN... VOUS AVEZ RAISON...
DANS CE CAS, NOUS PARTIRONS CETTE NUIT!... JE VAIS DONNER LES ORDRES POUR QU'ON RASSEMBLE LES ARMES, LES MUNITIONS, LES VIVRES ET QU'ON ARME LES CHARIOTS...
LORS DU DÉPART, IL FAUDRA FAIRE SAUTER LA POUDRE ÈRE... ET LE RESTE! IL SERAIT STUPIDE D'OFFRIR UNE FORTERESSE À L'ENNEMI!...
JE M'EN CHARGERAI AVEC SABRE-NOIR!


JE FAIS AVANCER LE CONVOI... ATTENDEZ QUE NOUS SOYONS À L'ABRI...
A NOUS!
QUEL GÂCHIS! DOMMAGE QU'ON AIT PAS PU TOUT PRENDRE... ENFIN, ÇA FERA UN SACRÉ FEU DE JOIE!
PRÉPARE-TOI À COURIR, SI TU FAIS CAS DE TA VIE!...
DÉPÊCHE-TOI!
ET VOILÀ, LE TRAVAIL!
SALAUD! TU AS TUÉ MA MÈRE!
?!


VERMINE!...
VERMINE!...
VER..,VER-MINE!...
ALLONS, PRESSE-TOI! TOUT LE MONDE T'ATTEND... UNE TROUPE NE PEUT PAS PARTIR SANS SON CHEF!!!
SABREMOIR?!
OUI, SABREMOIR. C'EST TRISTE! IL A REÇU UNE GROSSE AVERSE À CAUSE DE L'EXPLOSION, ... TU N'AS RIEN À FAIRE... ON LE DIRA AUX AUTRES... VIENS, MON GRAND!...

FIN

LES INFOS À SUIVRE

La création artistique au risque de l'informatique. La musique, la littérature, le graphisme sont aujourd'hui gagnés par la contagion de l'ordinateur. Le phénomène n'est pas sans soulever une légion de problèmes esthétiques et culturels pour les créateurs comme pour le public. Le dernier numéro de la revue *Terminal*, intitulé "Beautés numériques" a rassemblé sur ce thème les prestigieuses signatures de François Châtelet, Pierre Schaeffer, Jean-François Lyotard, ainsi que de nombreux écrivains, graphistes et musiciens contemporains. C'est aussi stimulant que passionnant (revue éditée par le Centre d'Information et d'Initiative sur l'Informatisation, 18, rue de Châtillon, 75014 Paris - 40 F).

DES CONCOURS TOUJOURS

● Le festival BD de Lanester lance un concours sur le thème des Indiens, l'une des conditions étant de proposer une réalisation originale, et pas une parodie ou une imitation. Les huit meilleures histoires seront publiées en album. Date limite : 31 septembre (rens. auprès de Jean-Pierre Guilleron, Place Delaune, 56600 Lanester - Tél. : 97 76 11 43).

● Pour marquer son 20e anniversaire, le Centre national de Coopération au Développement (C.N.C.D) de Bruxelles lance un concours de bande dessinée sur un des thèmes suivants : le droit des peuples à se nourrir eux-mêmes ou les relations de partenariat entre les peuples du nord et du sud. Premier prix : 30 000 FB. Date limite de remise des dessins, 1er septembre. Règlement et documentation à C.N.C.D, 9, quai du Commerce, 1000 Bruxelles.

● L'Observatoire de Prospective de Haute-Normandie organise un concours d'art plastique (suivi en octobre d'une exposition) sur le thème : le XXIe siècle et la Haute-Normandie. Sont donc concernés les dessinateurs de BD, les peintres, affichistes, photographes et vidéastes. Le grand prix sera de 40 000 F (140 000 F de prix en tout). Date limite d'inscription : 1er juillet. Règlement et bulletin de participation à Observatoire de Prospective, 149, bd de l'Yser, 76000 Rouen.

***Escales*, un mot qui rime avec Loustal... C'est le titre d'un très joli portfolio qui enferme six de ces moments suspendus si loustaliens (En panne à Tanger, Un mois entier à Panama), et si pleins de couleurs que c'en est un bonheur ! Et six femmes, une à chaque escale. Beau début pour la nouvelle collection Carré de l'Atelier. (signés et numérotés - 500 ex. - 400 F - L'Atelier, 6, rue de l'Abbé Carton, 75014 Paris).**

Le stage BD de La Tour Ste-Foy est de retour. Serait-ce qu'une année est déjà passée depuis le précédent mois d'août ? Passionnés de BD que n'affole pas encore le furieux galop des années, vous avez tout loisir d'aller passer une semaine dans la superbe bâtisse fortifiée (du XIIe) que possède l'association La Tour Ste-Foy à 35 km de Carcassonne. Si la BD vous fatigue, vous pourrez vous initier à l'informatique ou à la cuisine campagnarde... Participation aux frais : 1300 F, nourriture, hébergement et matériel compris (du 4 au 10 août - Jean-Luc Seigneur, 88 bis av. Pasteur 93260 Les Lilas - tél. : 43 61 33 29).

La Bourse d'échanges du "Vieux papier de collection" organisée chaque année en Belgique par le Cercle bibliophile L'âge d'or, est fixé au 29 juin. Apportez-y (ou dénichez) tout ce que vous voulez comme vieilles BD, affiches, cartes postales et vieux bouquins... (Centre culturel de Mont-sur-Marchienne, - tél. : (71/36 98 85).

Voilà deux mille ans que le théâtre Antique d'Arles résonne de voix et de musiques. 1986 serait la fin du monde si une chape de silence s'abattait sur son été de pierres sèches... Ce mois de juillet, plus de trente représentations et spectacles se partageront ces lieux vieux comme le monde et pleins des parfums du Midi. Théâtre, Arènes, Alyscamps, Cour de l'Archevêché. Le Festival 86 s'annonce comme un cru prestigieux qui devrait bien mûrir au soleil. Danse, poésie, théâtre, musique, c'est un festival de grands noms : Ray Charles soi-même, qui ne se déplace pas sans son orchestre de dix-huit musiciens, et Mozart, qui en envoie trente-cinq pour une représentation de Zaïde, opéra "turc" en deux actes. Le Sinfonietta Orchestra d'Helsinki, le Dance Theater of Harlem, la Compagnie Antonio Gades avec la reprise très attendue de Carmen, l'hommage poétique à Federico Garcia Lorca par Francisco Montaner, seront les grands moments de soleil. Quant au véritable maître d'Arles, il aura sa part de fête. *Vincent Van Gogh* ou *Le voyage du Prince*, la pièce de Philippe Renard, sera l'un des points d'orgue du festival (rens. Festival d'Arles, Hôtel de Ville 13637 Arles cédex - Tél. 90 93 98 10).

BD des villes et BD des champs. Le talent n'étant pas une exclusivité des salons parisiens, la Fédération nationale des Associations familiales rurales a eu l'idée de créer un rendez-vous culturel réservé à ceux qui vivent en milieu rural : les Célestins 86, festival organisé du 28 au 31 août en Ardèche, comportera neuf espaces culturels, dont bien entendu la bande dessinée. Une partie des rencontres et spectacles sera réservée aux amateurs et des prix seront décernés aux meilleures prestations. Ainsi, le Trophée Bande Dessinée permettra à l'heureux lauréat de participer, au prochain Salon d'Angoulême, hébergement et voyage payés... Il suffit, pour poser sa candidature, d'envoyer trois planches originales (ou photocopies) ou un synopsis BD, et un CV avec motivations. (Date limite : 30 juin F.N.A.F.R. Les Célestins 86, 81, av. Raymond Poincaré, 75116 Paris - tél. : 47 04 94 63).

Faire-part. Les librairies à bulles ne nous oublient pas dans leur corbeille de baptême. Comme le dernier né a eu un mot gentil, nous ne passerons pas sous *Silence*, selon ses vœux, cette expérience menée loin des *Brouillards du Pont de Tolbiac*. Gens de Montauban, apprenez donc que votre librairie BD toute neuve s'appelle Parfum d'Afrique ! (11, rue Bessières, 82000).

La totale de papier traditionnelle offerte à l'Honoré 86, prix qui distingue chaque année un dessinateur désigné par une pléiade de grands noms (Pivot, Sabatier, Averty, etc...), ira cette année remplir les tiroirs de Alain Le Quernec. L'heureux gagnant, élu le 23 mai, restait en lice avec trois autres dessinateurs-affichistes pré-sélectionnés : le groupe Grapus, Michel Quarez et Jean Widmer. Une exposition lui est actuellement consacrée au Centre national des Arts plastiques, 27, av. de l'Opera, 75001 Paris (jusqu'au 18 juillet).

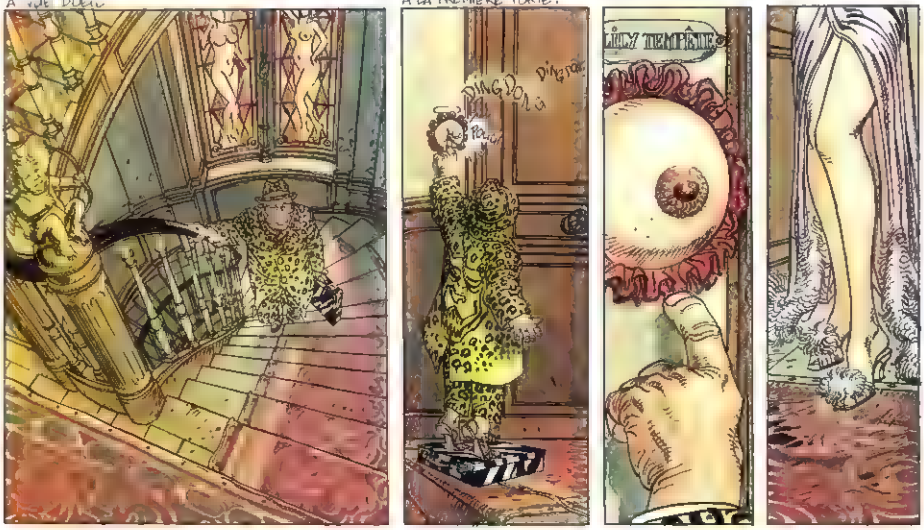
Voilà tout Paris investi par le média numéro un de l'art publicitaire, avec plus de vingt-cinq manifestations qui composent ce premier Mois de l'Affiche. Au musée de la Seita, Savignac, son Monsavon au lait, sa guitare, ses teckels qui font des nœuds pour Bic et son bonhomme Dunlopillo traversent cinquante années d'art et d'affiches (12, rue Surcouf, 75007 - jusqu'au 30 août). A la galerie Colbert et au jardin Vivienne, Paul Colin, autre maître, parle davantage à notre nostalgie d'une grande époque du music-hall, du théâtre et du cinéma (les années folles, la revue *Nègre*) et à notre souvenir des grandes causes historiques, (6, rue des Petits-Champs et 4, rue Vivienne, 75002 - jusqu'au 30 juin). Affiches de théâtre, de cinéma, réalisations internationales se bousculent également à tous les coins de Paris, vraie invitation à la promenade.

BOUCQ : LE TIGRE DU BENGALE CONTRE LA CREATURE

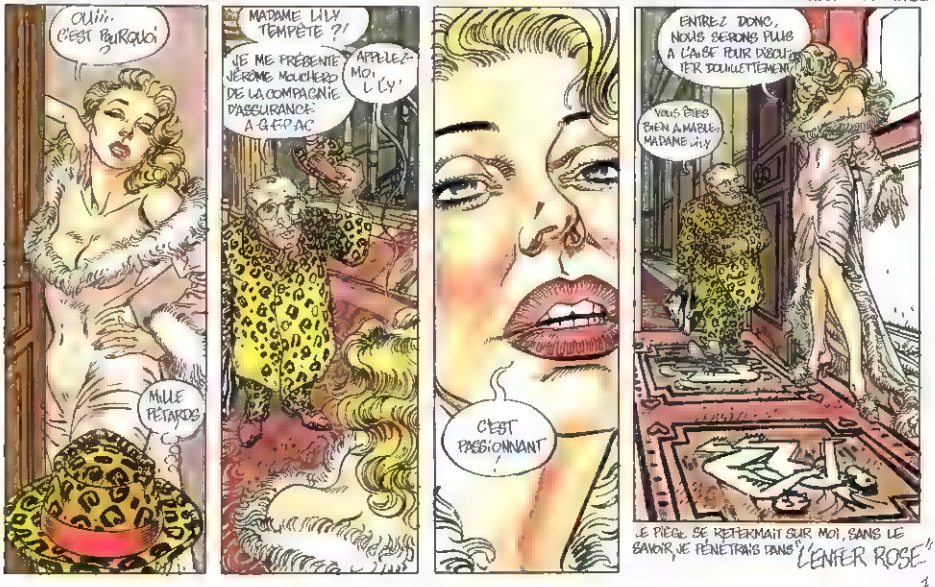
DEPUIS QUE J'ÉTAIS ENTRÉ DANS CET IMMEUBLE, JE SENTAIS COMME UNE MENACE, L'ATMOSPHÈRE S'ALOURDISSAIT À CHAQUE PAS...

JE DÉCIDAI DE METTRE MES SENS EN ÉVEIL ET JE SONNAI À LA PREMIÈRE PORTE.

LE DESIGN DE LA SONNETTE ÉTAIT D'UN GOÛT DOUTEUX...



CE QUE JE PRIS POUR UNE SOUBRETTE ACCORTE, M'OUVRIT...



„ JE ME HEURTE D'HABITUDE À DES RÉTICENCES DE PRINCIPE. ELLE, AU CONTRAIRE, M'INVITA À PÉNÉTRER DANS SON INTÉRIEUR DOUILLET AVEC UNE DÉCONCERTANTE DÉCONTRACTION

LE PIÈGE SE REFERMAIT SUR MOI, SANS LE SAVOIR, JE PÉNÉTRAIS DANS L'ENFER ROSE"

1

TOUT ICI ÉTAIT INCITATION À LA LUXURE, C'ÉTAIT UN VÉRITABLE TEMPLE À LA VOLUPTÉ (LA SONNETTE AURAIT DÛ ME METTRE LA PUCE À L'OREILLE). J'ÉTAIS BEL ET BIEN DANS L'ANTRE D'UNE CRÉATURE.

VOUS SAVEZ QUE VOUS AVEZ L'ALLURE D'UN GRAND FAUVE...

ELLE SE DÉHANCHAIT LASCIVEMENT DEVANT MOI. SA ROBE AVAIT UN MAL FOU À CONTENIR LA SENSUALITÉ DE SES FORMES...

VOUS ME FLATTEZ C'EST TROP AIMABLE À VOUS

ELLE ÉTAIT COMME UNE COCOTTE MINUTE SOUS PRESSION.

JE BAISSAIS LES YEUX POUR ÉCHAPPER À LA PROVOCATION MAIS PARTOUT OÙ JE POSAIS LE REGARD,

MA RÉTINE RECEVAIT UN BOMBARDEMENT DE STIMULUS LIBIDINEUX.

JÉRÔME, MÉFIANCE, CETTE CRÉATURE CHERCHE À T'INOCULER LE VICE.

PERMETTEZ-MOI DE METTRE UN PEU D'ORDRE DANS MES CHEVEUX. J'AI L'AIR D'UNE VRAIE SOUILLON

DE L'ACCABLANTE BANALITÉ DE LA CONVERSATION TRANSPIRAIENT DES SOUS-ENTENDUS D'UN ÉROTISME TORRIDE.

ENTREZ DONC, NE SOYEZ PAS FAROUCHE.

ON AURAIT DIT QUE TOUT CE QU'ELLE TOUCHAIT LUI PROCURAIT UN PLAISIR INDICIBLE, SON CORPS DEVAIT ÊTRE RECOUVERT DE DÉTONATEURS ÉROGÈNES

ALORS COMME ÇA VOUS ÊTES DANS LES ASSURANCES, RACONTEZ-MOI UN PEU ?

PAR STRATÉGIE ELLE N'ARRÊTAIT PAS DE LAISSER TOMBER SA BROSSE À CHEVEUX.

OH C'EST RIEN DE BIEN SENSATIONNEL... JE VENDS AU... PEUT PORTE À PORTE DES... DES SUPERBES PAIRES DE CUISSES... ENFIN, VOUS VOYEZ CE QUE JE VEUX DIRE...

...POUR OSTENSIBLEMENT M'OFFRIR LE SPECTACLE DE SES GLANDES MAMMAIRES À CHAQUE FOIS QU'ELLE LA RAMASSAIT.

JE ME RÉPÉTAIS QU'UNE FEMME N'ÉTAIT GUÈRE PLUS QUE 40 LITRES D'EAU, UN PEU DE FER, DU CARBONE ET QUELQUES SUBSTANCES MINÉRALES... ...ÇA RELATIVISE.

BUVEZ CECI C'EST À BASE DE CORNE DE RHINOCÉROS ET DE RACINE DE GINSENG C'EST TRÈS RAFRAÎCHISSANT

JE NE BUS QU'UNE GORGÉE DE SON BREUVAGE... PAR PRÉCAUTION.

DANS CE MONDE SAUVAGE, IL FAUT DE LA RIGUEUR, BEAUCOUP DE RIGUEUR. À FORCE D'ATTENTION DE TOUS LES INSTANTS JE SUIS PARVENU À CONTRÔLER LA BÊTE QUI SOMMEILLE EN TOUT HOMME ET QUI NUIT À SON ÉPANOUISSEMENT.

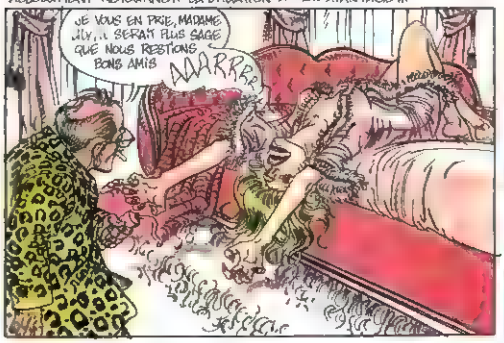
POUR ATTEINDRE L'HARMONIE, MA FEMME ET MOI AVIONS CONVENU DE LAISSER NOS PULSIONS BESTIALES S'EXPRIMER LORS DE RAPPORTS HYGIÉNIQUES. LE SAMEDI SOIR DE 29H30 À 25H05 APRÈS QUE LES ENFANTS SOIENT COUCHÉS.

ALLO ALLO CI À TOUR DE CONTRÔLE ALLO

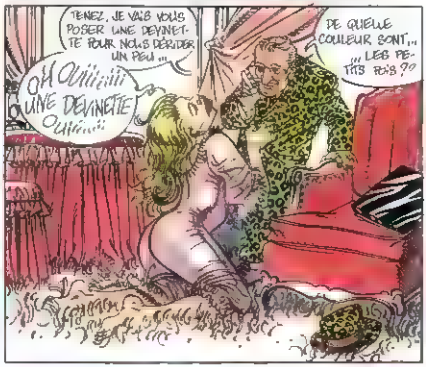
AHHH VOTRE PRÉSENCE ME REND FOLLE... JE ME SENS TELLEMENT FEMME TOUT À COUP...

LA CRÉATURE DE DÉBAUCHE PRÉTENDAIT SACCAGER L'ÉQUILIBRE D'UNE VIE HONNÊTE C'ÉTAIT VISIBLE.
LA GORGÉE D'ÉLIXIR QUE J'AVAIS BUE FUT SANS DOUTE LA GOUTTE QUI FIT DÉBORDER LE VASE ...
... ET LA BÊTE SORTIT DE SES GONDS,
¡CI TOUR DE CONTRÔLE J'APPELLE LA BASE RÉPONDEZ!
ALERTE, MON COMMANDANT! LES SOUPAPES DE SÉCURITÉ SONT EN TRAIN DE LÂCHER!
LES SOUPAPES DE SÉCURITÉ VIENNENT DE LÂCHER!
JE N'ÉTAIS PLUS MOI-MÊME ...
... A TEL POINT QUE JE SORTIS UN TUBE DE DENTIFRICE DE MA POCHE ...
... ET TOUT A MA FRÉNÉSIE, JE LE PRESSAI D'UNE MANIÈRE PARFAITEMENT OBSCÈNE.
¡CI TOUR DE CONTRÔLE PLUS RIEN NE RÉPOND
C'EST DE SEPPÉRANT
... HEUREUSEMENT LE CALCUL DES LOGARITHMES A LA FACULTÉ DE RAMENER LES CHOSES À LEUR JUSTE VALEUR ...
... JE SORTIS PEU À PEU DU BLACK-OUT.
PRENONS MESURES D'URGENCE DÉCLENCHONS OPÉRATION LOGARITHME NÉPÉRIEN RÉPÉTONS DÉCLENCHONS OPÉRATION LOGARITHME NÉPÉRIEN
QUEL EST LE LOGARITHME NÉPÉRIEN DE V3/4 ?? HOULALA ... C'EST PAS FACILE
OPÉRATION RÉUSSIE ... LE CONTACT EST RÉTABLI AVEC LES MUTINS DES NIVEAUX INTÉRIEURS
ENFER! MAIS QU'EST-CE QUE ... ?!!?

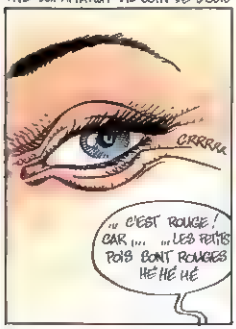
CETTE FEMME MANIFESTAIT UN FÉROCE APPÉTIT DE SENSATIONS POUR NE PAS SUCCOMBER SOUS UNE NOUVELLE VAGUE DÉFERLANTE DE VOLUPTÉ, IL FALLAIT ABSOLUMENT RETOURNER LA SITUATION À MON AVANTAGE...



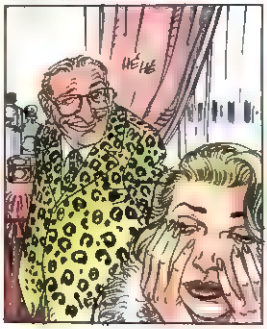
LE DUEL PSYCHOLOGIQUE AVAIT ATTEINT SON POINT D'ORGUE, C'EST ALORS QUE J'EUS L'ÉTONNANTE PRÉSENCE D'ESPRIT DE POSER UNE DEVINETTE POUR DÉSAMORCER L'ATMOSPHÈRE...



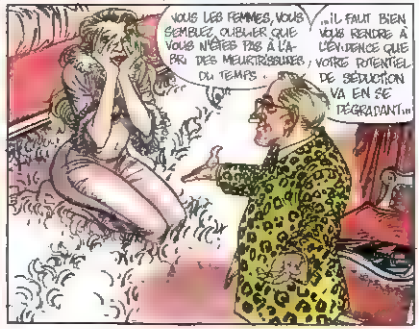
LE RÉSULTAT NE SE FIT PAS ATTENDRE, LA CRÉATURE SOURIT, UNE RIDE FUGITIVE LUI APPARUT AU COIN DE L'ŒIL



ELLE TENTA AUSSITÔT DE LA DISSIMULER, MAIS MON REGARD AVISÉ DE VIEUX LYNX L'AVAIT VUE...



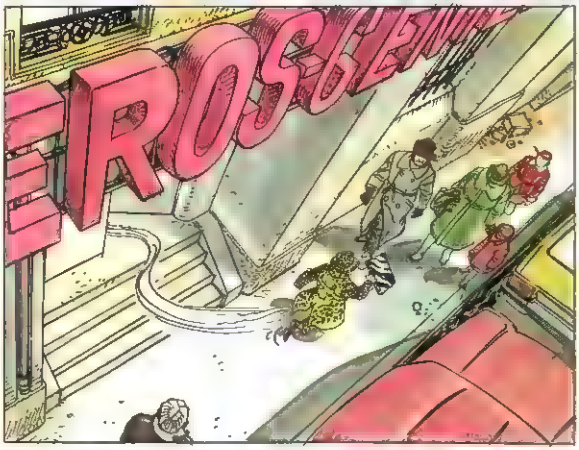
... C'ÉTAIT LA FAILLE DANS LAQUELLE ALLAIT S'ENGOUFFRER MA CONTRE-ATTAQUE



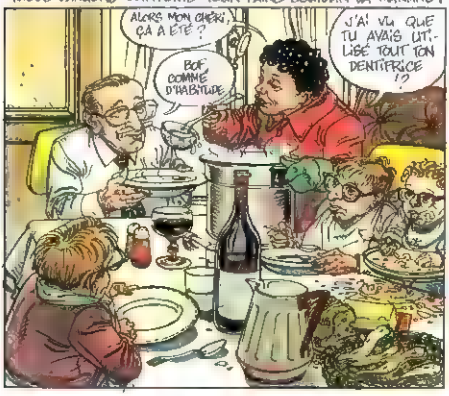
L'INGÉNIOSITÉ AVAIT TRIOMPHÉ. JE REPRIS MA TOURNÉE, INFLEXIBLE...

VOUS NE DEVINEREZ JAMAIS QUI VINT M'OUVRIR ?!

J'ÉTAIS SANS DOUTE TOMBÉ DANS UNE RÉSERVE D'AMAZONES CROQUEUSES D'HOMMES. JE PROFÉRAIS MES JAMBES À MON COU, COMME DIT LE SAGE. "À L'OPINIÂTRETÉ, L'HEURE FAUT PARFOIS PRÉFÉRER LA FUITE."



LE SOIR JE RETROUVAI MON PETIT NID DE TENDRESSE. BIEN SÛR JE PRIS SOIN DE NE RIEN DIRE AU SUJET DES AVENTURES DE LA JOURNÉE, CES PETITS CHÉRIS NE DOIVENT PAS SAVOIR QUELS DANGERS J'AFFRONTE POUR FAIRE BOUILLIR LA MARMITE.



PARIS, VU DU METRO D'EN HAUT

Vu du métro d'en bas, Paris est un gros gruyère de tunnels sombres. Mais vu du métro d'en haut...! Voilà la ville transfigurée, vraie cité lumière à laquelle le plus blasé des Parisiens ne saurait rester insensible.
Un petit livre érudit nous conte les heurs et malheurs de ce métro de "l'hygiénisme aérien".

"Le métro aérien qui ne représente que 9,5 km sur les 170 km que compte le réseau parisien, occupe dans l'imaginaire des Parisiens une place privilégiée qui est en fait aujourd'hui un symbole au même titre que la tour Eiffel ou le Sacré Cœur." Ainsi parle Jacques Chirac, signant de sa plume de Maire de Paris la préface de *Paris Métro aérien* : réalisé par la Délégation à l'Action artistique de la Ville de Paris, sous la houlette de Dominique Jarrassé et Gilles Ragot, ce petit livre retrace la naissance du métro aérien et ce qu'il a apporté à la ville et à ses habitants.

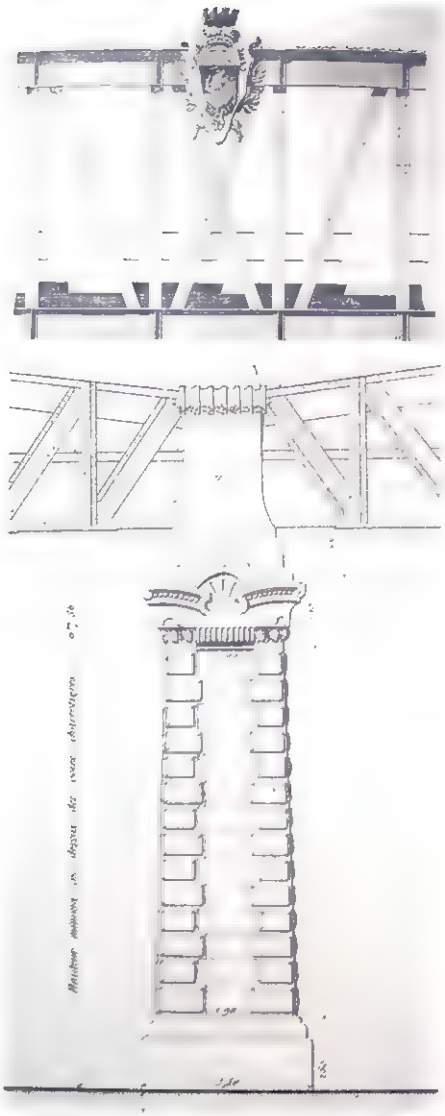
D'abord, c'est vrai que la partie aérienne du métro a façonné pour une large part le *look* de la ville. Une iconographie variée en témoigne : photos, schémas, gravures, dessins d'archives, reproductions de tableaux. En noir et blanc, hélas. Mais cela donne à l'ensemble une poésie très charmante et très fin de siècle.

On y découvre des détails de ces sculptures que l'on ne voit même plus à force de les côtoyer et dont on retrouve la beauté forte, très XIXe siècle, ce siècle qui demandait à ses artistes de glorifier ses valeurs. C'est ainsi que, dans les écoinçons de la façade du viaduc de Passy, les sculpteurs Jean-Antonin Injalbert et Jules-Félix Coutan exécutèrent maintes robustes allégories de l'Electricité, du Commerce, de la Science et du Travail cependant que Gustave Michel moulait des nautes nus et des forgerons de fonte. *Damned*, on dirait du Druillet !

C'est un élan qui nous a donné ce métro, une rune de Grands Travaux nationaux, typique du début du siècle de cette époque où l'Etat était d'abord le premier entrepreneur de France. D'où le lyrisme un peu (beaucoup) ringard de ces productions dont la mission "publicitaire" était à l'évidence aussi présente à l'esprit de ses promoteurs que son importance fonctionnelle. Il s'agissait d'abord de dire la grandeur de la France et, dans cette noble tâche, les Beaux Arts et les Arts Appliqués se devaient d'œuvrer main dans la main. Les écrivains se hâtèrent de poser du discours sur ces opérations grandioses. Jules Romain trouvait le viaduc d'Austerlitz "gracieux comme un bond de chèvre" (*Prélude à Verdun*, 1938). Jacques Réda parle de la "dentelle du pont de Bercy aux quarante et une arches (*Hors les murs*, "Deux vues de la poterne", 1982). De son côté, le peintre expressionniste Jack Ottaviano lui a consacré une exposition d'une quarantaine de toiles en 1964. Nombreux sont les artistes qui ont sacrifié à l'inspiration du métro aérien. Parmi ceux qui ont laissé un nom dans l'histoire de l'art, on peut mentionner Gromaire et Vieira da Silva. C'est ce que nous apprend le texte enflammé de Béatrice de Andia, qui est à la fois Déléguée à l'Action artistique de la Ville de Paris et une vraie fan du métro aérien.

Je suis, moi aussi, un inconditionnel du métro aérien .., parce qu'on peut regarder chez les gens. On traverse presque leur salon et ils ne s'en rendent même pas compte. Voyeurisme facile ? Bien sûr, et que celui qui ne s'y est jamais abandonné me jette le premier tronçon ! La certitude de l'impunité aide à franchir certaines barrières morales. De toute façon, l'image est fugace et laisse place à la rêverie ... ou au doute. La vélocité de la vision laisse aussi le champ libre à l'illusion. Un matin, en se rendant à son travail par la circulaire sud, Albert Préjean croit voir par une fenêtre ouverte un homme poignarder une femme, mais le suspect explique à la police qu'il est illusionniste et qu'il répétait une scène avec sa partenaire. Ainsi commence *Métropolitain*, le premier film ayant le métro pour cadre et sujet, réalisé en 1938 par Maurice Cam. Depuis, on ne compte plus les réalisateurs qui ont utilisé le métro aérien soit comme décor d'intérieur, soit en toile de fond, soit encore comme rail de travelling. Citons seulement *Les portes de la nuit* de Carné-Prévert (1946) pour lequel Alexandre Trauner reconstitua à Joinville la station Barbès-Rochechouart.

On a bien failli ne pas avoir de métro aérien. Le 22 novembre 1895, le gouvernement concédait à la Ville de Paris l'autorisation de construire un métro, pardon, un réseau de chemin de fer



Architectures de métro. En haut : écusson de la ville pour travée de viaduc, dressé par l'ingénieur Louis Biette en 1904. En bas : pylônes en maçonnerie soutenant les travées spéciales, projet du même ingénieur.

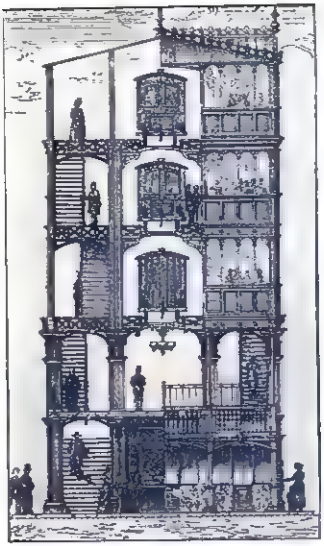
métropolitain urbain d'intérêt local. Cinq ans plus tard était inaugurée la première ligne du métro parisien, plus de trente ans après ceux de Londres et New York, et quelques années après Chicago, Budapest et Glasgow. Entre-temps, un long débat avait opposé les partisans de la locomotive à vapeur à ceux de l'électricité sans parler des projets de traction par câble, air comprimé, soude ou système hydraulique. Mais la véritable question sous-jacente était : celle du dessus et du dessous : métro aérien ou métro souterrain ? Ce qui était en jeu, c'était "l 'hygiénisme aérien contre les pestilences souterraines" selon l'expression des auteurs. Finalement on coupera la poire en deux ; le métro aérien sera repoussé à ce qui était à l'époque les confins de Paris : l'ancienne enceinte des Fermiers généraux. Avant d'en arriver là, que de jalousies, rivalités et peaux de bananes ! La partie du livre consacrée à l'historique des divers projets en lice est tout à fait passionnante, riche en détails techniques, maquettes et plans. Les frères Milinaire, par exemple, avaient imaginé, pour réduire l'emprise au sol, de superposer trois voies dont la plus basse était réservée aux marchandises. Imaginez ça un instant !

Mais le meilleur morceau est probablement "La traversée poétique de la ville" où se croisent Roland Barthes, Léon-Paul Fargues, Jarry, Georges Perec, Henry Miller, Léo Malet (et Tardi), Robert Desnos et même le groupe Téléphone (on voit le métro aérien en toile de fond du clip *Un autre monde*). Dans tout cela une constante, surtout avant-guerre : la connotation populaire du métro aérien, symbole des faubourgs. C'est le Paris "des zincs, des fêtes foraines, des promenades dominicales sous le viaduc, des petits métiers de la rue, des filles et des marlous" et des artistes de Montparnasse et de Montmartre. Les quartiers traversés ont bien changé aujourd'hui mais la symbolique associant métro aérien et populisme subsiste, à preuve l'affiche de *Tchao Pantin* où le viaduc de poutres métalliques se découpe en fond derrière un Coluche paumé.

Une chose est certaine, après les longs couloirs noirs, les parcours aériens sont certainement ceux que doit préférer le métro lui-même, "l'octogénaire plein de souvenirs" selon la charmante expression de Roger-Henri Guerrand.

DOMINIQUE GUILLERM

Paris vu du métro aérien
Ed. Quintette 80 F 100 F

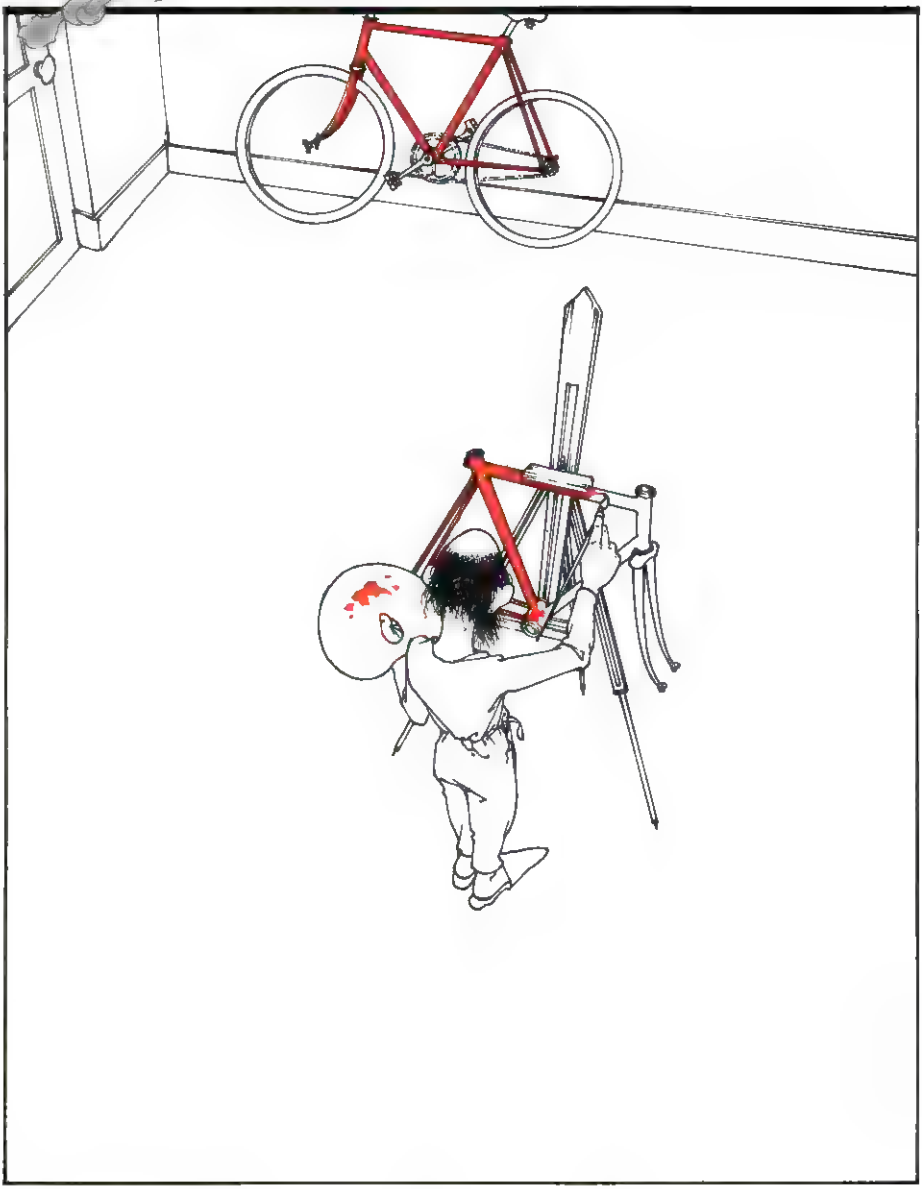


Système Millinaire Frères, 1883-1896, où le principe de superposition permet de réduire l'emprise au sol. La voie inférieure est réservée au transport des marchandises.

Sur la ligne Nord, les travaux de la partie aérienne commencent en mars 1901 par le boulevard de la Chapelle et se terminent par les passages difficiles au-dessus des gares du Nord et de l'Est (ci-dessus, montage de la deuxième travée du viaduc au carrefour La Chapelle-Maubeuge).

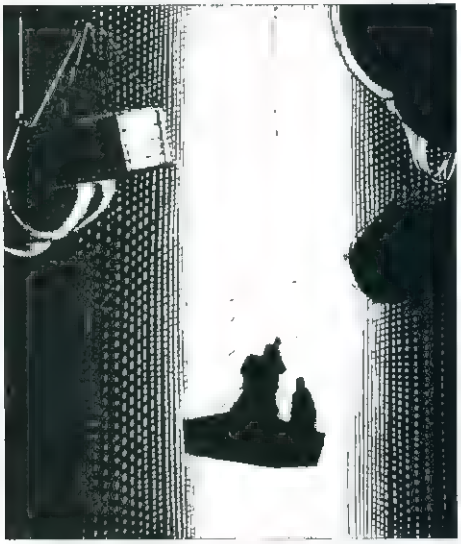
Nestor Burma en mauvaise posture sur le viaduc d'Austerlitz, dans *Brouillard au pont de Tolbiac*, de Tardi et Léo Malet.

4 avoine



Les Cités obscures

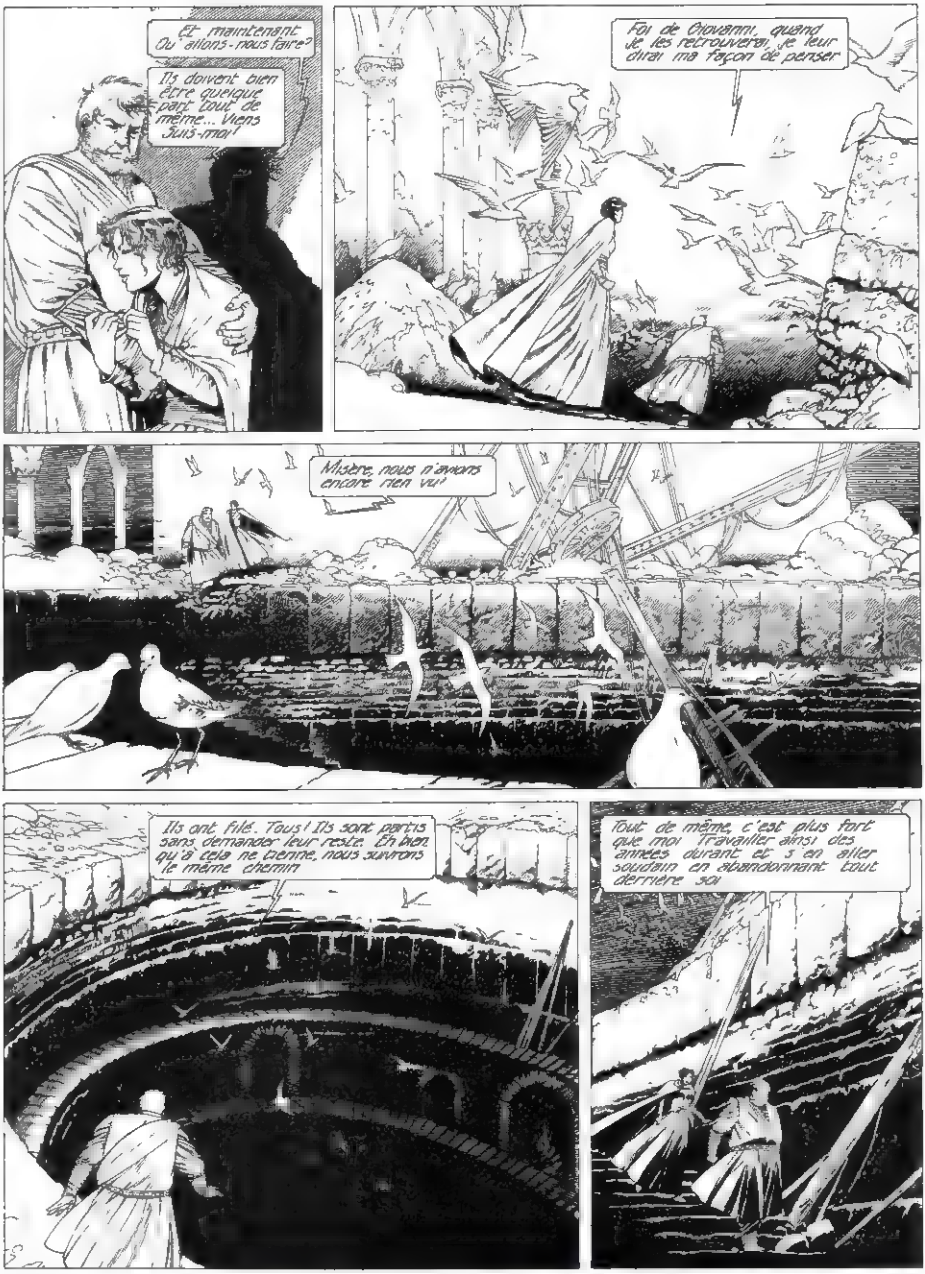
La Tour



CHAPITRE 7 :
LA TOUR

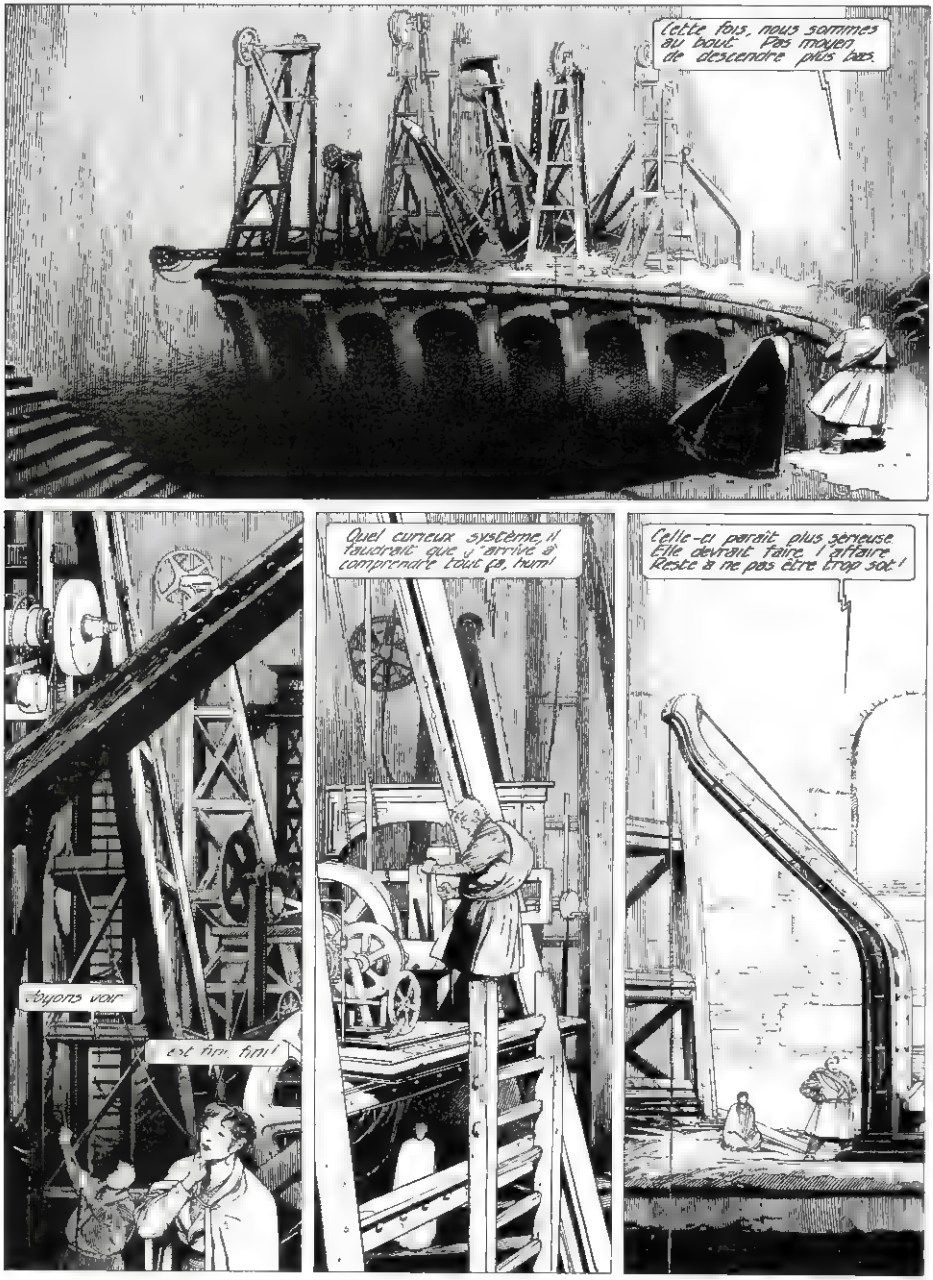
SCHUITEN-PEETERS

"Sans mainteneurs, la Tour n'est qu'une farce" : ce disant, Giovanni Battista sait de quoi il parle, lui qui passa de longues années, solitaire, à s'efforcer de tenir cette gageure ! Mais est-il possible qu'il n'en reste pas un ? Dans ce cas, rien d'étonnant à ce que la Tour ne soit plus qu'un enchevêtrement de ruines branlantes où Giovanni et Milena progressent avec peine. Avec, pour tout bagage, les enseignements du vieil Elias et leur détermination à percer enfin le secret de la Tour, ils ont, des jours durant, bravé la tempête et emprunté les pires chemins pour tâcher de gagner le sommet où ils espèrent trouver les Pionniers. Mais sans doute auraient-ils manqué de courage s'ils avaient su que ne les attendaient là-haut que quelques pierres mal jointes émergeant à peine d'un épais brouillard...


Et maintenant. Où allons-nous faire?
Ils doivent bien être quelque part tout de même... Viens suis-moi!
Foi de Giovanni, quand je les retrouverai, je leur dirai ma façon de penser
Misère, nous n'avons encore rien vu!
Ils ont filé. Tous! Ils sont partis sans demander leur reste. Eh bien qu'à cela ne tienne, nous suivrons le même chemin
Tout de même, c'est plus fort que moi. Travailler ainsi des années durant et s'en aller soudain en abandonnant tout derrière soi

C'est drôle, on n'entend déjà plus les oiseaux
Tonnerre, qu'est ce que c'est que ce truc-là?
Ah, ah, ils avaient dit trop gourmands! Mais, on dirait
Des cadres, rien que des cadres!
Les tableaux devaient être trop importants. Ils n'auront pas voulu s'en séparer
Si ils en avaient laissé, ne serait ce qu'un seul, bien des choses auraient été claires
Holà, noble seigneur!
?
Je suis prisonnière, mon beau maître. Daignerez-vous venir me délivrer?
Mais Milena, que... Euh, j'arrive ma princesse, j'arrive. Les vilains n'ont qu'à bien se tenir

Plus nous descendrons, plus nous trouverons de marchandises abandonnées. Outils étranges, lourds vêtements et meubles, ouvrages en abondance. Alors de nourriture, point!
Où est ce que c'est encore?
Eh bien?
Inutile que tu montes, tu en as assez vu comme ça! En tout cas, ils ne sont pas partis d'hier nos Pionniers. Même si nous avions hâte le paz nous ne les aurions pas rejoints.
Oh mais... Bon sang! De l'or, Milena, de l'or!
Regarde ce flacon! Quelle merveille!
Et pourtant il n'a guère porté chance à son propriétaire. Viens, inutile de nous encombrer de ces bêtises!
Des bêtises?!
Les ballots se ratassent de plus en plus volumineux, obstruant l'étroit passage.
Quelle panique ça a dû être pour qu'ils abandonnent leurs biens les plus précieux. Qu'est-ce qui a pu leur passer par la tête?
Hola, je me suis un peu alourdi!
Quelles étoffes! Je n'en ai jamais vu de si belles...
Peuh, laisse donc ça! Elles doivent être rongées par les vers



Cette fois, nous sommes au bout. Pas moyen de descendre plus bas.

Voyons voir

est fini, fini!

Quel curieux système, il faudrait que j'arrive à comprendre tout ça, hum!

Celle-ci paraît plus sérieuse. Elle devrait faire l'affaire. Reste à ne pas être trop sot!

Je crois que tu aurais été fier de moi, Elias. Car ton petit Giovanni a fini par trouver une solution à ce qui d'abord lui avait semblé impossible

Avec ça, il sera bien calé. S'agirait pas qu'il me file entre les doigts...

Bien, cette fois je peux y aller

Commençons par coincer ce câble

Ce coffre fera parfaitement l'affaire. Pas de meilleur contrepoids que l'or

Et pour ce qui est des noeuds, je commence à m'y connaître

Tout est paré. Le poids doit être suffisant pour nous faire descendre peu à peu.. Viens, Milena, nous partons

NON!

Comment non?

Parce que je ne monterai pas dans ce cercueil, tout doré qu'il puisse être. La Tour est morte. Pourquoi donc avancer plus loin?

Allons, viens Milena! Je ne me suis pas donné tout ce mal pour rien, quand même

Pas question! Que tu le veuilles ou non, en route!

Ah ça, tout de même...

NON, GIOVANNI, NON!

A Dieu-vat! Puisse notre sort être meilleur que celui de la Tour.

Je te déteste

?

!

Eh bien, bravo! jusqu'où espères-tu nous faire remonter comme ça?

C'est le câble qui est encore un peu trop lourd. Pas étonnant s'il descend jusqu'en bas de la Tour. De toute façon, ce n'est pas grave. Il ne doit plus manquer grand-chose.

Ça marche! Tu vois, il suffisait d'un simple petit coup de pouce.

On descend de plus en plus vite!

Oui, plus nous descendons, plus le poids de l'autre câble diminue. Bientôt, je vais devoir freiner notre chute.

Une lampe! Quelqu'un!
Quelqu'un ?!?
EEEHO!
C'est la voix d'Elias!
ET ALORS!
Dis lui toi même Giovanni!
JE T'AVAIS ÉCRIT UNE LETTRE.
AUFRICO!
TE VOUS ATTENDS DEPUIS SI LONGTEMPS JE T'EN PRIE, EXPLIQUE MOI!

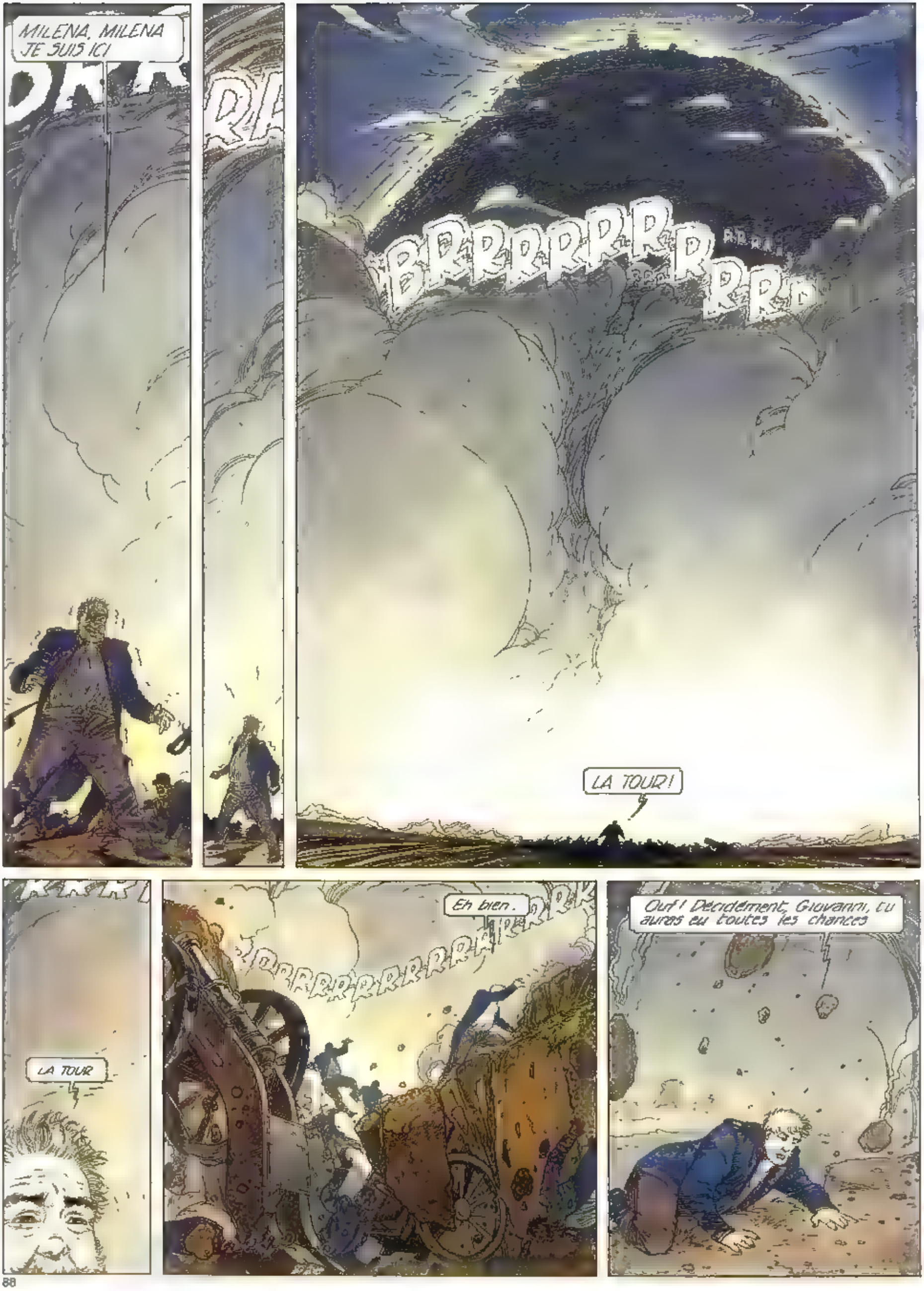
C'EST... COMMENT TE DIRE? LES PREMIERS LE SOMMET, C'EST SUPERBE...
Tu es sûre?
JE NE TIENS PLUS C'EST TROP LOURD... NOUS REVIENDRONS.
Comprends-moi, je ne pouvais pas
C'est de plus en plus dur. Nous n'allons pas tenir longtemps
Rien à faire. Il faut se délester
Tu crois?
Tout de même, garde-en un peu
Allons, pas d'histoires
Non Milena, pas celui-là.
Ça y est, ce sont les derniers.
Pendant une heure, j'ai été riche
Nous descendons toujours trop vite. Débarrassons nous de tous les poids inutiles!
Hem... Tu penses vraiment que...?
Nous sommes à mi-course. Ce crochet est notre seule chance
Accroche-toi à moi, nous changerons de véhicule. Attention on va être secoués!

Et maintenant, que va-t-il se passer?
Si la corde est trop courte, nous resterons pendus dans le vide. Si elle est trop longue nous nous écraserons.
On approche du fond. Gare au choc!
Pas de doute, nous avons suivi le même chemin qu'eux
Cette lumière ne peut venir que de l'extérieur. Avançons par là!
Je n'aurais jamais cru que cela puisse être aussi loin
Et encore d'autres cadres. Mais combien donc pouvaient-ils en avoir?

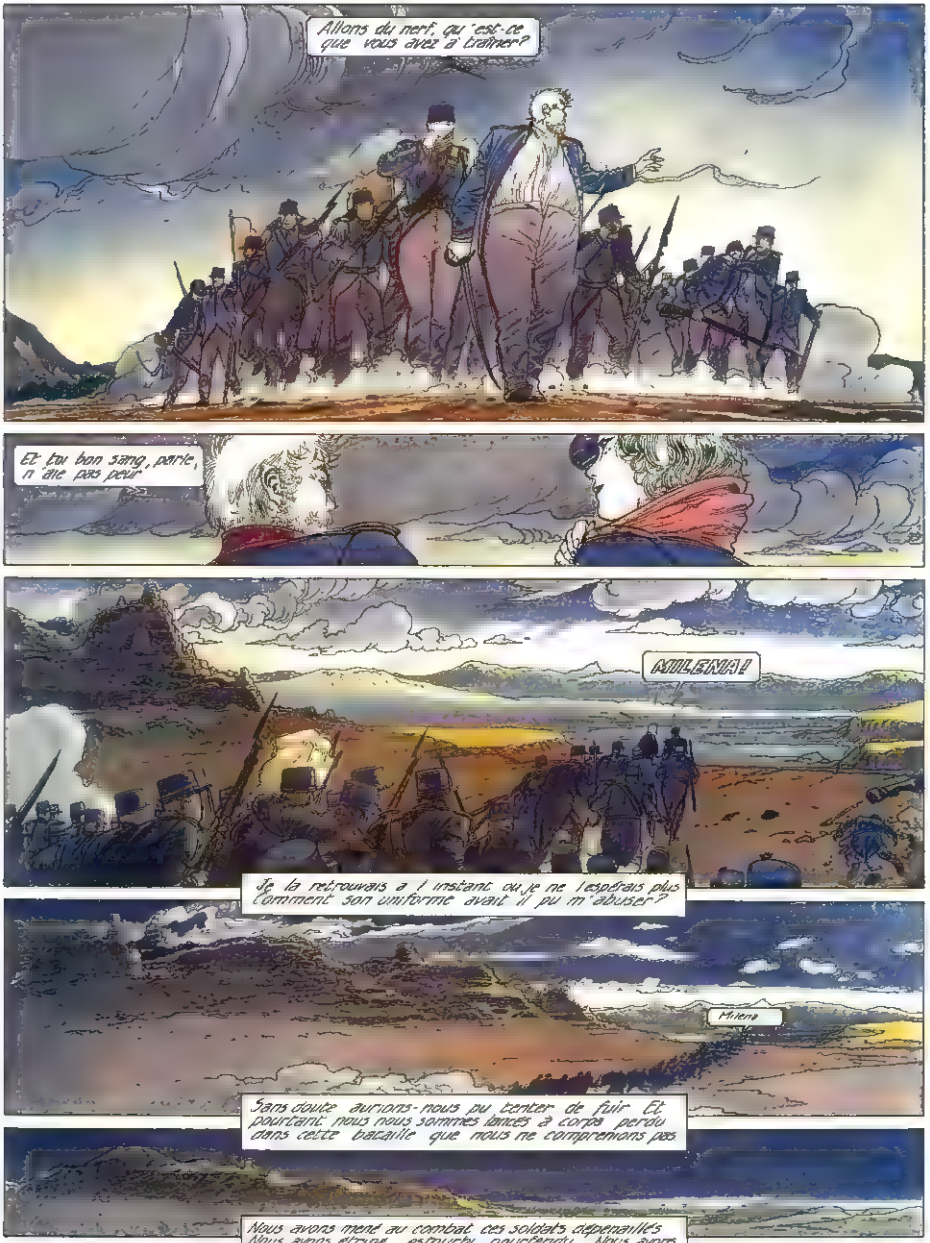
Je ne rêve pas quand
Je n'espérais plus en revoir
Les tableaux ont toujours eu cet effet. Chez Elias, les malades avaient été guéris après les avoir vus.
C'est de là que venait la lumière. Nous serons bientôt dehors.
Enfin. Mais qu'allons nous encore trouver?
Ne cours pas, Milena!
J'étouffe ici. J'ai besoin d'air.
Attends moi. Attends moi.
Milena où es tu
CRÉNOM LES TABLEAUX!!

?
Encore un! Et nous qui pensions qu'il n'y en avait plus
Mais.
Voici votre uniforme dépêchez-vous!
Et Milena?
Quoi Milena?
Ça ne ferme pas. Qu'il se débrouille comme ça
Où est elle? Qu'avez vous fait d'elle?
Allons pas tant d'histoires! En avant!
Mais puisque je vous dis que c'est une erreur

Pour la dernière fois. Je vous le demande. Où se trouve Milena?
OUCH!
Mais qu'est-ce qui vous prend, vous?
En tout cas, si vous me cherchiez...
Je crois que vous m'avez trouvé
AARGH!
Ah, vous n'en avez pas fini avec moi. Je m'en vais y mettre fin, à votre mascarade
BRR
DDDDDDDDD
Bon Dieu que


MILENA, MILENA
JE SUIS ICI
LA TOUR!
LA TOUR
Eh bien.
Ouf! Décidément, Giovanni, tu auras eu toutes les chances

Ils arrivent sur nous ! Nous sommes perdus !
Perdus ! Vous êtes fou ?
Ne vous sauvez pas surtout ! Nous allons les encercler !
Vous là, prenez à gauche vers la place-forte ! Les autres, suivez moi !
En avant, nous allons leur régler leur compte à ces iconoclastes !
Ils reculent, ils sont faits ! Nous allons les écraser tous ces pleutres !
Dites moi, vous n'avez pas vu une jeune femme ? Ou plutôt une jeune fille ! Ses cheveux sont bouclés, elle... Répondez-moi, c'est important !
En bien, qu'est-ce que tu as, toi ? Je suis sûr que tu as dû la voir !



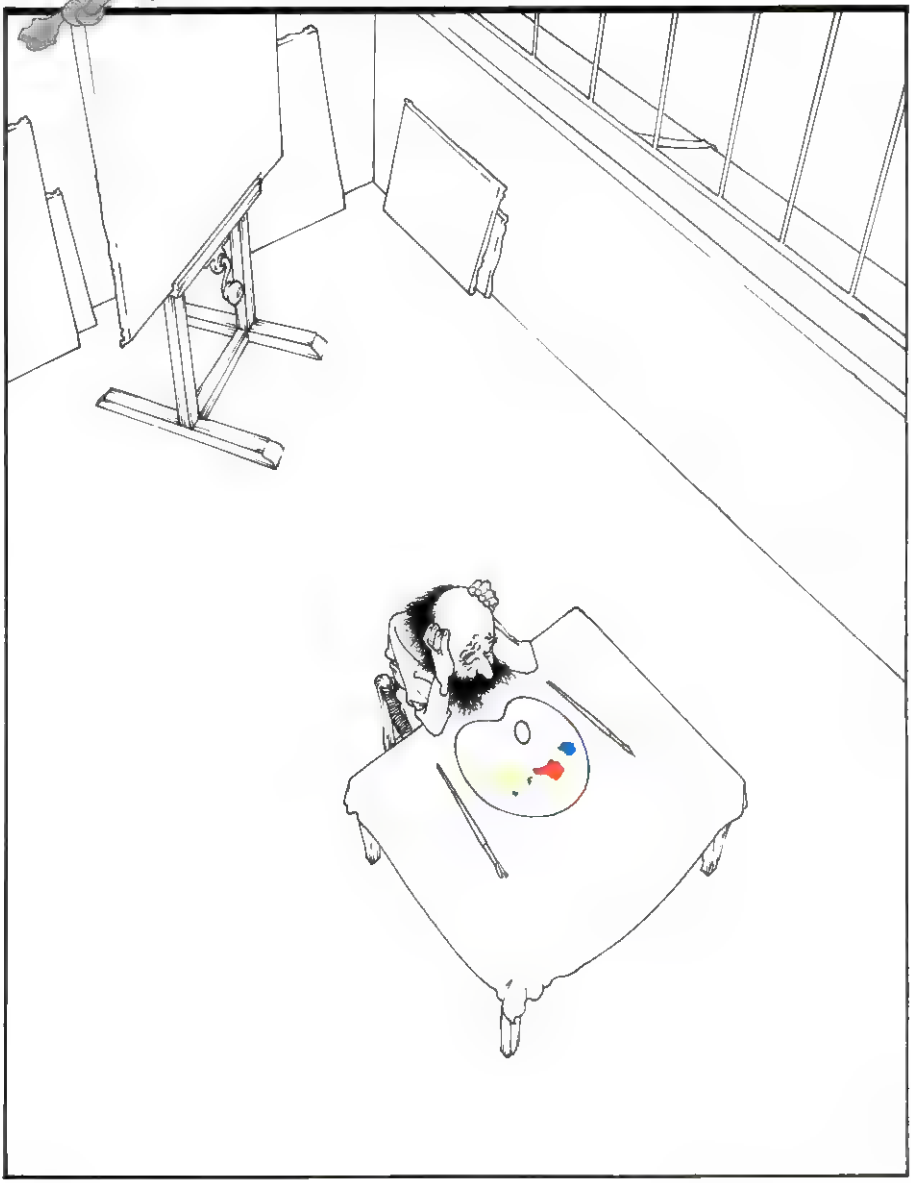
SCENARIO ET TEXTES B PEETERS SCENARIO ET DESSINS F SCHUITEN.

En émergeant enfin de la bataille, alors que les soldats nous portaient en triomphe, j'ai senti que nous avions déjà commencé à nous fondre dans ce monde dont, quelques heures plus tôt, nous n'aurions pu concevoir l'existence

Il y eut des jours où la réalité de la Tour m'accabla d'un poids formidable et écrasant, d'autres jours où elle disparaissait à mes yeux comme si jamais je n'y avais vécu, comme si moi-même je me prenais à la croire légendaire. Mais maintenant je suis las. Raviver ces souvenirs m'a troublé plus que je ne l'aurais cru. J'aimerais que vous me laissiez seul

fin

5 avoine.



L'ACTUALITE (A SUIVRE)

JOSIANE CHANTOME / CLAUDINE LEGARDINIER / JOELLE WINTREBERT / JEAN-LUC COCHET
DOMINIQUE GUILLERM / JEAN-PIERRE MERCIER

POCHOIR A LA UNE

Ed. Parallèles
112 P 95 F

Que cent mille pochoirs s'épanouissent ! C'est au pied du mur qu'on voit le "pochoriste" Et sur les murs que s'allument ses œuvres En noir et blanc pour la plupart, dessins lisses et nets où s'accroche l'œil petit personnage, guerillero, meute d'araignées, couple de danseurs, Mickey, paquebot, Beethoven... Les Parisiens voient des pochoirs partout. Mais des pochoristes nulle part Car le pochoriste, qui travaille à la bombe, œuvre paradoxalement sans bruit

Phénomène silencieux, "art en cavale" le pochoir s'impose l'air de rien, dans le paysage urbain La libraire Parallèles a voulu fixer un moment de cet engouement dans un bel album *Pochoir à la une* plein de ces images de la rue et assorti d'interviews des pochoristes les plus connus (Blek, Kriki, Miss Tic ...) Et comme le pochoriste a de l'humour, *Pochoir à la une* va faire un tour du côté de chez Olga, la "machine à dégraffiter" armée par la Direction de la propreté de la Mairie de Paris

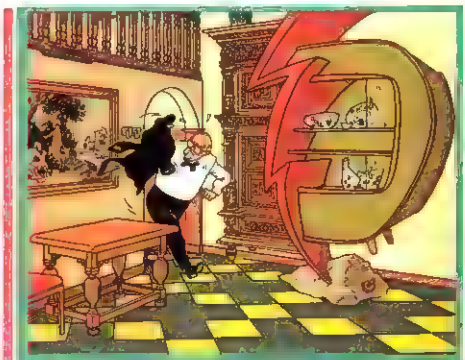
Un album vivifiant, pour ne plus jamais parler aux murs comme avant... (le livre est distribué par l'éditeur installé 47, rue Saint-Honoré, 75001 Paris)

C.L.

FRANK ROBBINS
Johnny Hazard
OBJECTIF DANGER

Ed. Gilou
90 P. - 69 F

La casquette crânement rejetée en arrière pour bien laisser voir l'œil froid sous le sourcil de l'homme d'action, la moue impavide et les nerfs d'acier, Johnny Hazard nous revient. Crashant ses zincs dans des décors exotiques avec la désinvolture que vous mettez à décapiter vos œufs mollets, il s'en sort toujours indemne, impeccable dans son uniforme cintré. Il n'a jamais un regard pour l'aréopage de jeunes filles effrontées aux courbes pétrifiantes qu'il ne manque pas d'attirer, et ne les embrasse que par accident, distraitement dirons-nous. Il est trop occupé à chercher le guêpier dans lequel il va bien pouvoir aller se fourrer



TEL UN CONTORSIONNISTE EXTATIQUE

Troisième album issu de l'alliance contre nature entre un dessinateur underground et un auteur de sketches TV et de pièces de théâtre qui lui-même connaissait un étonnant animateur de supermarchés qui allait devenir un personnage de BD dont voici le troisième album issu de l'alliance contre nature... Stop ! Léon-la-terreur c'est ça : une logique si bornée qu'elle tombe vite dans l'absurde. Léon-la-terreur, c'est aussi une catastrophe en *black tie*, une sorte d'hybride du professeur Tournesol et de Gaston Lagaffe (inventivité fertile et distraction de tous les instants), avec un côté coquin très développé et une infernale tendance à gesticuler. Un contorsionniste extatique n'est pas plus agité.

Et puis, Léon ne voit pas les choses comme tout le monde. Ainsi dans le train, il est bien embêté quand il n'a plus de cigarettes et qu'il n'y a toujours pas de place dans le compartiment non-fumeurs... Avec des gags comme ça, il est devenu une star aux Pays-Bas, à ce qu'on dit. Il faut sûrement relativiser car les gags en eux-mêmes ne sont pas toujours bons. En fait, souvent vieux comme Hérode, ils ne fonctionnent vraiment que grâce à la force comique intrinsèque du personnage. Vu son look sobre d'homme d'affaires, on ne peut que sourire quand il met sa pièce dans le parcmètre et dit : "merde, j'ai oublié ma caisse". Le gag en soi n'est pas à hurler de rire, c'est le hiatus entre ce qui est dit et celui qui le dit qui est drôle. Léon est une contradiction vivante. Il est niais et naïf alors qu'à son âge, on le verrait plutôt en vieux sage. Il est cynique, cruel même et méchant alors que son visage transpire la bonhommie. Il est complètement beauf', vulgaire et macho alors qu'on l'imagine galant avec son costume sombre, sa pochette blanche et son nœud pap'. Léon n'est pas comme il devrait être et c'est dérangeant. Tant mieux, non ? **D.G.**

Van Den Boogaard - Schippers : Léon-la-Terreur s'en balance
Ed. Albin-Michel/L'Echo des Savanes - 48 P. - 49 F

Johnny Hazard, c'est en même temps le pur bonheur de l'aventure et de sa parodie Quelle fête de plonger dans les "planches du dimanche" que rassemble cet album ! L'œil glisse de case en case avec gourmandise Les cadrages sont toujours efficaces et si le trait n'a pas l'élégante rigueur d'un Milton Caniff, il possède une verve, presque un jaillissement que reflètent les scénarios

Car c'est quelque chose, les histoires de Robbins ! On sent le type qui se régale à l'idée d'embringuer son public dans une aventure bien abracadabrante Un moustachu à lunettes noires naît sous son pinceau et voilà qu'il imagine une civilisation cavernicole ultra-sophistiquée qui s'apprête à ravager la surface de la terre. Un samouraï armé d'un sabre et d'un sous-marin atomique (!) veut-il faire sauter la planète ? Johnny Hazard ne se démonte pas, il saisit le manche à balai de son coucou, et sauve le monde, comme toujours. Notre homme n'en est pas plus fier pour ça. Il a trop d'humour, et les adages de l'oncle Ben ("Kid, la prohibition, ça a été un horrible massacre d'éléphants roses. Mais j'ai pu en sauver quelques-uns") l'aident à garder la tête froide. C'est un type bien, ce Johnny, et les éditions Gilou ont bien de la chance de l'avoir à leur catalogue.

J.-P. M.

MATTIOLI
SUPERWEST COMICS 1

Ed. Albin Michel/
L'Echo des Savanes
48 P. - 49 F

Avec son justaucorps bleu, sa petite cape rouge et son logo cousu sur sa poitrine bodybuildée, Superwest est évidemment le fils caché de Walt Disney, de Walter Lantz (Woody Woodpecker) et de toute l'heroic-fantasy de l'écurie Marvel (Four Fantastics, Captain America, Captain Marvel...) ou de Stan Lee (Spiderman, Iron Man, Dr Strange...)

Moitié Mickey, moitié Superman, Superwest est la réponse

LES BANDES DESSINEES A GRAND SPECTACLE

SOKAL : L'Amerzone

C'est sous le brûlant soleil de l'Amerzone, que nous retrouvons l'inspecteur Canardo, chargé d'une mission qui, curieusement, semble de tout repos...

GHIGLIANO-TOMATIS : Solange

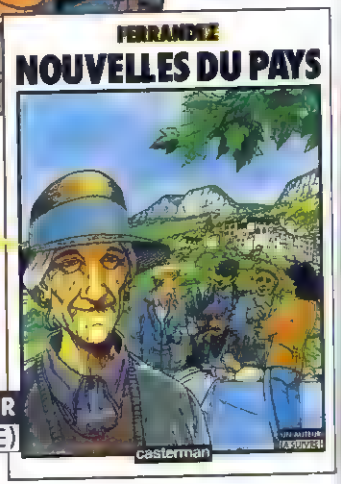
Dans un Venezuela en pleine mutation économique et politique, Solange, patronne du plus beau cafe de la petite ville de Cumana, se trouve mêlée au drame de la famille Vallejo.

JEAN-C. DENIS : Le Nain Jaune

Dans une boîte minable, Luc Laroi découvre l'Orient sous les traits enchanteurs de Miyeko, la Japonaise blonde. Pour elle, il bravera tous les dangers.

FERRANDEZ : Nouvelles du pays

En six chroniques, la vie quotidienne en Haute-Provence : malgré l'exode vers les villes, le temps s'y écoule, au rythme des saisons.



casterman

moqueuse de l'Italien Mattioli à la domination culturelle américaine sur les peuplades d'Europe. Appliquant la dérision la plus iconoclaste au modèle standard du héros US, Mattioli exprime parfaitement le mélange attirance/répulsion que ressent la jeunesse européenne face aux productions de l'Oncle Sam : une admiration sarcastique. D'où le manichéisme de ces histoires.

Un "sale porc rouge", badge faucille-et-marteau au revers, tente de déstabiliser le système capitaliste au moyen d'une machine à transformer le bitume des rues en sables mouvants afin de semer la terreur dans la population. Superwest rappelle que et sauve le monde. Mais le mal est partout, même dans les plus innocentes saucisses qui - pour votre propre sécurité, ne l'oubliez jamais - peuvent à tout moment devenir de redoutables saucisses-garous, donnant à l'auteur l'occasion d'une discrète et féroce critique des mésaventures de l'auto-défense.

A noter, dans certaines planches, une utilisation originale de la couleur (noir et blanc plus une ou deux couleurs seulement sur le fond ou une partie de l'image) suggérant efficacement l'univers du dessin animé. Utilisation judicieuse aussi de la photo et d'une façon pour le moins suggestive (cf. *Porno-massacre*).

Toujours influencé par les films d'horreur (au point que la première scène de l'une des histoires, *Scanner*, est quasiment copiée sur le film de David Cronenberg), Mattioli est moins violent et sanguinolant dans *Superwest* qu'il ne l'était dans *Squeak the mouse*, mais pas moins corrosif.

D.G.

MOEBIUS - BATI
LA NUIT DE L'ETOILE
Ed. Aedena
48 P. - 49 F

Cet album composé de deux histoires et d'un texte illustré baigne dans l'atmosphère de Tahiti qui semble décidément attirer les artistes en quête de renouveau spirituel. Il exalte une recherche mystique somme toute respectable. Les mânes de Gauguin n'ont cependant pas inspiré – loin s'en faut – la fine équipe qui a émigré là-bas pour y vivre et y créer en toute liberté.

La nuit de l'étoile est habilement dessiné, orné de jolies couleurs sulpiciennes et pour tout dire lénifiant. Ces histoires de centaures, de volants, de célestes, d'ardents et de nageurs qui s'unissent télépathiquement pour former le couple d'humains parfait, sans poils et sans verrues sont éreintantes de niaiserie. C'est bourré jusqu'à l'écœurement de rayons cosmiques, et d'élans mystiques. Les dialogues sont à pleurer et nous ne nous arrêterions pas cinq minutes sur ce prêchi-prêcha pour baba-cools ramollos si au milieu de tout cela ne trônait Moebius le dessinateur gourou qui s'est laissé rattraper et ensevelir par sa légende.

Le même Gir/Moebius déclarait voici une dizaine d'années : "Il n'y a aucune raison pour qu'une histoire soit comme une maison avec une porte pour entrer, des fenêtres pour regarder les arbres et une cheminée pour la fumée. On peut très bien imaginer une histoire en forme d'éléphant, de champ de blé, ou de flamme d'allumette soufrée"... En rêvant d'histoire en forme de flamme d'allumette, il avait mis le feu aux poudres et révolutionné la bande dessinée. Le voilà maintenant reconverti dans l'imagerie pieuse. Que fait donc le Major Fatal ?

J.P. M.

EXECUTIVE VEYRON

Martin Veyron n'est pas celui que vous croyez ! Le mordant, la dérision, les coups d'épingle, êtes-vous sûr que ce soit totalement, béatement, irrémédiablement son genre ? Non, mille fois non. Ce n'est pas parce qu'il a l'air de sourire finement sur le look cachemire de son *Executive woman* et le débraillé approximatif de son raté de mari qu'il refuserait de traiter une affaire avec eux ou de partager une côte de bœuf. Martin Veyron aime ses contemporaines et ses contemporains. Seulement, vous le connaissez, quand il dessine, il exagère toujours tout. Aussi : "*Executive woman*, dans la vie, ça n'existe pas. C'est vrai, j'en rencontre pas mal, mais elles ont toutes des failles. La mienne est parfaite. Elle n'a pas de nerfs. C'est une invincible." Et ce ballot de mari, décalé perpétuel, dragueur des périphéries de bacs à sable, serait-il – quelque part – inspiré d'un modèle veyronien ? "Ah, mais pas du tout !! Lui, c'est un vrai macho ! Qui date de la génération au-dessus de la mienne, et qui n'en revient pas d'être obligé de lâcher du lest. Il regarde ça avec étonnement. Moi, je ne suis pas étonné. Ces décideuses, ces fonceuses de la réussite, c'est même quelque chose que je trouve agréable. Ça m'arrange plutôt. Avec elles, c'est quand même plus drôle ! Il n'y a rien de pire que la femme vide qui reporte tout sur vous et vous pompe votre énergie. Et puis une executive woman, au moins, c'est une vraie conquête ! Ça, c'est flatteur ! Il faut être très, très, séduisant...".

(Suite p. 97)

HIERATISME

Harold Foster : Prince Valiant
vol. 1 - 1937-1939
Ed. Futuropolis - 144 P. - 142 F

***Prince Valiant*, c'est le grand classique qui plaît toujours, la cotte de maille sur mesure, l'armure nickel qui va comme un gant. C'est aussi l'illustration de l'un des cas de figure extrême de la bande dessinée, celui où le texte se fait tout modeste devant un dessin d'une rare perfection. L'option choisie par l'auteur, Harold Foster, était on ne peut plus simple : il avait envie de raconter de jolies histoires et de faire de beaux, de très beaux dessins. Mais il ne voulait pas que la jolie histoire vienne perturber le hiératisme du beau dessin. Alors il ne se gênait pas, Harold. Sans tambour ni trompette, il faisait du texte illustré, ou du tableau commenté, comme on veut. Et ça marchait, et on en redemandait, parce que le dessin était vraiment très beau et le texte magique. Qui oserait faire ça, maintenant ?**

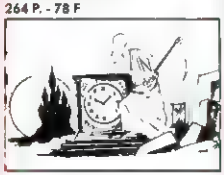
Il me semble qu'autrefois, chez Futuropolis, on mettait : "Cet album est le Nième de la collection Copyright", peut-être dans la préface, ou sur la page de titre, ou encore dans la prière d'insérer, qui est une béquille gentiment offerte, par les éditeurs, aux journalistes dont l'imagination est cassée. Peut-être aussi me suis-je trompé, peut-être que le petit texte est là, finalement, et que je ne l'ai pas vu, sans doute par négligence ou par routine. S'il est là, en tout cas, c'est tant mieux. Ces quelques mots sont en effet la meilleure pub que peut s'offrir la collection : la preuve qu'il existe au moins une mémoire, une référence qui peut aider les chroniqueurs à être moins péremptoires à propos des pataflotantes nouveautés du bel aujourd'hui et moins affirmatifs au sujet de ce qui marche ou de ce qui ne marche pas.

J.-L. C.

L'ACTUALITE À SUIVRE!

PIERRE FERRAN
LA TERRE EST BLEUE COMME UNE ORANGE

Ed. Enfance Heureuse
264 P. - 78 F



La science-fiction a ses poètes. A moins que l'on ne préfère dire les poètes ont leur science-fiction. Celle qui les emporte à tous les vents des cosmos, celle qui ouvre tout grand les yeux de leur imaginaire, celle qui les autorise à toutes les licences parce que, par essence, elle n'assigne pas de limites aux plus fous des délires, aux plus insensées des transgressions.

Poète, écrivain, critique, anthologiste, Pierre Ferran voue à la SF une si vieille admiration qu'il a voulu combler ce vide à l'intérieur du genre l'absence d'une anthologie poétique de science-fiction. Grâce à lui, vous disposez pour la première fois d'un recueil rassemblant cent cinquante poèmes de cent onze auteurs. Lesquels sont aussi bien des précurseurs du XIXe (tels Nerval, Leconte de Lisle ou Verlaine) et des classiques du XXe (Apollinaire, Laforgue, Vian, Supervielle...) que des contemporains (parmi lesquels vous retrouverez Borges, Hardellet, Mandiargues, Michaux, Queneau, Tardieu, etc...), auxquels se mêlent des noms fameux issus du microcosme SF ainsi que des noms plus obscurs mais toujours à l'origine de poèmes fascinants, drôles ou tragiques.

Et si l'on ajoute qu'un grand nombre de ces textes-fusées sont inédits et vous feront connaître le frisson d'un premier voyage, vous n'hésiterez plus embarquement immédiat!

J.W.

REMO FORLANI
PAPA EST PARTI MAMAN AUSSI

Ed. Ramsay/RTL Edition
336 P. - 89 F

Il se passe décidément de drôles de choses au trois ter de la rue des Gobelins. D'abord *papa est parti, maman aussi*. Dès le second jour, Laurette a mis madame Leurrier à la porte. Se prenant en même temps d'un amour irraisonné pour les Benson & Hedges. Et les voilà tous les quatre, car il y a aussi Manu, Pam et puis Jérôme, sans compter la souris Miquette et Fabulos, le hamster, confrontés à une liberté toute nouvelle.

Dès la première ligne, d'un coup de baguette magique, en l'occurrence celui des mots, Remo Forlani nous ouvre la porte d'un univers qui n'a sans doute rien d'un conte de fées, mais qui tout bonnement nous enchante. Celui de l'enfance et de l'adolescence. Car tout est vu, vécu, pensé à travers les yeux des moins de quinze-seize ans. Du plus petit événement de leur vie aux questions les plus graves de notre époque. Parents, école, mais aussi racisme ou même auto-défense des français bien honnêtes et sans histoire, sont passés à la moulinette. Avec un regard très direct,

sans aucune indulgence mais aussi sans haine véritable. Juste un peu de désillusion, ou même beaucoup parfois, sur le monde des grands avec son absurdité, son manque d'amour et son égoïsme ridicule. Un livre tonique à lire d'une traite.

J.C.

GOTLIB
LA BATAILLE NAVALE... OU GAI-LURON EN SLIP

Ed. Fluide Glacial
56 P. - 45 F

Vingt ans après, le cousin franchouillard de Droopy revient faire un tour dans le monde de la bande dessinée. Il l'avait quittée "pour enfants" et la retrouve adulte. Lui aussi a changé. Conscient et choqué de sa nudité, il a mis un slip. Il cache ainsi son anatomie mais révèle dans le même temps ses pulsions. L'innocente époque des parties de bataille navale avec Belle Lurette fait place à des activités plus en rapport avec les préoccupations d'un couple de vingt ans. Du moins Gai-Luron le voudrait-il ainsi. Mais il faut compter avec les lois de ce soi-disant neuvième art et surtout avec les volontés de son créateur.

De parodie de la Genèse en péripéties pirandelliennes, on retrouve Gotlib tel qu'en lui-même. Seul a disparu ce goût presque hystérique de la surenchère délirante qui a fait le succès de la Rubrique à Brac. Il a été remplacé par une réflexion finalement assez grave sur le temps qui passe, dont Brassens et les Beatles sont ici les indices. A la lecture, on peut se demander ce qui pousse Gotlib à ainsi réveiller les fantômes du passé, tout en lui sachant gré de ne pas se singer lui-même à vingt ans de distance. Les comiques qui radotent, il n'y a rien de plus triste.

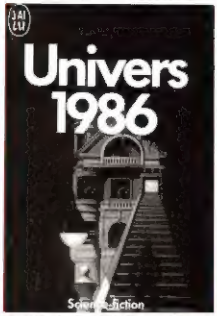
J.-P. M.

UNIVERS 1986

Ed. J'ai lu
382 P. - 23 F

La voilà, celle que l'on attendait tous, l'anthologie dont les amateurs de SF ne rateraient jamais le rendez-vous annuel, parce que, en sélectionnant quelques-uns des meilleurs et des plus récents textes parus sur la planète, elle leur offre un point de vue unique sur le genre. Barrée par son nouveau skipper, Pierre K. Rey, *Univers 1986* file tel l'éclair, poussée par tous les vents du possible.

A son bord, Varley, Lafferty, Ballard, dont il est inutile de vanter les mérites, mais qui montre ici une forme exceptionnelle. Pour l'intimisme et la demi-teinte envoûtante, voyez Dozois et Robinson. Pour l'humour et les échafaudages grinçants, montez aux vergues en compagnie



de Scholz, April et d'un petit nouveau, Paul David, un Français s'il vous plaît, au talent plus que prometteur. Pour les futurs qui déchantent, descendez chez les femmes : Fayard cuisine le thème de la survie, Kress une émouvante et scientifique variation sur la quête de Dieu, quant à Willis -auteur prodige-, elle réussit l'exploit de nous surprendre une nouvelle fois. Pour les associations d'idées surréalistes, filez à la poupe contempler les éclats froids et doux qui naissent sous les projecteurs de Dunyach ou dans le double sillage de Vernay et Serva. Après, vous vous hâterez vers la proue pour découvrir en compagnie de Giuliani l'étau vertigineux des murailles du monde qui encastrent le réel dans la fiction... et vous aurez l'impression de chevaucher un cyclone.

Univers 1986? Un millésime !

J.W.

TOURNADRE - CHRISTIN UN CERCLE MAGIQUE

Ed. Dargaud
56 P. - 42 F

Christin est décidément un scénariste prolifique, qui multiplie les séries et les collaborations, donnant à l'occasion leur chance à de nouveaux dessinateurs. C'est ce qu'il vient de faire pour Jacques-Henri Tournadre avec ce *Cercle magique* qui n'a rien d'ésotérique, puisqu'il s'agit d'un polar.

Profitant des lois du genre, il nous balade dans un milieu qu'il connaît bien : l'édition. On le voit se livrer, sinon aux joies du règlement de compte, du moins aux délices du portrait-charge aux dépens d'une faune dont l'aire est circonscrite aux 4°, 5° et 6° arrondissements de Paris. Le héros est un ancien flic qui enquête sur la mort du patron des éditions du Cercle. Flanqué d'une charmante auteur maison, il croise toute une galerie de littérateurs aigris ou arrivistes aux profils bizarrement familiers, et le lecteur a tout loisir de se livrer au petit jeu des correspondances.

L'intrigue n'est pas tellement révolutionnaire, et l'album vaut surtout pour les dialogues, d'une ironie bonhomme. Tournadre traite tout cela dans des tons pastels, d'une douceur inhabituelle pour le genre. Somme toute, ça se lit comme un polar, pour passer un bon moment.

J.-P. M

Martin Veyron en-a-t-il séduit beaucoup ? Aliez savoir. Mais il en parle avec une compréhension, un respect, presque un sérieux, que vous ne lui feriez pas teinter d'un nuage de critique. L'executive woman en pleine possession de ses moyens et de son poste de PDG, battante et pleinement femme, voilà qui ensoleille les jours de notre Martin. Même si une part de mystère demeure sur ces longs êtres soyeux, parfumés et fascinants qui ont donné du sex-appeal au pouvoir. "Des fois, je sens que j'ai un peu de mal à parler d'elles. Je ne sais pas ce qui se passe dans leur tête. Sûrement rien de plus que dans la tête de queiqu'un qui veut réussir... Peut-être qu'elles sont moins guerrières, moins agressives. Qu'elles se contraignent plus que les executives du sexe opposé. De toute façon, aujourd'hui, les femmes ont leur place partout. Et elles auront de plus en plus le choix. Côté executives, il ne va rester que les balèzes. Celles qui veulent rester à la maison, c'est possible aussi. Ça vaut mille fois mieux que de faire un boulot crétinisant. Et puis c'est important d'être là pour le bain des enfants et le dîner. Moi, je peux bosser et être là pour le bain. C'est l'idéal. De toute façon, je suis parfait." Martin Veyron vit dans un monde qui tourne bien. Voilà un homme heureux. Bien dans son temps, bien dans ses crayons. Tous ces agités d'executives (men et women) feraient bien d'en prendre de la graine...

Propos recueillis par C.L.

Martin Veyron : Executive Woman
Ed. Albin Michel - 56 P. - 59 F

POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION, LES RELIURES (A SUIVRE)

Toilées sable et frappées au sigle (A SUIVRE), ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

En "toilex" et frappée au sigle (A SUIVRE), cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.

BON DE COMMANDE à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 Paris

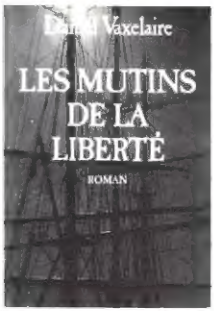
NOM PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL LOCALITÉ

Je désire recevoir .... paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 87 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total : .... FF TTC. Ci-joint mon règlement.

Je désire recevoir .... paquets de 1 reliure (A SUIVRE) au prix de 58 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total : .... FF TTC. Ci-joint mon règlement.



DANIEL VAXELAIRE
LES MUTINS DE LA LIBERTE
Ed. Lieu Commun
432 P. - 100 F

Un pays libre. Où des hommes de toutes nationalités vivraient en paix, où il n'y aurait plus ni riches ni pauvres, où chacun serait libre de ses idées, une société sans injustice, sans roi ni maître.

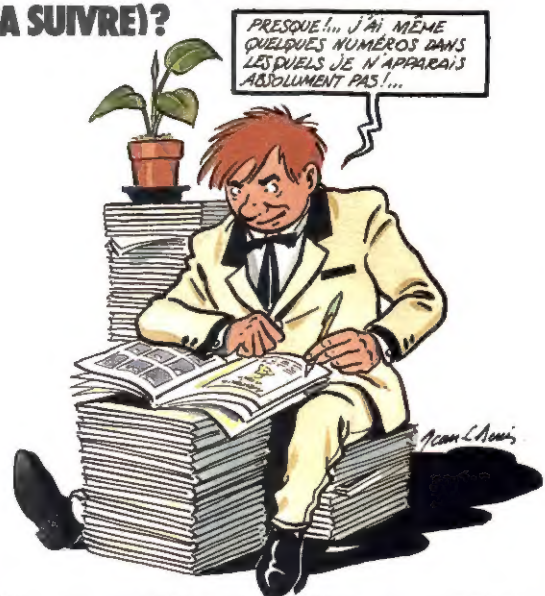
Si vous faites partie de ces rêveurs fous qui traversent le siècle en croyant à tout autre chose qu'à ce qui s'y passe, si vous avez envie de "Liberté, Egalité, Fraternité", mais pour de bon, vous adorerez le roman de Daniel Vaxelaire. Ou simplement si vous êtes un mordu de la grande aventure, du danger, des rebondissements de toutes sortes, des bagarres...

Au XVIIIe siècle, vers la fin du règne de Louis XIV, une frégate française, *La Victoire*, sillonne les mers, de Marseille à l'océan Indien. Au hasard d'une escale, un aspirant officier de son bord, Olivier Misson va rencontrer un moine italien complètement illuminé qui rêve de faire plier les tyrans, de libérer les esclaves et de fonder une cité parfaite. Unis par une amitié très forte, ils s'embarquent pour la même aventure, entraînant dans leur sillage de rudes marins, gaillards de tout poil et de tous pays. Et les voilà devenus pirates, mais d'un genre particulier : des pirates qui laissent la vie sauve, ne pillent que les profiteurs et, après chaque attaque, font des adeptes ! La poignée de mutins se transforme peu à peu en une communauté bigarrée et cosmopolite. Et c'est sur l'une des côtes de Madagascar, dans un décor idyllique que Libertalia va, enfin voir le jour.

Une histoire haute en couleurs qui vous tient en haleine jusqu'au bout et fait rêver. Un très beau livre.

J.C.

AVEZ-VOUS TOUTE LA COLLECTION (A SUIVRE) ?



☐ (A SUIVRE) 2 . . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 35 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 61 . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 87 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 3 . . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 36 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 62 . . 16 F	☐ (A SUIVRE) 88 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 4 . . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 37 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 63 . . 16 F	☐ (A SUIVRE) 89 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 5 . . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 38 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 64 . . 16 F	☐ (A SUIVRE) 90 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 9 . . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 39 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 65 . . 16 F	☐ (A SUIVRE) 91 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 10 . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 40 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 66 . . 17 F	☐ (A SUIVRE) 92 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 11 . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 41 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 67 . . 17 F	☐ (A SUIVRE) 93 . . 19 F
☐ (A SUIVRE) 13 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 42 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 68 . . 17 F	☐ (A SUIVRE) 94 . . 19 F
☐ (A SUIVRE) 14 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 43 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 69 . . 17 F	☐ (A SUIVRE) 95 . . 19 F
☐ (A SUIVRE) 16 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 44 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 70 . . 17 F	☐ (A SUIVRE) 96 . . 19 F
☐ (A SUIVRE) 17 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 45 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 71 . . 17 F	☐ (A SUIVRE) 97 . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 18 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 46 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 72 . . 17 F	☐ (A SUIVRE) 98 . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 19/20 18 F	☐ (A SUIVRE) 47 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 73 . . 17 F	☐ (A SUIVRE) 99 . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 21 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 48 . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 74 . . 17 F	☐ (A SUIVRE) 100 . 20 F
☐ (A SUIVRE) 22 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 49 . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 75 . . 17 F	☐ (A SUIVRE) 101 . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 23 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 50 . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 76 . . 17 F	
☐ (A SUIVRE) 24 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 51 . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 77 . . 17 F	☐ H.S.I. Spécial Lennon . . . . 24 F
☐ (A SUIVRE) 25 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 52 . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 78 . . 17 F	☐ H.S.II. Spécial Polar. . . . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 26 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 53 . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 79 . . 18 F	☐ H.S.III. Spécial Hergé . . . . . 25 F
☐ (A SUIVRE) 27 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 54 . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 80 . . 18 F	☐ H.S.IV. Spécial Archi. . . . . 28 F
☐ (A SUIVRE) 28 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 55 . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 81 . . 18 F	☐ H.S.V. Rythm 'n bulles . . . . 30 F
☐ (A SUIVRE) 29 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 56 . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 82 . . 18 F	
☐ (A SUIVRE) 30 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 57 . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 83 . . 18 F	
☐ (A SUIVRE) 31/32 18 F	☐ (A SUIVRE) 58 . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 84 . . 18 F	
☐ (A SUIVRE) 33 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 59 . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 85 . . 18 F	
☐ (A SUIVRE) 34 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 60 . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 86 . . 18 F	

BON DE COMMANDE à adresser aux éditions Casterman,

66, rue Bonaparte - 75006 Paris

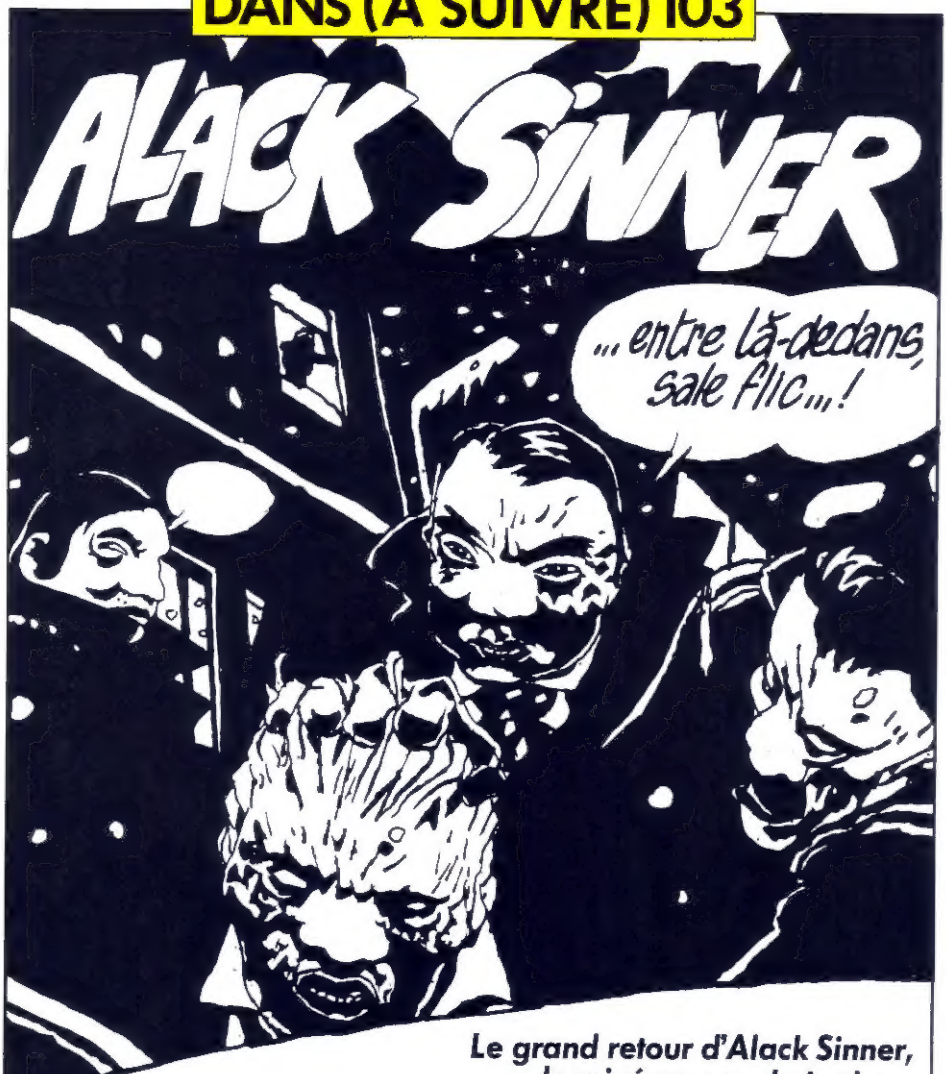
NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

_____ CODE POSTAL : _____ LOCALITÉ : _____

JE JOINS LE MONTANT, SOIT _____ F (+ 20 % POUR L'ÉTRANGER)

DANS (A SUIVRE) 103

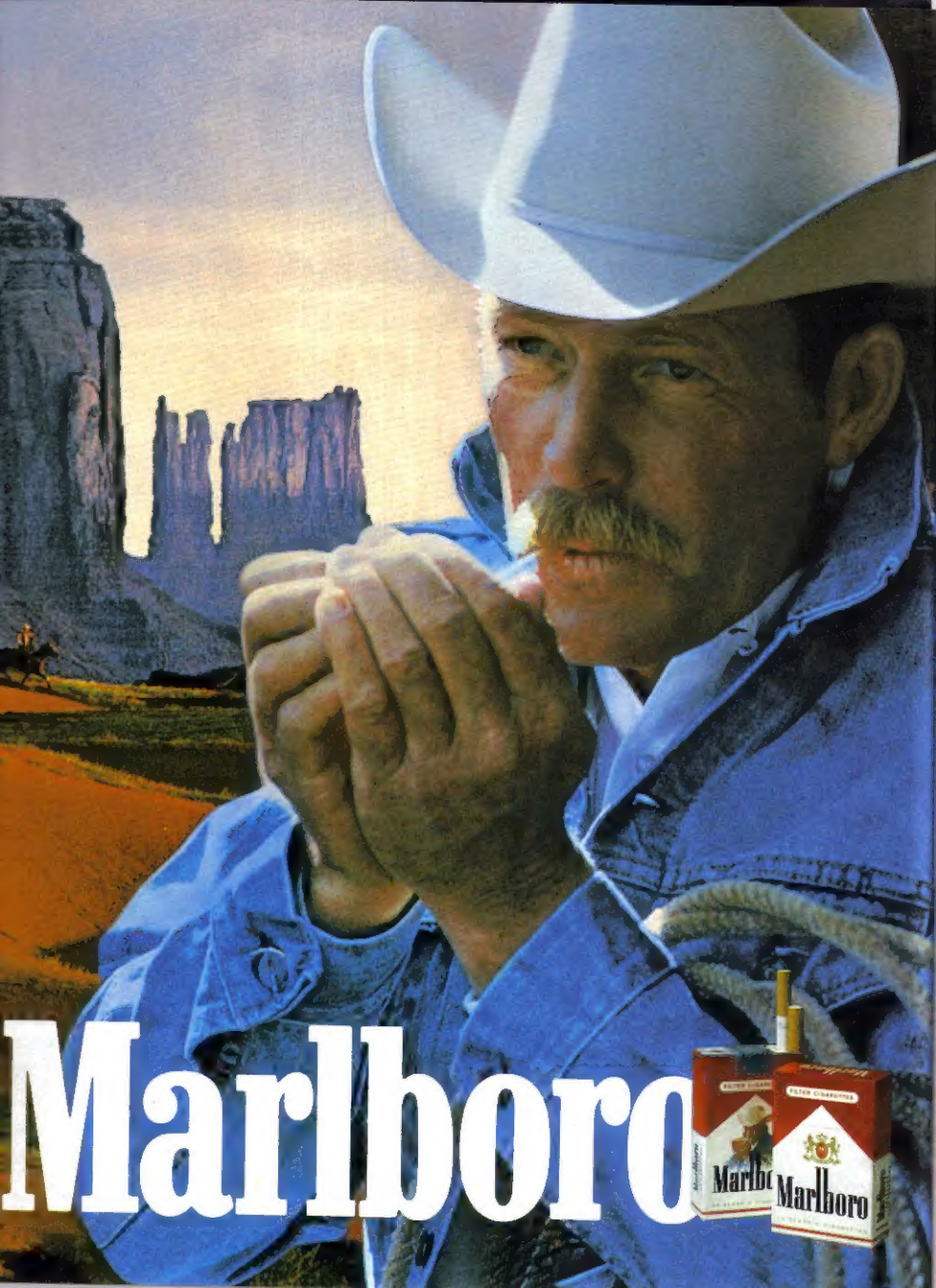


Le grand retour d'Alack Sinner, le privé new-yorkais, dans

NICARAGUA,

de Muñoz et Sampayo.

En vente dans tous les kiosques le 17 juillet prochain


Marlboro
Marlboro